SOS RACISME
40 ANS ET UN INÉLUCTABLE DÉCLIN

SANSAL
PORTRAIT INTIME D'UN HÉRAUT DE LA LIBERTÉ

VALEURS ACTUELLES

VALEURS ACTUELLES

Nº 4592 DU 27 NOVEMBRE
AU 3 DÉCEMBRE 2024 - 6,50 €
valeursactuelles.com

"Arrêtons de contraindre les honnêtes gens !"

Le plaidoyer libéral de David Lisnard
Les 7 péchés capitaux du gouvernement Barnier

DOM 7,5 € - BELUX 7,3 € - SUISSE 10,4 CHF - CAN 11,95 $CA
- ESP/GR/ITA/PORT 7,3 € - D 8 € - MAR 75 MAD -
N CAL 1500 XPF - TAH 1320 XPF - TUN 17 TND

L 15667 - 4592 - F: 6,50 €

L'Œuvre d'Orient
depuis 1856

Chrétiens d'Orient

Les crises se multiplient, avec vous nos forces aussi.

Image retravaillée © Hopening

Création graphique JD COMMUNICATION - 06 25 57 48 24

label DON en CONFIANCE

ENVOYEZ **VOS DONS**

En ligne sur **www.oeuvre-orient.fr** ou par chèque à l'ordre de L'Œuvre d'Orient, 20 rue du Regard 75006 Paris

(code : 24AVA)

LE CLUB VA

Avec cette pastille, retrouvez des articles inédits sur valeursactuelles.com

SOMMAIRE

« Il n'est de richesse que d'hommes. » **Jean Bodin**

ARIÉ BOTBOL/RÉA

EN COUVERTURE

David Lisnard : *« La droite a laissé le champ libre au socialisme »* 16

Michel Barnier sur un fil 20

Gare à l'impôt de trop! 24

Notre opinion
par François d'Orcival 4

COULISSES POLITIQUES

La paix du Christ sur les droites? 6

Vu sur le Web
Insécurité : les femmes font le choix de l'autodéfense 8

Droit de regard
par Catherine Nay 10

Le trait de la semaine
par Deligne 11

ÉDITOS

Eve Vaguerlant ; Céline Imart ; Guillaume Bigot 12

POLITIQUE

Maud Bregeon en ligne droite 28

SOCIÉTÉ

Boualem Sansal, la liberté emprisonnée 30

L'anniversaire dépassé de SOS Racisme 32

MONDE

Kemi Badenoch, le conservatisme réinventé 36

Allemagne, une élection pour sortir de la crise 38

En bref 40

L'image 42

Ordre et désordres
par Pierre Lellouche 44

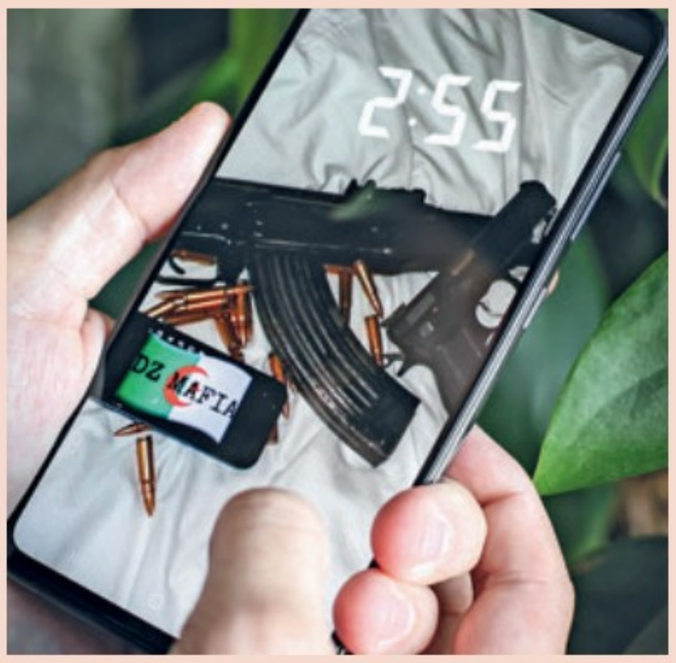
ÉCONOMIE

Le mix énergétique électrise la Bourse 46

Antoine Andreani :
Une amende de Bruxelles de 2,7 milliards d'euros dès 2025? 48

Bourse 50

En bref 51



FRED DUGIT/LP/MAXPPP

ENQUÊTE

La DZ Mafia déploie ses tentacules 52

CULTURE

La gloire retrouvée de Ribera 56

Elle et lui 59

La plume et le sépulcre 60

Valeur sûre ; Livres ; Expositions ; Théâtre & Musique ; Cinéma ; Télévision 61

En bref 67

HISTOIRE

Quand les Américains sabotaient les armes chinoises du Viêt-cong 68

L'énigme de la semaine / L'éphéméride 71

ART DE VIVRE

Champagne, au meilleur de sa forme 72

Automobile / Vin 74

Gastronomie / En bref 75

Jeux 76

L'incorrect

Jean-Claude Larchet ; Claire Dierckx 79

Le Forum

Courrier des lecteurs 86

La lettre de M. de Rastignac 90

ENCARTS JETÉS : ŒUVRE D'ORIENT - GUIDE DES ASSOCIATIONS 2025 - SYNDICAT POUR LA FAMILLE ET CATALOGUE NOËL VA 2024.
CRÉDITS DE COUVERTURE : PHILIPPE LOPEZ/AFP - FRANCOIS GUILLOT/AFP - JOËL SAGET/AFP

Par **François d'Orcival,** *de l'Institut*

Marc Bloch et l'étrange défaite

Le président de la République annonce le transfert au Panthéon du professeur d'histoire, qui fut d'abord une *"sentinelle de l'esprit"*.

Ce samedi 23 novembre, les trois couleurs flottent sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg pour le 80e anniversaire de sa libération. Le président de la République passe en revue les régiments de la 2e DB qui furent les premiers à entrer dans la capitale de l'Alsace en 1944. Mais c'est à l'université qu'il choisit d'annoncer le prochain transfert au Panthéon de la dépouille de Marc Bloch, *« sentinelle de l'esprit »*, *« homme des Lumières dans l'armée des ombres »*…

Car c'est à Strasbourg que celui-ci a enseigné l'histoire, à Strasbourg qu'il a rencontré Lucien Febvre pour fonder avec lui, en 1929, les *Annales* d'histoire économique et sociale, avant d'en venir à l'histoire économique à la Sorbonne. L'été 1939, il a 53 ans quand il rejoint les armées comme capitaine d'état-major. Un an plus tard, nous cumulons défaite et tragédie. Marc Bloch passe en zone non occupée; il sera radié de la fonction publique par les autorités de Vichy en raison de ses origines juives. Contre l'occupant, il adhère au réseau de résistance Combat.

Le 8 mars 1944, la Gestapo se saisit de lui, le torture et va le fusiller le 16 juin 1944, près de Lyon, avec 26 autres détenus. L'un des plus jeunes se met à trembler auprès de lui. *« Mais non, mon petit, cela ne fait pas mal »*, lui dit-il avant de tomber au poteau en criant: *« Vive la France! »*

Son livre majeur, écrit l'été de la défaite, il aurait voulu l'intituler *Témoignage*, mais le mot avait déjà été pris par Albert Lebrun pour ses souvenirs de dernier président de la IIIe République. Alors on le titrera *l'Étrange Défaite* quand il paraîtra, en 1946, deux ans après sa mort. Ce livre, c'est l'examen de conscience d'un Français de ces années-là: *« Il est deux catégories de Français qui ne comprendront jamais l'histoire de France, ceux qui refusent de vibrer au souvenir du sacre de Reims, ceux qui lisent sans émotion le récit de la fête de la Fédération. »* À cela, il ajoute: *« Peu importe l'orientation présente de leurs préférences. Leur imperméabilité aux plus beaux jaillissements de l'enthousiasme collectif suffit à les condamner. »*

Marc Bloch, Nicolas Baverez le connaît par cœur et se réfère à lui plusieurs fois dans un essai brillant intitulé *Sursaut* (Éditions de l'Observatoire), suite de son célèbre *la France qui tombe*. Après avoir cité Frédéric II: *« La diplomatie sans les armes, c'est la musique sans les instruments »*, il en revient à Marc Bloch, qui, au lendemain de la guerre d'Espagne et de la débâcle de juin 1940, écrit: *« Les Allemands ont fait une guerre d'aujourd'hui sous le signe de la vitesse. Nous n'avons pas seulement tenté de faire, pour notre part, une guerre de la veille, ou de l'avant-veille. Au moment même où nous voyions les Allemands mener la leur, nous n'avons pas su ou pas voulu en comprendre le rythme, accordé aux vibrations accélérées d'une ère nouvelle. »*

"AU TERME DE QUATRE DÉCENNIES DE LENT DÉCLIN, LA FRANCE EST DÉSORMAIS PLONGÉE DANS LA CRISE LA PLUS DANGEREUSE DEPUIS LES ANNÉES 1930."

Dans un tout autre décor, *« Emmanuel Macron a réédité les mêmes erreurs »*, souligne Baverez. Il a, dit-il, surexposé la France, *« sans vision claire de ses intérêts et sans avoir les moyens politiques et militaires d'assumer les risques pris »*. Mais encore? La modernisation de la dissuasion nucléaire a certes été engagée, mais Macron a proposé (à la Sorbonne) de débattre de *« son partage »* avec nos partenaires européens. Est-ce vraiment la bonne réponse, au moment où *« l'invasion de l'Ukraine ouvre une nouvelle ère stratégique pour la France comme pour l'Europe »*? La guerre *« ne supporte pas le divorce entre les mots et les choses »*…

« Au terme de quatre décennies de lent déclin, la France est désormais plongée dans la crise la plus dangereuse depuis les années 1930 », estime Baverez, qui revient alors à Marc Bloch. *« Pour pouvoir être vainqueurs,* écrit celui-ci, *n'avions-nous pas, en tant que nation, trop pris l'habitude de nous contenter de connaissances et d'idées insuffisamment lucides? […] Qu'avons-nous fait pour fournir à notre peuple ce minimum de renseignements nets et sûrs, sans lesquels aucune conduite rationnelle n'est possible? Rien en vérité. »* Et ce fut là l'éternelle préférence pour les idées fausses. ●

PATRICK IAFRATE

Photo : © Alban Jimenez - Conception : Digital first

mettez
Paris

9 Boulevard Malesherbes - 75008 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 65 33 76 | Boutique en ligne : www.mettez.com

COULISSES POLITIQUES

MARSEILLE

La paix du Christ sur les droites ?

CHRISTOPHE SIMON/AFP

Stéphane Ravier (à gauche) et Franck Allisio : réunis lors d'une messe, bientôt concurrents à la mairie de Marseille ?

Dimanche 17 novembre. L'église Saint-Cannat, place des-Prêcheurs, accueille la traditionnelle messe des santonniers. Les santons qui garniront bientôt les crèches de Noël sont bénis en présence de tous les officiels de la cité phocéenne. Dans les premiers rangs, le hasard fait siéger côte à côte le député des Bouches-du-Rhône Franck Allisio et le sénateur du département, Stéphane Ravier. Le premier devrait être tête de liste pour le Rassemblement national lors des prochaines municipales. Le second n'exclut pas de se présenter avec son mouvement Marseille d'abord. De quoi diviser l'électorat de droite à nouveau et rendre quasi impossible la conquête de la cité par le RN. Certains curieux jurent avoir aperçu une solide poignée de main entre les deux hommes lors de la paix du Christ. Miracle à l'horizon? Le sénateur marseillais, dans une longue interview accordée à *Valeurs actuelles*, a appelé à *« enterrer la hache de guerre avec le RN »*. Ex-cadre du parti à la flamme, il est brouillé avec ce dernier depuis son bruyant ralliement à Éric Zemmour lors de la campagne présidentielle 2022. Reste à savoir si le RN est prêt à saisir cette main tendue. Car après les municipales suivront immanquablement les élections sénatoriales, durant lesquelles Stéphane Ravier aura besoin des grands électeurs marinistes… À Marseille le 23 novembre pour assurer la promotion de son ouvrage autobiographique, Jordan Bardella n'a pas souhaité rencontrer le sénateur. Reste à savoir si Marseille vaut plus qu'une messe.

Ensemble pour la renaissance de la République en marche

La liste unique de Gabriel Attal a remporté haut la main (93 % de vote favorable) l'élection des représentants des adhérents au conseil national du parti. Meneur de la liste Ensemble pour Renaissance, le chef du groupe Ensemble pour la République à l'Assemblée nationale brigue désormais la présidence de Renaissance. Vous suivez? *« Rendez-vous le 8 décembre pour bâtir un nouvel avenir pour notre parti, et* […] *pour notre pays »*, tweete l'intéressé, cachant à peine ses ambitions présidentielles. L'ex-Premier ministre est aussi donné favori pour la Mairie de Paris, selon un sondage Ipsos… au grand dam de ses équipes. *« On va encore dire qu'il veut être partout alors qu'on n'a rien demandé! »*, s'étouffe son entourage, assurant n'avoir été prévenu par personne. Trop, c'est trop. Insinuant que le sondage était commandé, Borne nargue son rival sur le plateau de *Quelle époque!*: *« Gabriel, c'est sérieux, la Mairie de Paris? »*

EN HAUSSE

Bardella
Le président du RN poursuit sa tournée littéraire et attire des centaines de fans à chaque déplacement. Ils étaient un millier à Marseille.

Gonzalez
La liste RN-RPR menée par l'élu local a remporté la mairie de Rognac (Bouches-du-Rhône) lors des élections municipales anticipées.

Villiers
L'émission portée par le fondateur du Puy du Fou a connu un pic d'audience à plus d'un million de téléspectateurs, pour la deuxième semaine consécutive sur CNews.

EN BAISSE

Waleckx
Dans son émission *Complément d'enquête*, le journaliste a fait intervenir une infirmière scolaire en omettant de préciser que cette personne était élue sous l'étiquette du NFP.

Stora
Sur le plateau de *C politique* (France 5), l'historien a largement critiqué la pensée de Boualem Sansal, encore emprisonné à Alger, qui pouvait *« blesser le sentiment national »* algérien.

Bernalicis
Le député LFI a présenté une proposition de loi visant à abroger le délit d'apologie du terrorisme, plongeant son parti dans la tourmente médiatique.

LORENZO MOSCIA/ARCHIVOLATINO-REA ; X ; THOMAS PADILLA/MAXPPP ; P. LAVIEILLE/LE PARISIEN/MAXPPP ; VINCENT FOURNIER/JEUNE AFRIQUE-REA ; NICOLAS TAVERNIER/REA

NICOLAS PARENT/L'INDEPENDANT/MAXPPP

Le combat s'intensifie pour la libération de Boualem Sansal. En première ligne : son double compatriote, le Prix Goncourt Kamel Daoud.

Mobilisation pour Boualem Sansal : la gauche aux abonnés absents

L'arrestation de l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal a ému la quasi-totalité de la classe politique. Jusqu'à Emmanuel Macron qui a fait part de sa *« profonde préoccupation »*. Dans ce concert unanime de soutien en faveur de l'auteur de *2084, la fin du monde*, il faut toutefois noter le silence glacé des principaux chefs de file de la gauche. À l'exception notable du député Jérôme Guedj et du patron du PS Olivier Faure, les ténors du Nouveau Front populaire ont fait preuve d'un mutisme révélateur. De Jean-Luc Mélenchon à Marine Tondelier en passant par l'ex-candidate pour Matignon Lucie Castets, on peine à trouver le moindre mot de soutien ou d'inquiétude vis-à-vis de l'écrivain à succès. Un silence d'autant plus lourd que cette arrestation intervient dans un regain de tension entre Paris et Alger, quelques semaines après la reconnaissance par Emmanuel Macron de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental et quelques jours après le prix Goncourt décerné à un autre adversaire du pouvoir algérien, l'écrivain Kamel Daoud.

Carton plein pour la pétition du RN

L'initiative, lancée quelques heures après les lourdes réquisitions (cinq ans de prison dont trois avec sursis, 300 000 euros d'amende et cinq ans d'inéligibilité avec exécution provisoire) prononcées par le parquet à l'encontre de Marine Le Pen dans le procès dit des "assistants parlementaires FN", poursuit son petit bonhomme de chemin. Quelque 300 000 signatures ont été recensées par les équipes marinistes. Et, à leur grande surprise, près de 65 % d'entre elles émanent de citoyens jusque-là inconnus de la base de données électorale du Rassemblement national. *« Ce ne sont apparemment ni des adhérents ni des sympathisants »*, souffle-t-on en interne, où l'on voit dans cette statistique le symbole d'une colère transpartisane.

Immigration : la jeunesse contre les "No Border"

Selon un sondage CSA pour Europe 1, CNews et *le Journal du dimanche*, 48 % des Français sont pour une immigration zéro en France, qu'elle soit légale ou illégale. Un chiffre en progression de 7 % par rapport à un précédent pointage réalisé en octobre 2021. La statistique ne devrait que grimper davantage à l'avenir : les 18-24 ans sont de loin les plus opposés à l'immigration, avec 54 % de vote contre. Les 25-34 ans pointent à 49 %, les 35-49 ans à 48 % et les 50-64 ans à 51 %. Les électeurs de gauche sont très largement défavorables à un arrêt complet de l'immigration : 21 % d'entre eux seulement y sont favorables. Chez les sympathisants écologistes et socialistes, le chiffre grimpe légèrement (22 % chez les Verts, 24 % au PS). Sans surprise, seuls 12 % des partisans de La France insoumise militent pour une interruption totale des flux migratoires. De l'autre côté de l'échiquier politique, les électeurs de droite sont plus représentatifs du résultat global du sondage, avec 46 % d'entre eux qui se déclarent pour l'immigration zéro en France, qu'elle soit légale ou illégale. Les Républicains pointent à 46 %. Le chiffre grimpe à 82 % chez les électeurs du Rassemblement national.

LE CHIFFRE

20 %

C'est la part de travailleurs "issus de l'immigration" qu'emploierait, de son propre aveu, Thierry Marx. Le chef cuisinier avait été en première ligne pour défendre la régularisation de tous les travailleurs étrangers pendant les débats sur la loi immigration.

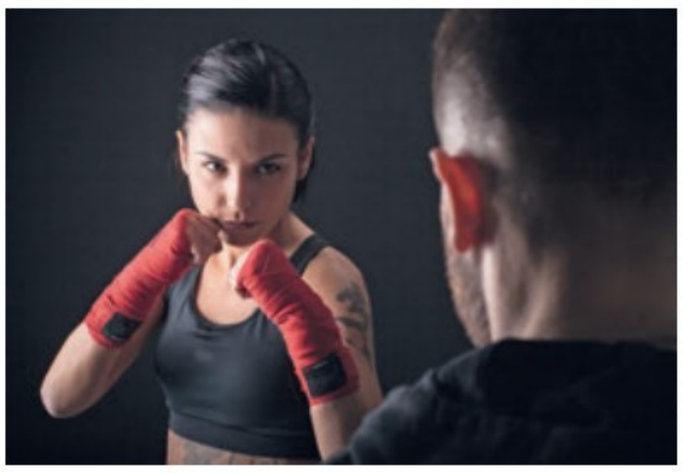
Pages coordonnées par **Marc Eynaud**

VU SUR LE WEB

Retrouvez ici, chaque semaine, le meilleur du site ***valeursactuelles.com***

LE PLUS LU DE LA SEMAINE…

Insécurité : les femmes font le choix de l'autodéfense



ROBERTO PERI/CONNECT IMAGES/AFP

Aujourd'hui, les filles qui pratiquent l'autodéfense sont de plus en plus jeunes et encouragées par leurs parents.

Cours d'arts martiaux, bombes lacrymogènes, port d'armes blanches… Face à la recrudescence des agressions, un nombre croissant de femmes prennent leur sécurité en main. Car aujourd'hui, être une femme vous expose à un harcèlement quotidien, dans la rue, les transports et jusqu'à votre domicile. D'après le service statistique ministériel de la sécurité intérieure, les violences sexuelles ont augmenté de 8 % en 2023 par rapport à l'année précédente. Léa, victime d'une agression physique dans son adolescence par des Gitans, n'a pas oublié le traumatisme. Désormais, elle refuse de vivre dans l'angoisse, décidée à se défendre, et prend des cours de krav-maga. Elle a même ajouté à sa panoplie un couteau d'autodéfense, dont le port est pourtant interdit par la loi. *« Lorsque la France protégera un peu plus ses citoyens et un peu moins les illégaux, on discutera »*, déplore cette avocate de 28 ans. *« Il faut reconnaître qu'au début, on n'attirait pas vraiment cette clientèle,* explique Franck Attia, directeur du Maccabi, un club de la capitale. *Depuis dix ans, la proportion de femmes en cours de self-défense, notamment le krav-maga, a bondi. »* À Marseille, Justine, frappée au visage, a aussi décidé de réagir. *« J'ai toujours peur, je suis toujours en hypervigilance »*, confie la jeune femme. Des comportements qui en disent long sur la faillite de l'État régalien.

Notre-Dame, la dernière ligne droite

C'est la frénésie de fin de chantier. Casque sur la tête et vêtus d'un gilet orange, les ouvriers s'activent. Dans deux semaines, la Dame de pierre rouvrira ses portes, cinq ans après le terrible incendie d'avril 2019. Autour de l'édifice, les touristes et les Parisiens bravent la neige qui tombe ce jour-là sur la capitale pour observer la cathédrale. À l'approche du 7 décembre, les 500 compagnons peaufinent les détails : peindre, finaliser la charpente et nettoyer. La sonnerie des cloches a elle aussi été testée. *« Cette deuxième phase de travaux après la phase de sécurisation qui a duré un an et demi sera finie à temps mais nous n'avons pas d'avance »*, explique l'établissement public chargé de la restauration de Notre-Dame de Paris. De quoi donner un avant-goût de l'événement tant attendu par le monde entier.

Vous avez une info, contactez la rédaction en toute confidentialité sur les messageries WhatsApp ou Telegram au 0756852208, ou à l'adresse infova@protonmail.com.

LA VIDÉO VA

VALEURS ACTUELLES

Philippe de Villiers, son héritage pour les Français — Grand Entretien

Dans *Mémoricide*, Philippe de Villiers décrit son désarroi face à une France qu'il ne reconnaît plus, exhorte la droite à mettre fin aux divisions et appelle au sursaut.

MORCEAUX CHOISIS

Arnaud Dassier
L'entrepreneur et délégué général de l'UDR sur les présidents argentin et américain :
« Vu de France, le choc politique et la rupture idéologique incarnés par Trump et Milei sont hallucinants. Leur succès pourrait réveiller notre pays de son somnambulisme technocratique et socialiste. »

Bruno Clermont
Le général (2S) sur l'emploi par l'armée ukrainienne de missiles à longue portée américains en Russie :
« Il y aurait un impact tactique réel, cela rendrait l'approvisionnement russe plus complexe, mais ce serait insuffisant pour inverser le rapport de force. »

Stéphane Ravier
Le sénateur des Bouches-du-Rhône sur sa volonté de rapprochement avec le RN en vue des municipales de 2026 :
« Il est temps d'enterrer la hache de guerre […]. *Face à ce qui pend au nez* […] *de tous les enfants de Marseille, l'avenir extrêmement inquiétant que nous réserve la gauche en cas de victoire, il faut savoir tourner la page. »*

PHOTOS : ALAIN ROBERT/SIPA - DAYLIMOTION/CNEWS - DAYLIMOTION/CNEWS

ASSORTIMENT DE BOUGIES PARFUMÉES

Laissez-vous envoûter par ces trois bougies aux fragrances gourmandes, fabriquées au sein d'ateliers provençaux par les parfumeurs de Grasse: figues de Provence, thym et citron, huile essentielle de citronnelle. Durée: vingt heures.
Prix: 28,80 €. En partenariat avec Nicole Bernard. En vente sur boutique.valeursactuelles.com, dans la limite des stocks disponibles.

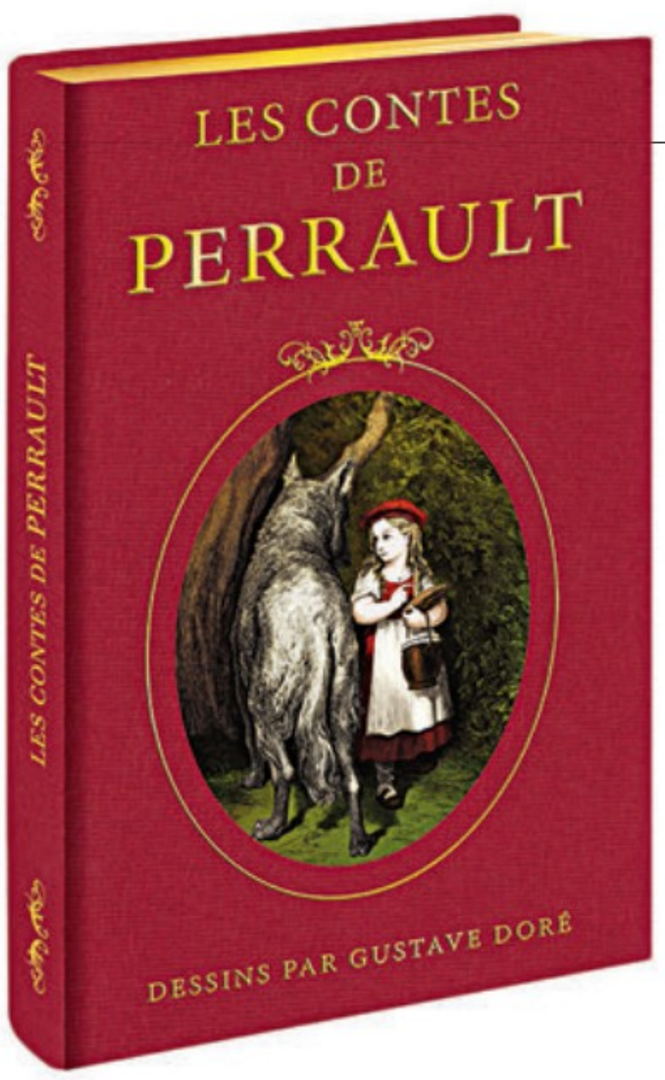
"GRANDS DÉBATS" Nº 16

"Quelle vie en 2050 ?"

Qu'en sera-t-il de l'homme, de la femme, du couple qu'ils forment et dont procède la vie, dans un quart de siècle, c'est-à-dire après-demain? Quel sera notre rapport collectif à l'enfant, en particulier à l'enfant à naître, à la personne âgée, fragilisée, en fin de vie? Quelle place la technologie continuera-t-elle de prendre dans nos vies, et pour nous emmener où, vers quel futur supposément "bioéthique"? Quelle vie, quelle humanité en 2050? *"Valeurs actuelles", hors-série "Grands débats", 108 pages, 9,90 €. En vente sur boutique.valeursactuelles.com ou voir coupon page 45, dans la limite des stocks disponibles.*

COLIS GOURMET DU RÉVEILLON

Régalez-vous avec ce colis composé de spécialités emblématiques, parfait pour offrir ou se faire plaisir! Monbazillac Marquis de Chamterac, 37,5 cl; tartinade au foie de canard et pépites de figues (20 % de foie gras), bocal de 80 g; confit d'oignons, bocal de 50 g; confit de figues, bocal de 50 g; bloc de foie gras de canard, boîte de 100 g; terrine de canard au magret fumé, bocal de 180 g; tartinade au foie de canard et cèpes (20 % foie gras), bocal de 80 g; coffret offert.
Offre: 34,50 € au lieu de 46 €. En partenariat avec Traditions du Périgord. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération. En vente sur boutique.valeursactuelles.com, dans la limite des stocks disponibles.



Les Contes de Perrault

Les *Contes* de Perrault illustrés par Gustave Doré: *le Petit Chaperon rouge*, *le Chat botté*, *Peau d'âne*, *Cendrillon*... Redécouvrez ou faites découvrir à vos petits-enfants les contes merveilleux de Charles Perrault grâce à cet ouvrage unique, fidèle à l'édition originale de 1883. Cette édition collector numérotée, parfaite pour la période des fêtes, est une idée de cadeau inoubliable. Introuvable en librairie. Imaginez le plaisir de partager ces histoires intemporelles lors des veillées de Noël ou des soirées d'hiver, dans une ambiance chaleureuse et féerique. Reliure toilée rouge Médicis, couverture et dos marqués à chaud au fer à dorer, dorure sur tranches latérale et supérieure, tranchefile en tête et en pied, signet tressé.
244 pages. Format du coffret: 31,80 x 24,70 cm. En partenariat avec Liriade. Offre: 150 € au lieu de 170 €. En vente sur boutique.valeursactuelles.com, dans la limite des stocks disponibles.

Par **Catherine Nay**

Poutine, le missile et la terreur

La présence de soldats nord-coréens en Europe est le signe que la guerre d'Ukraine se mondialise. Puissent les Européens en prendre conscience.

La guerre d'Ukraine a-t-elle pris *« un caractère mondial »*, comme l'a affirmé Vladimir Poutine dans un discours à la nation qui a duré sept minutes ? Il est apparu dans un cadre froid et terne, entre deux drapeaux sur fond de placard. Identique à celui choisi pour annoncer le lancement de son "opération spéciale", où il promettait des malheurs à ceux qui pourraient s'y opposer (sous-entendu avec le nucléaire).

Cette fois, on notait son regard volontairement encore plus inexpressif et ses mains nouées devant lui. Presque un geste de défense comparé à 2022, où on l'avait vu bras ouverts, les deux mains posées à plat très éloignées l'une de l'autre sur la table. Presque un geste relax.

La veille, un missile balistique russe de moyenne portée (de 3000 à 5000 kilomètres), dit Orechnik (le noisetier !), avait été lancé sur la ville de Dnipro, en Ukraine. Conçu en principe pour transporter une tête nucléaire, le missile n'était pas armé. Trente minutes avant le lancement, la Russie avait prévenu les États-Unis. Le but était surtout d'impressionner les Européens.

Il répondait au tir par l'Ukraine sur le sol russe de plusieurs missiles à longue portée américains pour frapper un dépôt de munitions. Ce missile Orechnik menaçait directement les Britanniques et les Français, qui fournissent l'Ukraine en missiles. Message : "Nous avons les moyens de vous atteindre." Mais s'il y a un caractère mondial de cette guerre, c'est bien avec l'arrivée des militaires nord-coréens sur le territoire russe. Ce qui a d'ailleurs incité le président américain Biden à donner son feu vert.

Le missile Orechnik n'ayant pas fait de morts ni provoqué de gros dommages, cela ne constitue pas vraiment un tournant dans la guerre, qui, elle, malheureusement, s'intensifie. Le président Zelensky déplore l'augmentation de la brutalité de la Russie, qui détruit une à une toutes les infrastructures énergétiques et fait beaucoup de victimes civiles. Les Ukrainiens, peuple résistant, n'auront pas de chauffage cet hiver. Vladimir Poutine vient aussi de changer la doctrine nucléaire russe. En cas d'attaque massive de missiles sur son sol, la Russie pourrait déclencher une réplique nucléaire. Désormais, c'est lui seul, Poutine, qui a le pouvoir d'appuyer sur le bouton. Manière de terroriser les Occidentaux qui "profitent des dernières opportunités (sous-entendu le feu vert de Biden) avant que Trump ne prenne la présidence américaine avec cette volonté farouche de mettre fin au conflit".

Vous avez bien lu : volonté farouche. Ce qui signifie qu'il compte sur le nouveau président américain pour sortir de la guerre et en négocier les conditions avec lui.

Un Donald Trump à qui il voue une certaine admiration. Il l'a dit en public, pour que cela soit répété à Mar-a-Lago. Il a loué son courage au moment où il a failli être victime d'un attentat. "Et là, j'ai vu un homme." Respect et cadeau. Il sait combien Donald Trump est sensible à la flatterie. Ce qui pourrait lui servir au moment où la négociation entrera dans le dur. Donald Trump, lui, a une approche transactionnelle de la politique étrangère. Pour lui, la diplomatie c'est toujours du deal et il compte bien jouer de la superpuissance américaine pour obtenir, et vite, un résultat. Un futur bras de fer de titans !

TRUMP COMPTE BIEN JOUER DE LA SUPERPUISSANCE AMÉRICAINE POUR OBTENIR, ET VITE, UN RÉSULTAT.

Si Joe Biden, les Britanniques et désormais la France ont donné l'autorisation aux Ukrainiens d'utiliser leurs missiles sur le sol russe, c'est bien pour les placer en position de force avant ces négociations. Eux aussi espèrent que 2025 verra l'arrêt des combats. Dans cette hypothèse, les Européens auront toujours face à eux une Russie surarmée et donc menaçante.

Le général Lecointre, ex-chef d'état-major des armées, s'inquiète dans un livre qu'il vient de publier, *Entre guerres* (Gallimard), que la prise de conscience actuelle des Européens soit passagère et qu'ils oublient de se réarmer. *« À force de ne pas regarder en face l'éventualité de la guerre, c'est là qu'on la rend possible »*, écrit-il. Une réflexion qui s'impose à tous les Européens. Puisque le temps de *« profiter des dividendes de la paix »* est hélas bien révolu. ●

PHOTOTHÈQUE VALMONDE

À BERCY, ON A PENSÉ À UN CALENDRIER DE L'AVENT AVEC UNE TAXE OU UN IMPÔT NOUVEAU À DÉCOUVRIR PAR JOUR !
1 2 3 4
5 6 7 8
9 10 11 12
13 14 15 16
17 18 19 20
21 22 23 24
DELIGNE

La vasectomie est-elle l'avenir de l'homme?

De "jouis sans entrave" à "coupe tes trompes", pas de différence de nature, seulement de degré. La même vision biaisée de la vie, le même individualisme froid, le même nihilisme mortifère.

Par Eve Vaguerlant*

Bien que nous ne lisions pas la presse people, nous avons appris la semaine dernière que l'acteur Armie Hammer (*Call me by your name*) s'était vu offrir par sa mère une vasectomie en cadeau d'anniversaire… Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore ce procédé, la vasectomie est une opération de stérilisation définitive qui consiste à couper les canaux déférents qui transportent les spermatozoïdes à partir des testicules chez un homme. Armie Hammer s'étant rendu tristement célèbre ces derniers temps pour des débordements sexuels, sa mère a pensé qu'il serait bon pour lui de se faire stériliser afin d'éviter de disperser un peu partout sa descendance à la suite de rapports non protégés. Une attention touchante et plus que louable.

Si le cas d'Armie Hammer n'est pas nécessairement représentatif de la communauté des hommes qui pratiquent actuellement une vasectomie, il n'en est pas moins emblématique d'une société où la stérilisation se présente de plus en plus comme le palliatif à notre incapacité à nous dominer ou à fournir un effort moral quelconque. Plus généralement, un nouveau puritanisme semble se former sur le vide laissé par l'anéantissement de la morale traditionnelle en Occident; selon cette morale, ce n'était pas à la femme de se cacher, en se voilant par exemple, mais à l'homme de se contenir; selon cette même morale, l'évitement des grossesses multiples reposait sur l'effort et la continence. Et sans nier l'apport des modes modernes de contraception, force est bien d'y voir l'origine de la mentalité qui se répand aujourd'hui dans la nouvelle génération.

Dans les médias à destination des jeunes, les opérations de stérilisation définitive (remboursées à 100 % en France) sont en effet promues comme la panacée contre le fléau de l'enfantement, avec son corollaire appelé "charge contraceptive". Des jeunes femmes se vantent d'avoir pratiqué une ligature des trompes parce qu'elles sont "sûres" de ne pas vouloir d'enfant et qu'elles ne souhaitent pas s'occuper de leur contraception. Des jeunes hommes expliquent fièrement avoir pratiqué une vasectomie pour soulager leur compagne de la fameuse "charge contraceptive", apparemment devenue insoutenable. Ce qui avait constitué une formidable libération pour la génération précédente est désormais rejeté par les jeunes. La contraception ne leur suffit plus, ils lui préfèrent la stérilisation, selon le même mouvement qui nous a fait passer de la révolution sexuelle au néopuritanisme.

Loin de s'opposer, les deux courants sont au contraire intimement liés. Le mouvement individualiste et libertaire a engendré le féminisme contemporain, qui définit les femmes comme des victimes de l'oppression patriarcale et les hommes comme des prédateurs — qu'ils sont peut-être en partie redevenus précisément à la faveur de la libération sexuelle… Face à cela, une réaction était inévitable et les féministes semblent désormais voir dans la vasectomie le remède aux différentes nuisances venues des hommes.

LA STÉRILISATION EST LE STADE ULTIME DE LA DÉCONNEXION ENTRE LA SEXUALITÉ ET LE FAIT D'ENFANTER.

Pendant plusieurs années, il était surtout question de pilule masculine ou de slips chauffants. Les féministes expliquaient qu'il n'y avait aucune raison pour que le poids de la contraception porte uniquement sur la femme — oubliant une réalité biologique simple, à savoir que c'est la femme qui tombe enceinte, elle est donc concernée au premier chef. Ces mêmes féministes avaient d'ailleurs bien senti le caractère insuffisant de la contraception masculine, notamment pour le cas où le garçon commettrait un oubli et où la fille serait alors enceinte… Elles se sont donc tournées vers la stérilisation, soit pour elles-mêmes, soit pour leur compagnon, bien plus efficace.

La stérilisation est le stade ultime de la déconnexion entre la sexualité et le fait d'enfanter et, paradoxalement, alors que la contraception avait été l'instrument du "jouir sans entrave", la stérilisation est l'apanage d'une génération dans laquelle les rapports sexuels sont de plus en plus inexistants. Les études se multiplient en effet pour constater que jamais depuis cinquante ans la fréquence des

rapports sexuels n'a été aussi faible chez les Français, en particulier dans les jeunes générations. En réalité, la vie quitte ceux qui veulent la nier. Derrière la promesse d'indépendance et de liberté, conditions d'une vie pleine, la stérilisation cache mal un nihilisme profond qui perçoit l'enfant comme une entrave pour l'individu et un méfait pour la planète.

Chez ces jeunes défenseurs de la stérilité volontaire, on peut voir l'individualisme sombrer dans un égoïsme froid, calculateur et dépassionné, tout comme l'hédonisme de la génération précédente a débouché sur un état d'esprit mortifère. Ce n'est pas étonnant quand on songe que ces jeunes ont été élevés dans l'idée que l'avortement était une liberté sacrée et que leurs parents ne songent plus désormais qu'à pouvoir achever leur vie "dans la dignité" en se faisant euthanasier.

Mais pas d'inquiétude, des progrès ne cessent d'être accomplis dans les opérations de reconstruction post-stérilisation et la Sécurité sociale s'empressera sûrement de les prendre en charge lorsque nos écolo-stérilisés auront changé d'avis… ●

**Eve Vaguerlant est professeur et essayiste.*

Agriculteurs en colère… évidemment!

Des bœufs contre des berlines. Le projet d'accord de libre-échange entre le Mercosur et l'Union européenne a finalement été signé. Une négation de l'exception française.

Par Céline Imart*

Pouvez-vous encore vous souvenir de l'année 1999? C'est bien à cette époque que le mandat a été donné par les États membres de l'Union européenne à la Commission de Bruxelles pour entamer des négociations afin de conclure un accord de libre-échange avec les pays du Mercosur. En 2004 déjà, l'accord était parti pour *« mourir demain »*, comme le contait Pascal Obispo, en raison des difficultés à inclure les produits agricoles dans l'accord. Six ans plus tard, les négociations reprennent, avant de marquer un nouvel arrêt en 2012. Les négociations repartent, boostées par l'élection de Donald Trump et ses élans protectionnistes qui poussent l'Union à trouver des marchés. En 2019, autre coup d'arrêt après le rejet par le président brésilien Bolsonaro de concessions demandées sur le volet environnemental.

La France et l'Allemagne déclarent ne plus vouloir signer l'accord et le Parlement européen fait savoir, dans une résolution votée en 2020, qu'il refuserait de l'adopter en l'état. La victoire semblait proche, mais quatre ans plus tard, la pression du secteur automobile, notamment allemand, l'emporte sur le cri de détresse de nos agriculteurs. Des berlines contre du bœuf. Des 27 pays membres, peu ont le maillage territorial, économique, identitaire même, que nous avons cultivé au fil des siècles pour notre agriculture, nos agricultures. Ils ne regardent pas les problématiques agricoles avec les mêmes lunettes que les nôtres. Leurs atouts sont ailleurs et la nécessité de valoriser leurs industries chimiques, textiles, pharmaceutiques ou automobiles est grande dans un contexte où Trump relance *« America First »* ("l'Amérique d'abord") et où la Chine engage un bras de fer sévère en rétorsion contre nos producteurs européens.

DES 27 PAYS DE L'UNION, PEU ONT LE MAILLAGE TERRITORIAL, ÉCONOMIQUE, IDENTITAIRE MÊME, QUE NOUS AVONS CULTIVÉ AU FIL DES SIÈCLES POUR NOTRE AGRICULTURE, NOS AGRICULTURES.

Et pourtant. Les *farmers* du Mercosur, grandes puissances agricoles, pourraient déstabiliser notre marché avec des quotas supplémentaires à droits réduits: 99 000 tonnes de bœuf, 180 000 tonnes de sucre et 1 million de tonnes de maïs. Pour la viande bovine, ce ne sont pas seulement les volumes, *a priori* modestes, qui vont déstabiliser nos éleveurs dont on a exigé une montée en gamme à marche forcée ces dernières années. C'est la nature des morceaux qui vont être exportés chez nous à travers ce quota: des morceaux nobles qui ne peuvent être valorisés que sur le marché européen, car le marché asiatique demande essentiellement de la viande hachée pour consommer des boulettes, qui vont déstabiliser de manière irrémédiable notre production ultraqualitative.

Des bœufs élevés aux hormones donc, mais ces dernières n'étant plus détectables dans d'éventuels contrôles si le producteur argentin ou brésilien cesse de piquer ses bêtes six mois avant l'exportation. Pour les producteurs de maïs, fabuleuse pompe à carbone pour lutter contre →

les gaz à effet de serre et céréale qui réclame le moins de traitements chimiques, ce sont 78 pesticides et des variétés OGM interdites qui vont alourdir le poids de la concurrence déloyale et du bilan carbone.

Et *quid* de l'application contraignante de l'accord de Paris? *« C'est en cours de négociation »,* nous dit la Commission. Car déléguer à d'autres l'acte de produire notre alimentation relève à la fois de la faute politique et de l'aveuglement géostratégique. Si la Chine est devenue l'usine de l'Europe, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que le Mercosur ne se transforme pas en ferme de l'Europe. ●

Céline Imart est députée européenne Les Républicains et exploitante agricole céréalière dans le Tarn.

Les collectivités territoriales, ces boucs émissaires faciles

À l'heure de la crise budgétaire, les économies à faire se situent plutôt au cœur de l'État et surtout des 20 milliards d'euros que nous donnons à Bruxelles.

Par Guillaume Bigot*

Après les présidents des départements, le 15 novembre, ce sont les maires qui viennent d'exprimer leur colère face aux restrictions budgétaires imposées par le projet de loi de finances pour 2025 que Michel Barnier s'apprête à faire passer en utilisant l'article 49.3 de la Constitution. Cinq milliards d'euros d'économies sont aujourd'hui réclamés aux collectivités territoriales, dont 3 milliards sur le gel des dotations de fonctionnement de l'État, 1,2 milliard de baisse de transferts de TVA et 800 millions de rabot sur des dépenses d'investissements.

Comme trop souvent, l'État cherche à soigner ses finances sur le dos des collectivités territoriales, qui agissent au quotidien pour améliorer la vie des Français et dont l'action est irremplaçable en milieu rural. Une dévitalisation de la démocratie locale est donc à craindre.

Si chaque année, depuis 1975, l'État présente et exécute un budget déficitaire, les collectivités locales, soumises à la "règle d'or", n'en ont pas le droit. Le gouvernement impose donc aux collectivités le "faites ce que je dis, mais pas ce que je fais". D'ailleurs, lorsque la dette publique de la France s'élève à 113 % du PIB, celle des collectivités territoriales pèse moins de 9 % du PIB. Depuis cinq ans, la dette de l'État a augmenté de 30 %, celle des collectivités de 13 %… cherchez l'erreur! L'augmentation des dépenses de fonctionnement des territoires résulte le plus souvent de décisions prises par l'État central, en particulier pour les départements, qui doivent servir des minimas sociaux tels que le RSA ou assumer la prise en charge des mineurs étrangers non accompagnés.

Pointer du doigt les collectivités locales est donc une grave erreur et les obliger à se mettre à la diète en est une encore plus grave, car elle aurait un effet dévastateur sur certains secteurs d'activité comme celui des travaux publics, qui dépend majoritairement de la commande publique des collectivités. À cet égard, des centaines d'entreprises et des milliers d'emplois seraient menacés. Lorsque le bâtiment va mal, rien ne va. Ce régime amaigrissant financier risque aussi d'aggraver la crise de vocation que subit déjà l'échelon municipal. Le maire et son conseil municipal sont à notre République ce que la famille est à la société, la cellule de base. Les économies à faire se situent plutôt au cœur de l'État et de ses milliers d'agences publiques et, surtout, de ces presque 20 milliards d'euros d'argent de poche que nous donnons à Bruxelles chaque année. Plutôt que de tailler dans le vif le fameux millefeuille territorial, avec ces "machins" que sont les grandes régions, les intercommunalités et les métropoles vendues au départ pour réaliser des économies d'échelle et pour rationaliser l'action politique locale et qui n'ont eu de cesse d'ajouter des couches de dépenses et de complexité supplémentaires, le gouvernement préfère réduire la voilure financière des collectivités qui sont les garants d'une action locale et d'une solidarité territoriale.

DEPUIS CINQ ANS, LA DETTE DE L'ÉTAT A AUGMENTÉ DE 30 %, CELLE DES COLLECTIVITÉS, DE 1,3 %… CHERCHEZ L'ERREUR !

Le Premier ministre, Michel Barnier, promettait une rupture avec la gestion macroniste, il n'est en réalité que la continuité… les élus Les Républicains, du bloc central, du PS ou d'EELV qui dirigent majoritairement ces mêmes collectivités apprécieront. ●

Guillaume Bigot est député Rassemblement national du Territoire de Belfort.

Découvrez les merveilles du Japon en croisière

Voyages d'exception

Embarquez à bord du **Celebrity Millennium** avec **Voyages d'exception** pour découvrir le **pays du Soleil Levant**. Vous explorerez les sites incontournables de cet archipel aux mille légendes, en compagnie de conférenciers de renom.

PLUSIEURS DÉPARTS :

MARS • AVRIL • SEPT. • OCT. 2025

Dès **6 990 €**/pers.*

depuis Paris - pension complète

Scannez ce QR code pour télécharger la brochure

L'itinéraire est différent selon les dates de départ, consultez notre site pour plus de détails. Photos : ©AdobeStock, ©Celebrity

- CROISIÈRES FRANCOPHONES
- ACCOMPAGNEMENT DEPUIS PARIS
- CONFÉRENCIERS DE PRESTIGE

RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS :

Tel : **01 75 77 87 48** - mail : **contact@voyages-exception.fr**
voyages-exception.fr/brochures (code VAJAP)
ou dans votre **agence de voyage**

VOYAGES-EXCEPTION.FR

*Prix incluant une remise de 500€/pers. pour toute réservation avant le 31 décembre 2024.

À la tête des maires de France, David Lisnard a réuni un large consensus, de la gauche jusqu'à la droite, autour des principes du libéralisme.

"LA DROITE A LAISSÉ LE CHAMP LIBRE AU SOCIALISME"

Le maire de Cannes et président de l'Association des maires de France exhorte les responsables politiques de tout bord à en finir avec la pathologie bureaucratique et laisse planer le doute sur ses ambitions futures.

Propos recueillis par Quentin Hoster

La semaine dernière, l'Association des maires de France a tenu un congrès offensif. L'État n'est certes pas vertueux dans sa gestion des deniers publics, mais les collectivités le sont-elles pour autant? Vous appelez à réduire le nombre de fonctionnaires, alors que les effectifs de la fonction publique territoriale ne cessent de croître…

Il faut toujours balayer devant sa porte, je suis même pour un grand coup de balai! Mais les comparaisons européennes permettent de démontrer que, malgré le millefeuille territorial, malgré les transferts de charges colossaux et non compensés de l'État vers les collectivités et malgré celles qui sont mal gérées, leur dette reste stable depuis trente ans. Celle de l'État a triplé. Les dépenses des collectivités représentent 11 % de la richesse nationale en France, contre 19 % en Europe, soit un écart de 224 milliards d'euros. Soyons donc vigilants au détournement d'opinion qui consiste à regarder le doigt de ceux qui pointent les collectivités, plutôt que la Lune des dépenses de l'État et des comptes sociaux. Lui ne se remet jamais en question, ne motive pas ses agents et ne réfléchit pas à son efficacité. J'aimerais qu'on me présente le directeur des ressources humaines de l'État, comme je pourrais, moi, vous présenter celui de la Mairie de Cannes.

Vous avez abattu symboliquement un "mur des normes" avec le président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), Arnaud Rousseau, pour dénoncer la suradministration qui pèse sur les maires et les agriculteurs. Seront-ils, comme vous l'avez annoncé, les prochains "gilets jaunes"?

J'espère que non. Tous ceux qui portent des projets et veulent créer de la valeur sont aujourd'hui enfermés dans le mur de Berlin des normes et des procédures stupides. Leur excès coûte non seulement très cher aux contribuables et aux générations futures que l'on endette, mais il alimente l'impuissance publique, donc la crise des professionnels que sont les agriculteurs ou, en ce moment aussi, les industriels. Leur enjeu reste d'être compétitifs au sein de la zone euro, pas de se braquer sur des traités de libre-échange comme avec le Mercosur. L'agriculture française, un temps la plus grande, la plus profitable et la plus excédentaire d'Europe, se voit aujourd'hui affaiblie à cause de cette bureaucratie. J'aimerais beaucoup que l'on s'inspire en France du modèle suisse plutôt que de celui de l'Union soviétique.

"J'AIMERAIS BEAUCOUP QUE L'ON S'INSPIRE EN FRANCE DU MODÈLE SUISSE PLUTÔT QUE DE CELUI DE L'UNION SOVIÉTIQUE."

Certains vous disent obsédé par la bureaucratie, dont vous avez fait votre cheval de bataille depuis quelques années. Serait-ce finalement le plus grand dénominateur commun des maux français?

Oui, car c'est ce qui bloque tout le reste: notre capacité à expulser les clandestins, à maîtriser →

ARIE BOTBOL/REA

ERIC TSCHAEN/REA

Avec Michel Barnier, au congrès des maires. Leur président est moins sévère avec le Premier ministre qu'avec Bercy, qui "sera là encore bien après" lui.

Avec Nouvelle Énergie, outre la retraite par capitalisation pour laquelle je plaide depuis des années, je propose un vrai choc de déréglementation, qui permettra de renouer avec l'expansion. Et j'espère que d'autres s'empareront de ce thème, comme pour la débureaucratisation, car proposer l'un sans l'autre, c'est de l'hypocrisie et de la démagogie. *Afuera* le trop-plein de règles! C'est comme cela que nous relancerons l'activité du pays et rendrons espoir aux plus démunis, aux plus pauvres et à la "France périphérique".

Depuis sa prise de fonctions, vous êtes plutôt conciliant avec Michel Barnier, mais beaucoup moins avec ceux que vous appelez les *« petits hommes gris »* de Bercy. Il a pourtant ouvert la boîte de Pandore en parlant de *« justice fiscale »*...

Il a eu tort d'invoquer la justice pour justifier des prélèvements supplémentaires, surtout sur les entreprises, qui créent la richesse, et les communes, qui arrivent encore à dégager des excédents. Depuis sa nomination, j'essaie de créer une relation de confiance exigeante avec Michel Barnier, pour qui j'ai un grand respect, afin d'obtenir des avancées dans le sens d'un début de frémissement libéral, même si c'est mal parti. Je ne sais pas quelle sera la durée du gouvernement, mais je sais que Bercy est là depuis longtemps et sera là encore bien après. Lors de son discours au congrès des maires, Michel Barnier a prononcé des mots très justes. Les technocrates ne prennent que le pouvoir que les politiques leur laissent. J'essaie donc d'inciter à une reprise de contrôle par le peuple, c'est-à-dire par la politique, sur les technocrates.

La droite est, paraît-il, revenue au pouvoir, mais hormis à l'Intérieur, on peine à en voir les conséquences. Comment l'expliquez-vous?

La droite n'est pas encore revenue au pouvoir à Bercy. Elle l'est au ministère de l'Intérieur, et c'est tant mieux. Malgré ses marges de manœuvre restreintes, Bruno Retailleau fait exactement ce qu'il faut faire, notamment sur les expulsions d'étrangers en situation irrégulière, l'exécution des obligations de quitter le territoire français (OQTF). Hélas, tant qu'il n'existera pas un alignement absolu des ministères de l'Intérieur, de la Justice pour les sanctions, des Finances pour la lutte contre le blanchiment, des Affaires sociales

"J'ESSAIE D'INCITER À UNE REPRISE DE CONTRÔLE PAR LE PEUPLE, C'EST-À-DIRE PAR LA POLITIQUE, SUR LES TECHNOCRATES."

l'immigration légale, à faire sortir des projets de terre, à faciliter la création entrepreneuriale, à mieux rémunérer les Français. Je ne suis pas obsédé par la bureaucratie, c'est elle qui est obsédée par nous. Rendez-vous compte: pour créer une unité de valorisation énergétique des déchets, il faut douze ans de procédures! La pathologie n'est pas chez ceux qui condamnent ce système, mais chez ceux qui le nourrissent. Il faut en finir avec le social-étatisme, l'expansion budgétaire, le néokeynésianisme. À la place, nous devons libérer l'économie et la croissance, et pour cela renforcer les facteurs de production.

D'abord en libérant le travail avec moins de charges. Ensuite en libérant les hommes, avec une formation et une instruction de qualité, débarrassée de la gangrène "wokiste" à l'école. Enfin par une meilleure rentabilité du capital, ce qui permettra d'investir notamment dans l'innovation, la robotique, l'intelligence artificielle. Cela ne remettra pas en cause les objectifs écologiques prioritaires et permettra de développer une vraie économie écologique de marché.

pour lutter contre la fraude et des Affaires étrangères contre les narcotrafics, mais aussi de l'Élysée pour sortir, par référendum, de l'étau des jurisprudences nationales et européennes, nous ne retrouverons pas structurellement une politique sécuritaire et migratoire efficace.

La classe politique semble prise d'une épiphanie libérale, réclamant presque à l'unisson moins de dépenses, moins de règles et moins d'État, même si elle demeure par ailleurs incapable de passer à l'action. Que se passe-t-il?
C'est une épiphanie limitée. Je continue à entendre quotidiennement, y compris à droite, ce discours pavlovien qui consiste à incriminer le "néolibéralisme" ou le principe même du libre-échange dès que quelque chose ne fonctionne pas. C'est délirant. Je ne veux pas que ce discours libéral soit récupéré par ceux qui veulent seulement faire des ajustements pour prolonger un système mort. Mais je ne désespère pas de convaincre une majorité de Français.

Je sais, pour parcourir le pays, qu'au fond, les vraies gens du pays réel aspirent à davantage d'ordre et de liberté. Que l'on arrête de contraindre les honnêtes gens et de laisser faire les déviants. Faisons le contraire. Voilà le projet libéral. Ce n'est pas une doctrine économique, mais une pensée qui consiste à expliquer que chaque individu est souverain, responsable de sa vie.

Un vent libéral souffle sur le monde, de l'élection de Javier Milei en Argentine à celle de Donald Trump avec Elon Musk aux États-Unis, en passant par Kemi Badenoch, la nouvelle chef de l'opposition conservatrice au Royaume-Uni. Est-ce un mouvement dans lequel vous souhaitez vous inscrire?
Je reste fidèle à ce que je pense et dis depuis des années. Nous avions annoncé les blocages actuels et leurs causes depuis longtemps. Nous ne pourrons pas nous en sortir en appliquant les mêmes recettes. Mon sujet n'est pas de m'inscrire dans une internationale libérale. Si des expériences étrangères, bien que les situations soient différentes, peuvent conforter notre discours, tant mieux. La France a dans son ADN tous les ressorts de la liberté, mais aussi de l'égalitarisme. Ce dernier plombe le pays, en enfermant les pauvres dans la misère, les enfants défavorisés dans les mauvaises écoles, en nous faisant payer toujours plus d'impôts pour moins de services. Je veux attaquer l'égalitarisme par la liberté. L'esprit entrepreneurial a trop reculé en France depuis cinquante ans, non pas dans le pays réel, mais dans les médias, les universités et les grandes écoles. La droite a laissé le champ libre au socialisme, à ses réflexes gauchistes et collectivistes. Les Français veulent du bon sens. La révolution sera celle du bon sens.

Votre parti Nouvelle Énergie dispose de 10000 adhérents, soit plus que les 8500 de Renaissance. Sous-estime-t-on Lisnard ou surestime-t-on Macron?
Je ne pensais pas que Renaissance en avait autant…

La droite "classique", dans laquelle vous vous inscrivez, peut-elle espérer revenir en force en 2027, alors qu'elle se veut aujourd'hui associée aux macronistes, leurs idées floues et leurs personnalités parfois repoussantes?
Il faut déjà briser cette association d'idées. Le macronisme dominant est mort au soir du second tour des législatives. Et il fallait bien un gouvernement qui ne soit pas La France insoumise! L'enjeu des prochaines semaines sera de démontrer qu'une politique différente de celle que nous avons connue avant demeure possible, comme au ministère de l'Intérieur. Il ne faut surtout pas se laisser embarquer dans un nouvel "en même temps" qui serait la garantie de l'échec.

La présidence des Républicains sera remise en jeu en début d'année prochaine. Allez-vous y concourir?
Au moment où je vous réponds, je ne sais pas. Il faut connaître les échéances et les conditions du scrutin. Je n'ai jamais été un homme de parti, mais, de par mon expérience, je sais que ce genre d'élection n'équivaut pas forcément à un grand moment de transparence et de respiration démocratique… Je n'ai pas d'arrivisme, uniquement de l'ambition pour la France. Le plus important reste de ne surtout pas édulcorer le contenu d'une proposition alternative puissante. Soit je peux faire en sorte qu'elle devienne celle des Républicains, soit il y aura trop de résistances intérieures et de vieux réflexes. Dans ce cas, je l'imposerai différemment. ●

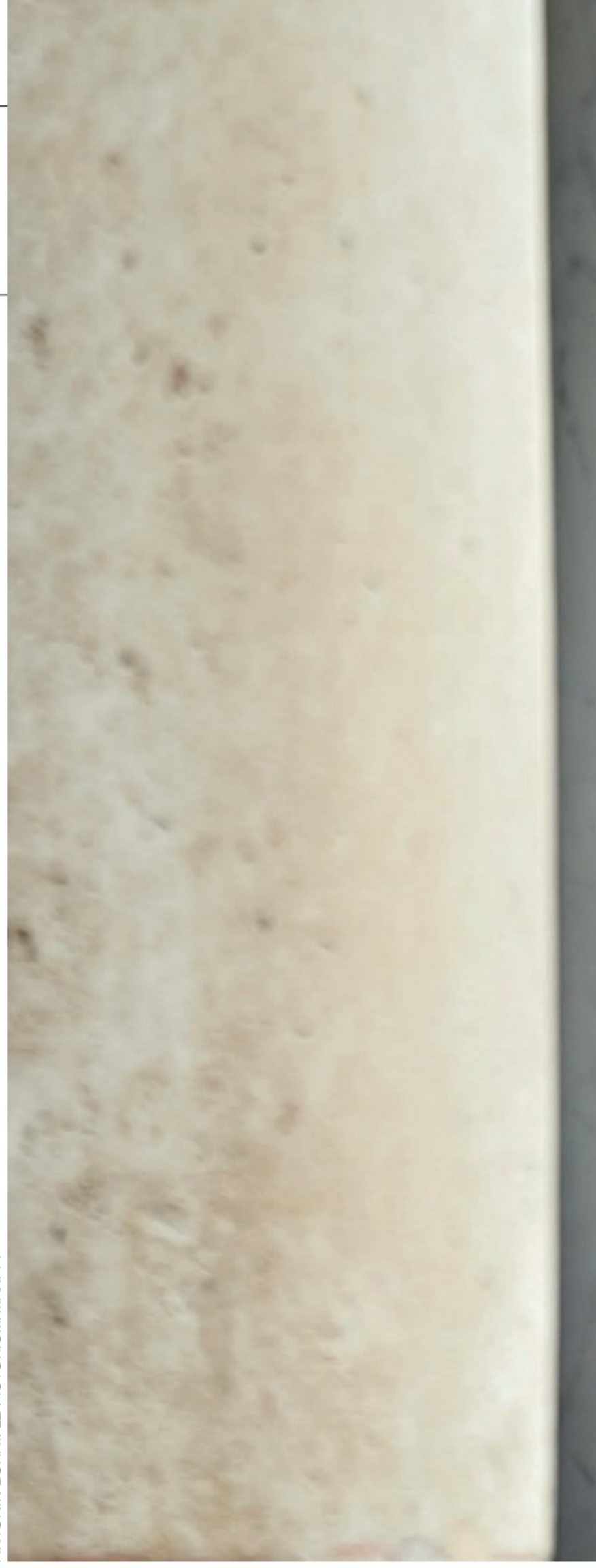
"JE SAIS, POUR PARCOURIR LE PAYS, QU'AU FOND, LES VRAIES GENS DU PAYS RÉEL ASPIRENT À DAVANTAGE D'ORDRE ET DE LIBERTÉ."

Malmené à l'Assemblée comme dans les sondages, le Premier ministre est prêt à lâcher du lest pour ne pas perdre sa place.

Michel Barnier sur un fil

Soumis aux doléances du Rassemblement national et de son "socle commun", le Premier ministre poursuit sa feuille de route budgétaire malgré l'ombre de la censure qui le guette.

Par Victor Eyraud



ANTONIN BURAT/LE PICTORIUM/MAXPPP

Je suis prêt à partir demain matin. Que ses airs pince-sans-rire ne trompent pas : Michel Barnier pèse chacun de ses mots et les répète d'autant qu'il se sait sur la sellette alors que ses difficultés se multiplient, toutes cristallisées par la patate chaude du projet de loi de finances (PLF 2025).

« On savait très bien que plus le budget approcherait, plus la pression monterait », reconnaît-on dans l'entourage d'Emmanuel Macron. Michel Barnier, rompu aux tempêtes politiques et aux négociations houleuses, savait la tâche ingrate. Fin septembre dernier, voyant le président de la République s'immiscer dans l'ébauche de sa liste gouvernementale, le Savoyard recadre sèchement celui qui l'appela à la rescousse pour recoller les morceaux de sa propre "grenade" dissolutoire.

« Si je n'ai pas la liberté d'agir, je m'en vais », lui lance-t-il crânement, lettre de démission signée à la main. Message reçu. Le rapport de force s'installe aussitôt entre deux hommes qui se connaissent à peine, ne s'étant croisés qu'à de rares occasions lors des négociations du Brexit.

D'un commun accord, le président se met en retrait de la scène nationale pour se consacrer à son domaine réservé. À Michel Barnier d'assumer les affaires internes. Emmanuel Macron lui donne simplement son avis, de temps à autre, durant leurs échanges hebdomadaires en tête à tête — généralement le lundi selon l'agenda, souvent le matin, jamais au déjeuner contrairement à ses prédécesseurs.

Les choix du gouvernement n'étant plus les siens, l'Élysée ne s'en veut pas comptable. On comprend l'envie de se dédouaner à mi-mandat et aux trois quarts du règne macronien, alors qu'un sondage Ifop pour *le JDD* rappelle au président, le 24 novembre, le mécontentement persistant de 78 % des Français à son égard. Les sondés lui reprochent notamment de *« laisser le Premier ministre se dépatouiller dans une scabreuse cohabitation »*.

Son entourage le répète pourtant à l'envi : la réussite de Michel Barnier et la stabilité sont ses souhaits. Veut-on vraiment rouvrir la boîte de Pandore des équilibres de partis ? Tout dépend, rappelle Matignon, *« d'une éventuelle coalition des contraires »*.

Le dilemme cornélien du Rassemblement national

C'est chose claire depuis sa nomination : le Nouveau Front populaire ne lui donnera jamais sa chance. Question de principe. Le gouvernement tombera à peine Michel Barnier aura-t-il engagé sa responsabilité par voie de 49.3. Tous les cadres de la gauche unie l'assurent… ou presque.

Le 24 novembre, à midi, Boris Vallaud laisse entrevoir un pacte de non-agression sur France Inter. Le chef de file du groupe socialiste à l'Assemblée, qui a rendez-vous avec le Premier ministre le 27 novembre, tend la main à "l'arc républicain" en acceptant d'envisager les *« conditions d'une non-censure »*, selon les *« priorités budgétaires »* de chacun. *« Ce sera sans LFI »*, rétorque derechef Jean-Luc Mélenchon, dont les fidèles les plus nostalgiques du mois d'août militent encore et toujours pour Lucie Castets. Matignon n'hésite pas à s'engouffrer dans cette faille qui ronge le NFP : *« Est-ce que le*

président Hollande est à l'aise de voter avec Mathilde Panot ? Il y a un problème moral dans leur comportement. »

Sans les voix du groupe socialiste, toute motion de censure est arithmétiquement vaine. L'accord politicien pourrait régler simplement ce dilemme qui travaille le Rassemblement national depuis deux longs mois : faut-il se rendre responsable de l'éjection de Michel Barnier et ses ministres ?

Le NFP ne votera pas la motion si elle émane des troupes de Marine Le Pen ; en dernière instance revient donc au Rassemblement national la charge d'appuyer sur le bouton nucléaire. Cruelle responsabilité ! Son canon sur la tempe du gouvernement depuis plus de deux mois, le RN n'a jamais pressé la détente et peine, de plus en plus, à masquer son bluff.

Pour cause, "l'arbitre" désigné et autoproclamé tient une position bâtarde : devoir rester fidèle à sa base tout en s'étendant aux plus modérés. *« C'est le dilemme de tous les partis qui veulent gouverner, bienvenue chez les grandes personnes ! »*, s'amuse-t-on, bravache, dans l'entourage d'Emmanuel Macron.

"EST-CE QUE LE PRÉSIDENT HOLLANDE EST À L'AISE DE VOTER AVEC MATHILDE PANOT ? IL Y A UN PROBLÈME MORAL DANS LEUR COMPORTEMENT."

Que Marine Le Pen fasse tomber le gouvernement, et c'est l'affolement des marchés financiers assurés. De quoi perdre le soutien de ces nouveaux sympathisants qui ont vu dans son parti celui de la "stabilité" et, du même coup, la confiance du monde économique RN-compatible qui fait pression contre la censure, heureux de voir ses idées revenir au premier plan par la voix de Bruno Retailleau.

Qu'elle ne le fasse pas, et c'est son socle historique qui se met à douter : ➔

ERIC TSCHAEN/REA

Le seul souci de Barnier : que 300 députés ne se déplacent pas pour voter la censure après le 49.3.

le RN “normalisé” serait-il le plus fidèle atout du néomacronisme ? *« Quand vous passez votre week-end à devoir expliquer à vos électeurs pourquoi vous ne devez pas le censurer dans l’immédiat, ça devient agaçant… »*, siffle un cadre du parti. De la respectabilisation à la compromission, il n’y a qu’un pas.

Le gouvernement face aux “ego” du “socle commun”

« Michel Barnier est aussi froid et cassant qu’Élisabeth Borne, indique-t-on encore en interne. *S’il ne nous considère pas rapidement, c’est la porte. »* Face à l’attitude du Premier ministre et la colère grandissante de sa base militante — ils sont 67 % à vouloir son départ —, Marine Le Pen, qui a longtemps jugé inutile une censure rapide pouvant précipiter la gauche au pouvoir, se voit contrainte de durcir le ton.

« Assumera-t-elle le passage à l’Intérieur de Retailleau à Faure ? », nargue un proche élyséen. Pareille confiance court moins les couloirs des cabinets ministériels. Chacun y va de sa théorie à la machine à café, et les certitudes des nouveaux collaborateurs, qui ont tout sacrifié pour rejoindre l’aventure Barnier, sont vite raillées par les plus anciens, qui ont vécu les tempêtes du pouvoir macronien en longueur.

« Je ne sais pas si ça se produira, se rassure Michel Barnier, imperturbable. *J’y suis prêt, mais je sais que ce n’est pas ce que veulent les Français, qui souhaitent de la stabilité, de la sérénité. »* Les enquêtes d’opinion ne lui donnent plus tout à fait raison : 53 % des Français désirent voir le gouvernement censuré, selon un sondage Ipsos pour *la Tribune Dimanche*. Le Premier ministre dévisse et perd 9 points de confiance en trois mois.

Reçue à Matignon le 25 novembre, Marine Le Pen réaffirme ses desiderata auprès de son interlocuteur en sursis, rouvrant la boîte noire de ses négociations d’août avec Emmanuel Macron. Fermeté du prochain texte sur l’immigration, instauration d’un mode de scrutin proportionnel avec prime majoritaire pour les législatives, revendications budgétaires… jusqu’où Michel Barnier ira-t-il pour sauver son gouvernement ?

« Il sera prêt à tout, prophétise un connaisseur. *Il n’a pas d’enjeu personnel, les questions de communication ne l’intéressent pas. Il se fiche de donner le point à Marine Le Pen. »* Le Savoyard croit dur comme fer en sa méthode : laisser les parlementaires débattre, amender, tirer l’élastique au maximum… et se satisfaire des victoires qu’il leur aura accordées après avoir volontairement parsemé son texte initial de dispositions sacrifiables, de lest bon à lâcher. *In fine*, il lui suffira d’un 49.3, deux avec le projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS), pour passer l’épreuve. Sa seule préoccupation, au fond : que 300 députés ne se déplacent pas à l’Assemblée pour voter la motion du NFP.

“MICHEL BARNIER N’A PAS D’ENJEU PERSONNEL ET SE FICHE DE DONNER LE POINT À MARINE LE PEN.”

Stratégie pyromane ? À huis clos avec Édouard Philippe, Gabriel Attal, Laurent Wauquiez et François Bayrou, Michel Barnier devra également entendre leurs doléances et calmer les ardeurs de son propre “socle commun”. *« Il est convaincu qu’aucun d’eux n’aura les c******* de le censurer*, croit savoir un collaborateur de maroquin. *Attal aura beau jouer l’adolescent contrarié, taper du poing, réclamer, dire “je veux, j’ai droit à, j’ai plus de députés”… Barnier ne pliera pas. »*

La censure est toute calculée à l’aune du marathon pour 2027 et les partis du centre droit, leurs figures de proue plus encore, jouent leur survie. Farouches opposants de sept années, Les Républicains et Renaissance peinent à s’entendre face aux gauches unies et au RN caracolant. Emmanuel Macron, pour sa part, ne veut pas entendre parler d’une bascule à tribord assumée de son mouvement — plusieurs ministres le déplorent d’ailleurs, autant que l’aile droite macroniste. Le Premier ministre assure que la question ne l’émeut pas : *« Je n’ai pas d’agenda pour après. »* Lui, non. Mais les autres… La rumeur court dans les lieux de pouvoir, rapportée par un conseiller à l’oreille bien tendue : *« Et si le gouvernement tombait le jour où Bruno Retailleau devient plus populaire que Jordan Bardella et Marine Le Pen ? »* ●

PORTES OUVERTES

18 JANVIER – 8 FÉVRIER 2025

ICES

Grande école universitaire

- Droit, économie et gestion
- Science politique et histoire
- Lettres et langues
- Sciences

Diplômes d'État : Licences / Doubles licences / Masters

2000 ÉTUDIANTS – 45 ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES – 37% D'ÉTUDIANTS BOURSIERS

ICES – Institut catholique de Vendée **ices.fr**

CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES

EESPIG

DIPLÔME NATIONAL DE LICENCE CONTRÔLÉ PAR L'ÉTAT

DIPLÔME NATIONAL DE MASTER CONTRÔLÉ PAR L'ÉTAT

Gare à l'impôt de trop !

Michel Barnier avait promis plus de justice fiscale et assuré que seuls les plus aisés et les grandes entreprises passeraient à la caisse. La réalité est tout autre : les classes moyennes et populaires sont dans le viseur.

Par Marie de Greef-Madelin et Frédéric Paya

Tous les citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée. C'est beau, plein de bons sentiments, c'est l'article 14 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. C'est aussi théorique. Si la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée sont votés à l'Assemblée nationale et au Sénat, le "librement" est de plus en plus dévoyé. Selon la Direction générale des finances publiques, sur 40,7 millions de foyers fiscaux, 43,8 % (17,8 millions) étaient assujettis à l'impôt sur le revenu (IR) en 2023, contre 52,3 % dix ans plus tôt. Et cet IR — 89 milliards d'euros en 2023, 93 milliards en 2024 et 94 milliards attendus en 2025 — est concentré : 10 % des foyers fiscaux en paient les trois quarts.

Et sans doute davantage dans quelques mois. Dans son discours de politique générale, Michel Barnier prévoyait 20 milliards d'euros d'impôts supplémentaires. Ce sera en réalité beaucoup plus. *« La furia fiscale du gouvernement dépasse toutes nos craintes, avec 35 milliards d'euros supplémentaires d'impôts sans la moindre mesure d'économie sérieuse. La réalité budgétaire est là: Michel Barnier, en 2024, c'est pire que François Hollande, en 2012!*, considère

ISA HARSIN/SIPA

Éric Ciotti, président de l'Union des droites pour la République. *L'injustice fiscale est totale: plus d'impôts pour les entreprises et plus d'impôts pour les ménages. Comme nous l'avions annoncé lors de la présentation du budget, le prétexte de "justice fiscale" n'était qu'un leurre pour alourdir encore le fardeau fiscal des Français, faute d'avoir le courage de procéder à de réelles économies en réduisant considérablement le périmètre de l'État.* »

Problème, la France est déjà — triste record — le pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) où les prélèvements obligatoires sont les plus élevés (45,6 % du PIB en 2023 contre une moyenne de 40 % dans l'Union européenne, selon Eurostat) : quand on gagne 100 euros en France, on en donne près de la moitié à l'État. Pourquoi ? Pour remplir le tonneau des Danaïdes des finances publiques…

POLITIQUE / LISNARD, LE PLAIDOYER LIBÉRAL

Dans sa stratégie de câlinothérapie, Michel Barnier a annoncé, au congrès de l'Association des maires de France, une hausse de 0,5 point des "frais de notaire".

« *Le budget 2025 est le musée des horreurs qui rassemble les obsessions et les vieilles rengaines de Bercy : face à une crise des finances publiques, on augmente les impôts* », considère Jean-Philippe Tanguy, député Rassemblement national (RN) de la Somme. Benoît Perrin, directeur de Contribuables associés, confirme : « *Le Premier ministre fonctionne avec le même logiciel que celui de ses prédécesseurs. Au-delà d'une présentation fallacieuse qui table sur deux tiers de baisse des dépenses et un tiers de recettes supplémentaires, comme dans les mauvaises séries télévisées, on connaît la chute : des compromis, une dizaine de milliards d'économies non réalisées sur les 40 milliards prévus et des augmentations d'impôts.* »

Le projet de loi de finances (PLF) pour 2025 listait ceux qui seraient mis à contribution, dans un souci de « *justice fiscale* », selon les termes de Michel Barnier, début septembre. Principalement, les grandes entreprises, qui verront l'impôt sur les sociétés majoré de 8 milliards, et les 23 400 foyers aisés, qui subiront temporairement un alourdissement de la contribution exceptionnelle sur les hauts revenus pour atteindre un taux d'imposition minimal moyen de 20 %. De quoi rapporter 2 milliards. Côté dépenses publiques, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne, avec une cote mal taillée pour les retraités, dont les pensions pour certains seront majorées en deux temps et, pour ceux qui les perçoivent, une revalorisation des aides sociales dès le 1er janvier.

En fait, toutes les entreprises et l'ensemble des Français seront effectivement touchés, chaque jour apportant une nouvelle taxe. « *Je m'oppose à cette vision qui voudrait qu'à chaque problème, on apporte une réponse par l'impôt, car, par ricochet, cela touche, en définitive, tout le monde,* considère Véronique Louwagie, députée de l'Orne (Droite républicaine) et vice-présidente de la commission des finances de l'Assemblée. *Les seules hausses que nous acceptons doivent être ciblées, exceptionnelles et temporaires.* »

"LA FURIA FISCALE DÉPASSE TOUTES NOS CRAINTES, AVEC 35 MILLIARDS D'EUROS SUPPLÉMENTAIRES D'IMPÔTS". ÉRIC CIOTTI

"Inédit de se mettre d'accord à une majorité au sein de 14 membres"

« *Le budget présenté par Michel Barnier contredit Michel Barnier lui-même,* remarque le député RN de la Somme. *À deux reprises, il a promis de ne pas augmenter les impôts des classes moyennes et populaires or, les dernières mesures annoncées sont des hausses d'impôts qui aboutissent à une baisse du pouvoir d'achat.* » Dernière en date, celle de 0,5 point des DMTO (droits de mutation à titre onéreux) — hors achat dans le neuf et pour les primo-accédants —, les frais encaissés par les notaires pour le compte de l'État et des collectivités territoriales. C'est ce que le Premier ministre a sorti de son chapeau face à la colère grandissante de cers dernières, auxquelles il demande d'économiser 5 milliards (montant qui pourrait être abaissé à 2 milliards en échange de moindres dotations). Une annonce qui tombe mal alors que le marché immobilier, en crise, semblait repartir avec la baisse des taux d'intérêt. « *Les propriétaires sont devenus les vaches à lait de l'État* », résume Benoît Perrin.

Mais on pourrait aussi évoquer la hausse de l'accise sur le gaz à usage combustible (+ 4 euros par mégawattheure) votée en commission au Sénat pour 950 millions. Elle doit compenser, en partie, la suppression, par cette même commission, de l'augmentation de l'accise sur l'électricité. Qui sait si celle-ci, qui devait rapporter 3 milliards, ne sera pas réintroduite en commission mixte paritaire… « *C'est* →

VINCENT ISORE/IP3 PRESS/MAXPPP

Pour la première fois, le ministre de l'Économie, Antoine Armand, a contredit le Premier ministre.

vraiment une nouveauté d'avoir une commission qui a une chance d'aboutir sur un PLF. Députée depuis douze ans, je n'ai jamais connu cela. Ce sera inédit de se mettre d'accord à une majorité au sein de 14 membres », anticipe Véronique Louwagie. Accise? Impôt? Peu importe: c'est toujours moins d'argent dans le portefeuille des Français. Et que dire de la taxe sur les billets d'avion (un milliard), sur les sodas (200 millions), sur les jeux et loteries (200 millions) et sur les cigarettes (150 millions)?

Souvent, derrière les moindres dépenses dans le budget 2025 se cachent des hausses de taxes et contributions. *« Le gouvernement utilise des méthodes de comptabilité publique pour faire de la com politique*, résume Jean-Philippe Tanguy. *Cela ne trompe personne: quand le gouvernement annonce une hausse des recettes publiques de 20 milliards, le Haut Conseil des finances publiques l'estime à 30 et nous pensons que c'est encore plus. »* C'est le cas de la baisse des allégements des charges sur les bas salaires, qui devait rapporter 4 milliards. Prévue dans le budget initial, elle a été modifiée par les sénateurs, qui, en échange, proposent de limiter les allégements de cotisations sur des rémunérations plus élevées. Quoi qu'il en soit, les entreprises paieront davantage. Parallèlement, les salariés pourraient aussi travailler plus, et gratuitement, après le vote, par le Sénat, d'un amendement prévoyant *« une augmentation de sept heures de la durée annuelle de travail, pour un temps plein, des personnes en emploi, dans le secteur privé comme dans les fonctions publiques »*. Une deuxième journée de solidarité est en vue…

Entre fous et kamikazes de l'économie

« Hausse du coût du travail, des frais de notaire, augmentation de l'IR pour certains foyers fiscaux, davantage d'impôts pour les entreprises, aujourd'hui, le gouvernement appuie sur tous les mauvais boutons, considère Benoît Perrin. *Pire, les Français qui travaillent portent sur leur dos le système de protection sociale. Avec la démographie que nous connaissons et le chômage qui remonte, la situation continuera à se dégrader pour eux si des réformes structurelles ne sont pas engagées. L'environnement de "sadomasochisme fiscal" et d'instabilité politique va inciter les plus fortunés à s'exiler. C'était pourtant l'un des rares points positifs à mettre à l'actif de la politique économique d'Emmanuel Macron. »*

Conséquence, un attentisme chez les particuliers et les entreprises: ils s'attendent à une hausse substantielle de ce qu'ils vont devoir à l'État. Les premiers épargnent davantage (ce qui réduit la consommation, donc les rentrées de TVA) et les secondes réduisent leurs investissements. *« La situation politique aura un impact sur les investissements étrangers en 2024 »*, affirme EY dans sa dernière étude: s'ils n'ont pas annulé leurs projets en France, près de la moitié des investisseurs étrangers ont décidé de réduire la voilure ou de reporter leurs projets après la dissolution de l'Assemblée nationale, échaudés par les incertitudes législatives, réglementaires et fiscales. *« Barnier se rapproche d'une ligne rouge au-delà de laquelle la censure sera déclenchée,* conclut Jean-Philippe Tanguy. *Il n'est qu'un fantôme à la tête du gouvernement de la haute administration. Aujourd'hui, l'asile est tenu par les fous! »*

Preuve de cette instabilité ambiante, le ministre de l'Économie, Antoine Armand, a publiquement mis en garde Michel Barnier contre le ras-le-bol fiscal: *« Attention à l'impôt de trop! Les entreprises ne doivent pas être la variable d'ajustement. »* Pas plus que les particuliers. Éric Ciotti enfonce le clou: *« Cette politique économique est totalement irresponsable et nous précipite tout droit vers la récession, avec des faillites en pagaille, un effondrement du pouvoir d'achat et un déficit public qui ne sera même pas résorbé. Ce sont des kamikazes de l'économie. »* ●

Viniphile

Votre Œnologue à domicile

OFFRE DÉCOUVERTE

À saisir avant le 27 décembre 2024

À partir de **2€99** la bouteille

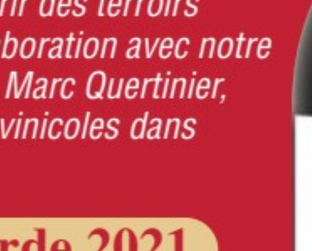
Votre Excellent BORDEAUX AOC, sélectionné par notre ŒNOLOGUE EXPERT

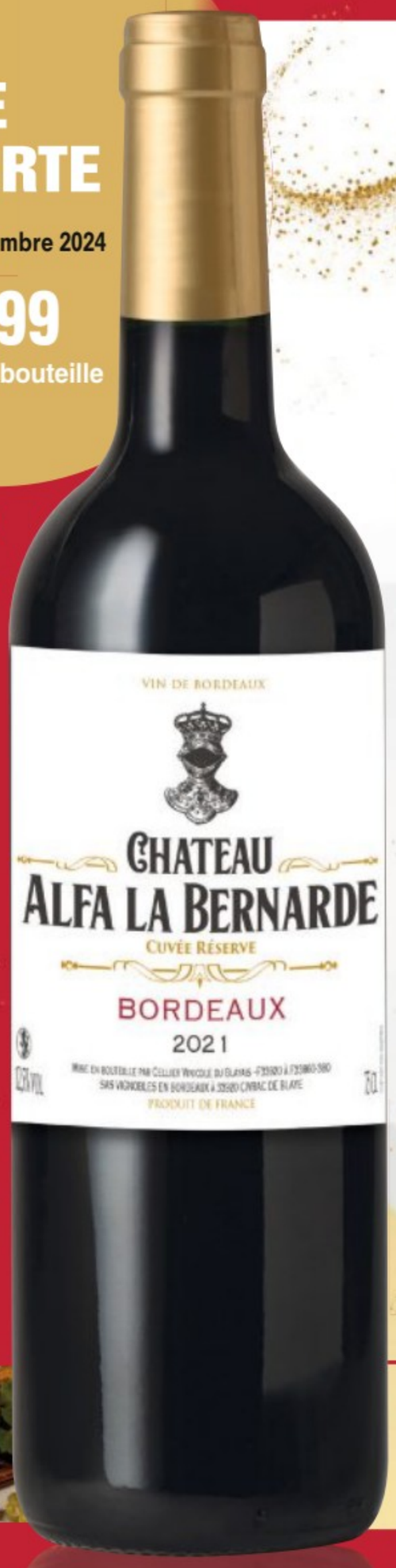
Spécialiste de la vente à distance de vins AOC depuis 1988, Viniphile ne cesse de vous faire découvrir des terroirs aussi uniques qu'authentiques. En collaboration avec notre œnologue de renommée internationale, Marc Quertinier, nous dénichons pour vous des pépites vinicoles dans des millésimes légendaires.

Château Alfa La Bernarde 2021 - Cuvée Réserve -

- Jolie robe rubis foncé et brillante.
- Un nez légèrement épicé et marqué par les fruits rouges. Une pointe de menthol.
- L'attaque est souple avec du fruit, du grain et de bons tanins structurants. Un fin retour fruité.
- Charcuterie, quiche lorraine, tartare de thon rouge, pommes de terre à l'ail, pot-au-feu, blanquette de veau, fromages, mousse au chocolat.

Dégustation : 12 à 13°
Degré : 12.5%
A boire dès à présent ou d'ici 3 ans





2€99 l'unité pour 24 bouteilles achetées

OU **3€99 l'unité pour 12 bouteilles achetées**

+ LIVRAISON à prix MINI

4€ au lieu de ~~12€80~~

Profitez de votre offre sur www.viniphile.fr
(paiement sécurisé)

Votre code avantage : W2372

COMMANDES PAR TÉLÉPHONE 7j/7 de 8h à 20h

0 892 680 329 Service 0,40 € / min + prix appel

«Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Par notre intermédiaire, vous serez susceptible de recevoir des offres d'autres sociétés. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire.» Sauf erreurs typographiques. VINIPHILE - VLM - Négociant en vins 33335 Saint-Émilion. SARL au capital de 8 000 € R.C.S. Libourne 401 080 494 - Si malgré toutes nos précautions, le vin devenait indisponible, nous le remplacerions par un autre vin d'une valeur similaire. Photos non contractuelles. Offre valable 1 seule fois sur votre bon de commande. *Pour la Corse, merci de rajouter systématiquement 20€ forfaitaires supplémentaires pour les frais de port même si les 12,80€ sont offerts. Pour toute autre demande, nous contacter. Ce vin est vendu par 6 bouteilles au prix de 53€40 + 12€80. Tous nos cartons d'emballage de nos colis sont recyclables et donc à mettre dans votre poubelle «papiers et cartons». En cas de colis refusé sans justification (pas de défaut ou de casse, livraison conforme à la commande) ou de colis non réclamé, les frais de retour sont à votre charge. Si vous souhaitez exercer votre droit d'opposition au démarchage téléphonique, vous pouvez vous inscrire sur bloctel.gouv.fr. En cas de commande expédiée à une adresse non personnelle (boîte postale, camping, hôtel, code « armée »...), aucune réclamation ne sera acceptée pour non-réception ou réception tardive du colis. **Code Offre WP1701**

Viniphile

Bon de commande : à retourner avec votre règlement à Viniphile - BP 78 - 69564 Saint-Genis-Laval cedex
OUI, je profite de mon Offre Découverte, Château ALFA LA BERNARDE 2021, et je commande avant le 27/12/2024 :

W2372 - P1018

☐ **24 bouteilles de Bordeaux** à **2€99** au lieu de ~~8€90~~
soit ~~213€60~~ **71€76**
+ LIVRAISON à prix MINI ~~12€80~~ 4€
réf.182590 soit un total de **75€76**

ou

☐ **12 bouteilles de Bordeaux** à **3€99** au lieu de ~~8€90~~
soit ~~106€80~~ **47€88**
+ LIVRAISON à prix MINI ~~12€80~~ 4€
réf.182589 soit un total de **51€88**

Éthylotest en vente sur notre site Internet, rendez-vous sur www.viniphile.fr

IMPORTANT : Livraison à domicile dans les plus brefs délais pour la France métropolitaine et Monaco exclusivement. Pour la Corse, frais de port majorés de 20€*.

N° Tél obligatoire pour la livraison : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Mme ☐ M. ☐
Prénom
Adresse
Code postal | Ville
Informez-moi de vos offres internet :
Courriel @
Date de naissance | Code porte

Je règle aujourd'hui par :
☐ Chèque bancaire à l'ordre de Viniphile
☐ Carte bancaire
N° Carte
Expire fin | Cryptogramme
Date et signature

OFFRE LIMITÉE A 24 BOUTEILLES PAR FOYER

Offre réservée aux personnes majeures - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

BERTRAND GUAY/AFP

Maud Bregeon en ligne droite

Porte-parole d'un gouvernement multipartite, Maud Bregeon veut aider à l'unification du "socle commun" pour 2027.

Tête de gondole de l'expérimentation de Michel Barnier, la porte-parole du gouvernement appuie la tendance de fond du rapprochement entre Macronie et droite républicaine.

Par Victor Eyraud

Mercredi 18 septembre, entre midi et deux. Maud Bregeon a une heure à tuer. Baskets aux pieds, la députée Renaissance des Hauts-de-Seine s'apprête à jogger quand une vibration dans son sac la retient sur le pas de la porte de son immeuble. Son portable affiche un "01" inconnu. Gravissant quatre à quatre les escaliers, elle décroche. Au bout du fil, le secrétariat particulier de Michel Barnier : *« Peut-on vous mettre en relation avec le Premier ministre ? »*

Au terme d'une discussion de dix minutes, Michel Barnier fait sa proposition. Maud Bregeon l'accepte aussitôt. La voilà porte-parole du gouvernement à 33 ans. *« Le rôle le plus dur de la Ve République »*, estime-t-on dans l'entourage du président de la République. Elle garde le secret trois jours durant, jusqu'à ce que son nom soit officiellement prononcé depuis le perron de l'Élysée par Alexis Kohler, énigmatique et puissant secrétaire général du Palais.

« Je n'aurais pas accepté le job si ça n'avait pas été Michel Barnier », confie-t-elle entre deux tasses de café dans son bureau de l'hôtel de Rothelin-Charolais. De quarante ans son aîné, le taiseux Savoyard aurait pu être son père et lui démontre pareille affection. Première preuve dès le lendemain de sa nomination, dimanche 22 septembre, quand il l'invite à le rejoindre dans le jardin d'hiver de Matignon, trois quarts d'heure avant son deuxième passage au 20 heures de France 2, l'entraînant dans les locaux de France Télévisions. Pudique, il l'appelle rarement mais la reçoit en tête-à-tête chaque semaine. Il ne manque jamais une de ses prestations médiatiques. Elle et lui doivent fonctionner comme un tandem sorti d'usine compte tenu de l'éclatement politique. La benjamine du gouvernement n'est plus "simple" porte-parole de son parti et en a bien conscience. Pas les mêmes responsabilités, pas le même rythme, les mêmes plateaux, ni les mêmes audiences.

Gage de grande confiance, acquise notamment grâce à Antoine Lévêque — conseiller presse de Michel Barnier, qu'elle a rencontré il y a cinq ans, par une connaissance d'une connaissance —, Matignon laisse à Maud Bregeon une liberté de parole totale. À elle de s'adapter au style de communication du ministre qu'elle doit seconder. Celle de Bruno Retailleau ? *« Agressive et rapprochée »*, commente-t-elle, citant les

sorties viriles du ministre de l'Intérieur sur l'immigration. Le Premier ministre ne lui souffle qu'une seule consigne : ne pas *« dézinguer »* le locataire de Beauvau, *dixit* la Poitevine au parler franc. Seulement arrondir les angles.

Un regard critique sur son camp

L'ex-députée Renaissance n'a pas attendu son appel pour se faire son propre avis sur la question migratoire. Fin mai dernier, déjà, elle reconnaissait publiquement établir, parfois, un lien entre immigration et insécurité. Écart suffisant pour s'attirer les foudres de l'aile gauche macroniste. Rhétorique ouvertement mariniste ? En privé, Bregeon persiste et signe, blâmant la *« gauche bourgeoise parisienne déconnectée »* pour qui le sujet migratoire serait moralement "sale". Et puis, elle peut compter sur le soutien de plusieurs chefs à plume, dont Édouard Philippe, qui se fend d'un rapide SMS pour lui signifier qu'il voit dans sa sortie un constat on ne peut plus banal. *« Emmanuel Macron a créé le nouveau souffle dont on a besoin »*, se persuadait-elle en rejoignant les rangs d'En marche ! à 26 ans. Les années et la dissolution sont passées par là. De quoi porter un regard bien plus critique et lucide sur les errements de son camp. *« Michel Barnier déplace tous les curseurs que Macron a mal positionnés »*, reconnaît-elle aujourd'hui.

Ses désaccords exprimés publiquement avec Agnès Pannier-Runacher, Élisabeth Borne et Gabriel Attal à l'occasion de l'impossible débat budgétaire lui valent les critiques des macronistes tendance socialiste ? Qu'importe. Gravitant autour du "club Solféri-no", le noyau dur de l'aile droite du mouvement qui tente d'aiguiller le gouvernement vers un rétablissement de la rigueur à l'école, dans les comptes et dans la rue, voilà deux ans qu'elle tire la Macronie à tribord et œuvre pour la fusion de son camp avec la "droite républicaine".

La ligne rouge que les membres du club ont professée sur les plateaux télévisés, dès juillet dernier, a scellé le sort du Nouveau Front populaire dans les tractations pour Matignon : la nomination du moindre ministre de La France insoumise vaudra censure du gouvernement.

Les remontées de sa circonscription francilienne la confortent dans sa direction. Fidèle au terrain qu'elle a *« labouré »* aux européennes et qu'elle arpente toujours régulièrement, témoigne un intime élyséen, Maud Bregeon l'entend ici et là, en déambulation officielle ou en faisant ses courses au marché : la possible accession au pouvoir de l'extrême gauche inquiète, angoisse, tourmente.

Consciente de ce risque avéré, Bregeon presse le centre droit : Philippe, Wauquiez, Darmanin, Attal, Bayrou…, une telle archipélisation mènera inévitablement, professe-t-elle, à *« l'échec collectif »* face à un bloc de gauche consolidé et un Rassemblement national qui s'étend. *« Les ponts doivent se multiplier rapidement »*, prévient-elle, à rebours de la doctrine présidentielle, mais avec le soutien de quelques ministres droitiers. En comptant bien apporter sa pierre à l'édifice. ●

Lors de son dernier passage dans nos locaux parisiens en octobre, le franc-tireur Boualem Sansal mettait en garde contre le développement d'une islamisation en France similaire à celle vécue dans son pays.

Boualem Sansal, la liberté emprisonnée

L'écrivain algérien se retrouve derrière les barreaux dans son pays pour des propos qu'il a osé tenir haut et fort.

Par Anne-Laure Debaecker

Ce fut une colonisation avancée qui nous a obligés, nous les francophones, à nous retirer sur notre pré carré. On s'est battu pour empêcher cette colonisation, mais c'est devenu dangereux: nous nous battions avec des mots, eux, avec des couteaux. […] *Ce qui s'est passé en Algérie est en train de s'étendre à la France. Je ne cesse de tirer la sonnette d'alarme à ce sujet.* C'est ce que nous confiait de sa voix douce et chantante Boualem Sansal lors de son dernier passage dans nos locaux, en octobre dernier.

Les cheveux souvent noués en catogan, l'écrivain algérien aux allures de sage apache persistait inlassablement, depuis des années, à dénoncer le régime algérien et son fanatisme islamiste, qu'il voyait avec consternation se répandre en Europe. Depuis toujours libre dans sa tête et libre dans ses propos, Boualem Sansal se retrouve pourtant actuellement privé de liberté: le 16 novembre dernier, il a été arrêté par des policiers en civil en sortant de l'aéroport d'Alger et placé en garde à vue sans possibilité de communiquer avec ses proches.

Confirmée par le Quai d'Orsay, son arrestation devrait aboutir à sa présentation devant un procureur pour *« atteinte à l'unité nationale et à l'intégrité territoriale du pays »*. Une détention arbitraire qui suscite l'émoi des défenseurs de la liberté d'expression.

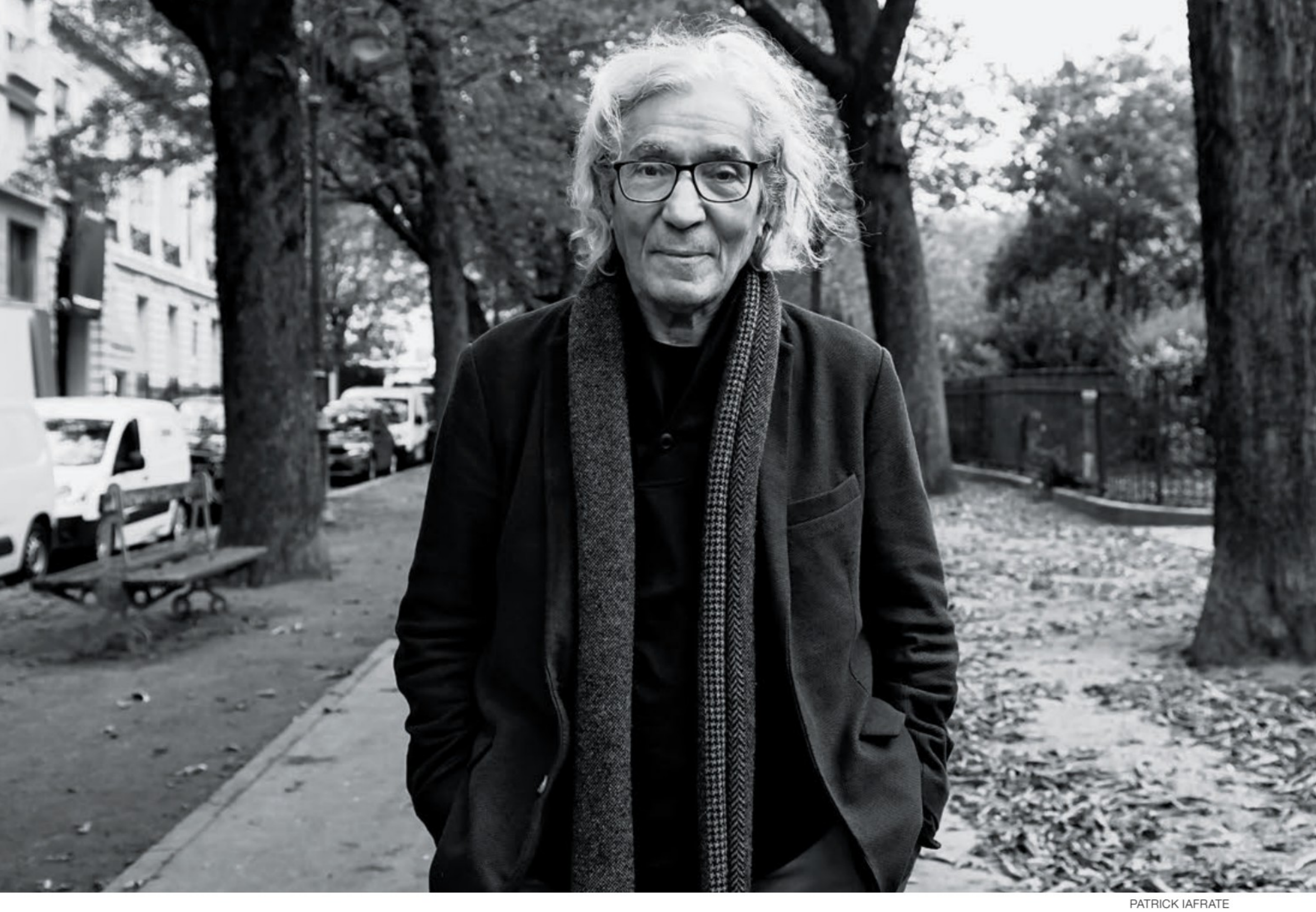
Ce lanceur d'alerte a, en effet, été souvent comparé au grand Alexandre Soljenitsyne pour sa plume engagée refusant les compromissions et décrivant avec courage les mécanismes de l'autoritarisme. Soviétique pour l'un, islamique pour le second. Âgé de 75 ans, l'ingénieur de formation et économiste qui fut chef d'entreprise puis haut fonctionnaire avait pourtant consacré ses premiers écrits aux turboréacteurs ou encore à la mesure de la productivité.

La guerre civile qui survient en Algérie dans les années 1990 avec son escalade de violences se trouve à la racine de son engagement littéraire. *« J'ai choisi de rester car je voulais m'engager dans l'opposition et très vite j'ai compris qu'il fallait le faire sur place »*, nous expliquait-il humblement en 2018. Il rejoint donc un petit groupe d'intellectuels militants sur le modèle des cercles d'intellectuels dissidents des pays d'Europe de l'Est sous l'ère communiste. Nombre d'entre eux finiront assassinés. Lui apprendra à vivre sous la menace, constante depuis cet engagement.

« J'ai rejoint des intellectuels alors que je n'en étais pas un, mais, comme eux, je pensais que le terrorisme islamiste avait un amont et un aval et que c'est là qu'il fallait porter le combat. […] *Après avoir beaucoup hésité, j'ai suivi l'exemple d'écrivains magnifiques, Tahar Djaout, assassiné par les islamistes, et Rachid Mimouni, mon ami et collègue de travail, mort de chagrin en exil. J'ai donc écrit avec la volonté d'être aussi précis et vrai que possible. »*

Encouragé par Rachid Mimouni, il couche ainsi sur le papier une analyse des racines des tourments dont souffre l'Algérie avec la montée en puissance des extrémismes et envoie le manuscrit aux éditions Gallimard. Repérant le talent du dissident, la réputée mai-

"CE LANCEUR D'ALERTE A SOUVENT ÉTÉ COMPARÉ AU GRAND ALEXANDRE SOLJENITSYNE POUR SA PLUME ENGAGÉE."



PATRICK IAFRATE

son d'édition publie *le Serment des barbares*, fin août 1999. Le succès de ce premier ouvrage est immédiat, couronné par le prix du Premier Roman et le prix Tropiques. Ce succès, tant auprès du public que de la critique, n'aura alors de cesse de se renouveler au fil des années, avec la parution de ses essais et romans, dans lesquels il use de la fiction pour mieux décrire des vérités taboues.

Des livres pour alerter face au fanatisme sous toutes ses déclinaisons

Régulièrement récompensés par des prix littéraires, comme le prestigieux Grand Prix de la francophonie de l'Académie française, en 2013, et le Grand Prix du roman de l'Académie française, en 2015, pour sa dystopie *2084, la fin du monde*, ses ouvrages dénoncent l'islamisme mais aussi le fanatisme sous tous ses aspects, qu'il soit religieux, mais aussi "wokiste" voire écologiste.

« J'ai fait de l'alerte le cœur de mes livres », nous avait-il confié, alerte qui prenait souvent appui sur l'exemple de son pays. Ces critiques répétées lui avaient valu, outre de nombreuses menaces, la censure de certains de ses livres en Algérie, ainsi que le limogeage de son poste de directeur général au ministère de l'Industrie, en 2003. Boualem Sansal a pourtant toujours refusé l'exil, vivant dans la ville côtière de Boumerdès. Il nous l'expliquait en 2012 : *« J'ai toujours eu envie de partir. Si je m'écoutais, je partirais maintenant. Mais j'ai toujours réagi. On ne peut pas se laisser faire. »*

Il s'autorisait toutefois des voyages, en particulier dans les pays où il était très populaire, en Allemagne et en France. Lui qui était né dans un pays qui était alors un département français possède un grand amour pour notre Hexagone et pour sa langue, à laquelle il a consacré son dernier essai en septembre dernier, *Le français, parlons-en!* (Les Éditions du Cerf). Et la France le lui rend bien, en lui accordant notamment la nationalité française au printemps 2024. Gratification qui l'avait beaucoup touché.

À l'heure où nous bouclons ces pages, plusieurs tribunes d'écrivains, ainsi que son compatriote Kamel Daoud, Prix Goncourt 2024, appellent à sa libération. De nombreuses personnalités politiques, dont le président de la République, ont aussi exprimé leur préoccupation envers cette arrestation.

Celle-ci pourrait être liée, d'après RFI, à une déclaration récente de l'écrivain au média *Frontières* sur l'appartenance historique de certaines villes algériennes au Maroc, dans un contexte de tensions diplomatiques exacerbées entre la France et l'Algérie sur la problématique du Sahara occidental.

Cet intellectuel charmant, toujours très courtois tout en ayant la langue bien pendue assortie à un humour acéré, sera-t-il muselé longtemps ? Alors qu'un tel emprisonnement, qui plus est à 75 ans, est scandaleux, nous espérons que les autorités algériennes retrouveront vite raison et cesseront de s'afficher comme des dictateurs incapables de réagir autrement que par la violence envers celui qui nous avait affirmé : *« Écrire, c'est donner de la profondeur et de la durée à son acte de résistance. »* ●

L’anniversaire dépassé de SOS Racisme

Fondée en octobre 1984 dans un contexte de percée du Front national, SOS Racisme a fêté ses 40 ans le mois dernier. Quatre décennies plus tard, celle qui était jadis l’association antiraciste dominante, hégémonique, chantre de l’universalisme, est dépassée par un antiracisme différentialiste et décolonial.

Par Eddy Royer

Samedi 15 juin 1985, place de la Concorde. Jean-Jacques Goldman, Francis Cabrel, Téléphone, Indochine… Tous présents. À l’animation ? Guy Bedos et Coluche. Le premier Concert des Potes organisé par SOS Racisme est un succès, 300 000 personnes y assistent. Fondée en octobre 1984 par Julien Dray, Harlem Désir et d’autres, l’association a connu une croissance exponentielle pendant ses premières années, représentant le plus grand mouvement de jeunesse depuis Mai 68. La petite main jaune arborant le célèbre “Touche pas à mon pote”, symbole de l’organisation, a perdu de son éclat. SOS est aujourd’hui marginalisée dans l’espace militant, incapable de rivaliser avec les collectifs décoloniaux séduisant les jeunes générations.

Fin 1983, tous les éléments propices à son émergence étaient réunis. Deux événements sont particulièrement

Le 17 avril 1986, François Mitterrand reçoit à l'Élysée Harlem Desir, président de SOS Racisme, et Julien Dray, son cofondateur. L'association connaît son âge d'or.

AFP

médiatisés. Ils se télescopent. La marche pour l'égalité et contre le racisme, surnommée "la marche des Beurs", d'octobre à décembre, et le meurtre raciste d'un Algérien de 26 ans, Habib Grimzi, en novembre. À cela s'ajoute la percée électorale du Front national, avec les municipales de Dreux en 1983 et les européennes de 1984. C'est dans ce contexte que SOS Racisme voit le jour. Philippe Juhem, professeur de science politique à l'IEP de Strasbourg, soutiendra dans sa thèse consacrée à l'association en 1998 que celle-ci a été portée au pinacle par certains médias. Dans la presse de gauche — *Libération*, *le Monde*, *le Matin de Paris* —, la surmédiatisation est considérable. Plus de 400 articles en 1985. Plus de 250 les deux années suivantes.

En 1985, Laurent Joffrin est l'un des premiers journalistes de *Libération* à couvrir SOS. *« L'association était perçue comme une source d'espoir »*, confie-t-il à *Valeurs actuelles*, agrégeant *« une jeunesse défendant des valeurs humanistes, de tolérance et d'accueil »*. Elle comportait l'avantage de ne pas être une *« nouvelle émanation de l'extrême gauche »*. Liés au PS, Julien Dray et Harlem Désir étaient *« reçus et conseillés par Mitterrand »*. C'est l'âge d'or de l'association. Grâce à ses réseaux chez les lycéens et les étudiants, elle en mobilise des centaines de milliers, fin 1986, lors des manifestations contre la loi Devaquet, accusée de vouloir instaurer la sélection à l'université. Ce mouvement de masse sera marqué par la mort de Malik Oussekine. Une bavure provoquant la démission du ministre et le retrait du projet. La popularité de SOS est à son paroxysme.

Le soutien de Malek Boutih aux élèves voilées en 1989 ne passe pas

Philippe Juhem identifie plusieurs points de bascule expliquant la perte d'influence de SOS. À partir de 1988 tout change. Si l'apolitisme revendiqué de l'association a pu un temps faire illusion, elle soutient François Mitterrand. Julien Dray, devenu député, et Jean-Luc Mélenchon s'opposent au Premier ministre Michel Rocard. Pour les journalistes de l'époque, SOS apparaît de plus en plus comme un *« instrument de la Gauche socialiste »*, analyse Juhem, l'aile gauche du Parti socialiste fondée par les deux hommes, ce qui explique leur prise de distance. L'affaire du voile de Creil en 1989 est un moment charnière. Malek Boutih, vice-président de SOS Racisme, juge *« scandaleux que l'on puisse, au nom de la laïcité, intervenir ainsi dans la vie privée et malmener des convictions personnelles »*.

Multipliant les critiques contre le gouvernement, SOS Racisme perd une partie de ses soutiens politiques. Le discours de Malek Boutih ne passe pas, *« surtout auprès des rocardiens »*, note Philippe Juhem. Le gouvernement décide alors de soutenir une autre association: France Plus, pour *« faire contrepoids »*. Les appuis médiatiques s'effilochent eux aussi. Les articles sont moins nombreux et moins laudatifs. En 1992, *le Monde* et *Libération* ne lui consacrent plus que 27 papiers. *« La détestation des réseaux jospinistes et rocardiens pour SOS explique en grande partie la réorientation de la presse de gauche »* à l'encontre de l'association. Le budget passe de 11 à 2,5 millions de francs entre 1988 et 1993, signe que la source des subventions s'est tarie aussi vite que le soutien politique s'est érodé. L'arrivée, en mars 1993, d'Édouard Balladur Rue de Varenne est un coup dur supplémentaire. La droite réduit encore son financement. Le Concert des Potes n'est plus qu'un souvenir.

FIN DES ANNÉES 1980, L'ASSOCIATION DEVIENT POUR LES JOURNALISTES UN "INSTRUMENT DE LA GAUCHE SOCIALISTE".

Pour Julien Dray, les raisons de cette perte d'influence sont ailleurs. Il estime que le discours de SOS Racisme était le bon mais que le politique n'a pas suivi. *« Casser les ghettos, faire un plan Marshall pour les quartiers, avoir une véritable politique d'intégration, rien de tout cela n'a été réalisé par les gouvernements en place »*, regrette l'ancien parlementaire auprès de *Valeurs actuelles*. S'il comprend les déceptions, le chroniqueur de CNews insiste sur le fait que *« SOS n'avait pas le pouvoir dans les quartiers »*. *« Le sort des banlieues ne dépend pas d'une association »*, abonde Laurent Joffrin. Les objectifs sociaux et politiques portés par SOS ne se matérialisant pas, *« son discours humaniste, républicain et social a semblé tourner à vide »* auprès des populations concernées. *« SOS n'intéresse plus les réseaux PS »*, ajoute Philippe Juhem sur la liste des raisons →

Assa Traoré, la sœur d'Adama Traoré décédé en garde à vue en 2016, accuse SOS Racisme d'avoir "étouffé" la voix des quartiers lors d'une conférence de presse, le 9 juin 2020 à Paris.

BERTRAND GUAY/AFP

du déclin. L'enseignant constate que l'organisation n'a pas été *« réactivée »*, y compris quand la gauche est arrivée aux affaires.

Pour l'association, la "non-mixité" est un "fumeux concept à la mode"

En dépit de cette baisse de régime, SOS s'est retrouvée, un court instant, au centre de l'attention médiatique lors de la campagne présidentielle de 2022. Au cours d'un meeting d'Éric Zemmour à Villepinte en décembre 2021, plusieurs militants scandent *« non au racisme! »* et sont pris à partie par des membres de l'assistance. S'ensuivra une polémique qui durera plusieurs jours. Dominique Sopo, à la tête de l'association depuis 2014, avait annoncé un boom d'adhésion, alors que le nombre d'adhérents a été divisé par trois en trente ans, passant de 17 000 en 1991 à 6 000 en 2021. Combien d'adhérents aujourd'hui? Contacté, son président n'a pas donné suite.

Quoi qu'il en soit, ces actions ne sont pas suffisantes pour attirer les nouvelles générations. *« On peut leur rendre grâce de ne pas avoir joué la carte du décolonialisme »,* confie Pierre-André Taguieff à *Valeurs actuelles*. Le politologue, proche de SOS Racisme à ses débuts, a rapidement pris ses distances, canardant cet *« antiracisme médiatique »* ne luttant pas contre le FN mais le favorisant par sa diabolisation. Le chercheur constate que l'*« universalisme transcendant les particularismes »* défendu par SOS est devenu un discours *« tellement "sloganisé" et ritualisé qu'il en a perdu toute force de mobilisation »*.

SOS se retrouve en décalage par rapport à la jeunesse antiraciste militante, davantage séduite par les thèses décoloniales, que l'association a maintes fois dénoncées. Ainsi, en novembre 2017, lorsque le syndicat Sud Éducation 93 propose un stage comprenant des ateliers "en non-mixité", elle réprouve l'initiative, qualifiant la non-mixité de *« fumeux concept en vogue »* renvoyant à une *« vision racialiste que nous condamnons »*. De même, lorsque le 5 novembre 2017, l'insoumise Danièle Obono qualifie Houria Bouteldja de *« camarade »* et témoigne de son *« respect »* pour la *« militante antiraciste »*, Dominique Sopo tire à boulets rouges sur la porte-parole du Parti des indigènes: *« On ne peut pas être antisémite et antiraciste »* .

Malheureusement pour Dominique Sopo et SOS, la jeunesse antiraciste militante cède aux sirènes du racialisme et du décolonialisme. Le 2 juin 2020, Assa Traoré réunit 20 000 personnes à Paris pour honorer la mémoire de George Floyd, dont une majorité de jeunes. Les députés insoumis Clémentine Autain et Éric Coquerel y étaient. Laurent Joffrin se souvient de cette manifestation au cours de laquelle une femme noire vocifère contre un policier noir, le qualifiant de *« vendu »* et de *« traître »*. *« Quiconque a un peu de bon sens se rend bien compte que c'est stupide et dangereux »*, déplore-t-il.

Le racialisme est devenu le fonds de commerce des antiracistes

Ce racialisme, Alain Jakubowicz l'a expérimenté. En 2013, président de la Licra, il participe à une manifestation de soutien à Christiane Taubira insultée de *« guenon »*. *« On m'a expliqué que je ne devais pas prendre la parole car la Licra ne combattait pas spécifiquement le racisme anti-Noirs »*, raconte l'avocat, encore sidéré, révélant avoir saisi, à cet instant, le *« tournant fondamental »* qui s'opère. Pour lui, SOS Racisme et la Licra, deux associations *« marquées du sceau de l'universalisme »,* fondant leur lutte contre le racisme sur le fait qu'il n'existe qu'une seule communauté nationale, sont *« dans le même bateau »*. *« On n'a pas vu venir l'émergence d'associations fondant leur antiracisme sur le communautarisme »*, concède-t-il.

Le 9 juin 2020, lors d'une conférence de presse, Assa Traoré appelle à ignorer le rassemblement organisé par SOS en hommage à George Floyd. Dénonçant une *« tentative de récu-*

pération », la militante affirmait se placer dans *« la continuité du MIB »*, le Mouvement de l'immigration et des banlieues fondé en 1995. Celle qui a fait la une du *Time* en décembre 2020 reproche alors à SOS d'avoir *« étouffé* [leurs] *voix ». « Ils ne sont pas nos porte-parole »*, tranche-t-elle. *« Ce sont nos ennemis de toujours dans la lutte antiraciste »*, renchérit le journaliste-militant Taha Bouhafs. SOS a-t-il "étouffé" leurs voix? *« Réécriture de l'histoire! »*, tempête Julien Dray contre cette rhétorique *« victimaire »*.

Entre la *« fragilité blanche »* de Robin DiAngelo, le féminisme et l'antiracisme décolonial de Françoise Vergès, qu'elle définit comme le fait de *« voir comment la société demeure structurellement raciste et sexiste »*, la non-mixité défendue par Rokhaya Diallo, SOS est débordé par tant d'inventivité conceptuelle. Son discours paraît désuet, caduc, passéiste, essuyant les critiques des antiracistes. L'une de leurs figures de proue, Rokhaya Diallo, classait en 2013 l'association parmi *« les clubs d'intellos blancs, déconnectés du terrain et des quartiers populaires »*. Alain Jakubowicz constate que ce nouvel antiracisme est devenu *« le fonds de commerce électoral de LFI »*.En 2021, Houria Bouteldja se réjouissait du changement de ligne de Mélenchon. Jadis *« laïcard de dingue »*, le trotskiste s'est à ce point rapproché des thèses indigénistes qu'il fait figure aujourd'hui de *« butin de guerre »*. Cette déferlante paraît inarrêtable.

ROKHAYA DIALLO CLASSE L'ASSOCIATION PARMI "LES CLUBS D'INTELLOS BLANCS, DÉCONNECTÉS DU TERRAIN ET DES QUARTIERS POPULAIRES".

« L'universalisme républicain peut résister à l'offensive différentialiste dont Mélenchon est le porte-parole », certifie Julien Dray. Avec SOS Racisme comme bouclier? *« Je n'en suis pas convaincu »*, glisse le Baron noir. Qui pour désamorcer la bombe décoloniale? ●

Inès de Colonges-Camus

PRIMARDECO

Commissaires-priseurs

Jérôme de Colonges

EXPERTISES - ESTIMATIONS - VENTES AUX ENCHÈRES

Une entreprise familiale au rayonnement national et international
50 ventes par an et 20.000 adjudications

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Le commissaire-priseur qui défend vos valeurs !

Contact direct commissaire-priseur : 06 03 31 57 45 - 05 61 12 62 62 - contact@primardeco.com

Kemi Badenoch, le conservatisme réinventé

Pro-Brexit et anti-*woke*, la première dirigeante noire du Parti conservateur, devenue britannique par hasard, entend renouer avec la “vraie” politique. Pour elle, *“la vérité ne se négocie pas”*. Portrait.

De notre correspondant à Londres, Alex Seale

Il est temps de se renouveler. C’était le slogan de campagne de l’ancienne ministre de 44 ans, qui a été élue en novembre à la tête du Parti conservateur en remplacement du dernier Premier ministre de droite, Rishi Sunak, dont le parti a été battu sévèrement par la gauche aux dernières législatives. Une promesse simple qu’incarne bien sûr la figure de cette femme noire ayant hérité *« par hasard »* de la nationalité britannique à sa naissance, mais qui sous-tend aussi et surtout, préviennent ses soutiens, une vraie volonté de réinventer l’essence même du conservatisme britannique. Pour Kemi Badenoch, il est aujourd’hui devenu impératif et urgent de rejeter l’hypocrisie et de refuser les compromis faciles. Une conviction qu’elle résume en citant une maxime du philosophe irlandais Edmund Burke: *« Le mal est seulement fait lorsque des hommes de bien ne font rien. »*

Ministre dans tous les gouvernements conservateurs de 2019 à 2024 (notamment aux Femmes, à l’Égalité, au Commerce), cette petite-fille d’un pasteur méthodiste et fille d’un médecin nigérian et d’une professeure de physiologie britannique se distingue par sa posture résolument anti-*woke* et anti-trans. Des courants qu’elle dénonce comme des *« dérives dangereuses »* des valeurs traditionnelles. Avec une autorité naturelle qui force le respect dans un monde politique encore dominé par les hommes, la dirigeante affirme régulièrement avec force: *« La vérité ne se négocie pas, elle s’impose. »*

Née le 2 janvier 1980 à Wimbledon sous le nom d’Olukemi Olufunto Adegoke Badenoch, elle a un parcours exceptionnel au sein du microcosme politique britannique. Première femme noire à atteindre les plus hauts rangs du Parti conservateur, son histoire est celle d’une résilience inébranlable puisée dans ses racines multiples. Kemi Badenoch doit sa nationalité à une visite médicale programmée par sa mère au Royaume-Uni. Ce hasard forgera sa vision du monde, produit d’un équilibre subtil entre ses racines nigérianes et son enracinement britannique. Une “identité hybride” qui la rendrait plus apte que ses congénères de la Chambre des députés à concilier habilement des valeurs parfois opposées, expliquent ses conseillers.

Après une enfance partagée entre Lagos, les États-Unis et le Royaume-Uni, Kemi Badenoch s’extrait définitivement du Nigeria à 16 ans pour s’ancrer au Royaume-Uni. Où elle choisit d’étudier l’informatique tout en travaillant dans un McDonald’s. Une expérience qu’elle brandit comme une *« leçon de dignité »*. À 25 ans, elle rejoint les rangs du Parti conservateur avec une bonne dose d’ambition personnelle. C’est le début d’un parcours politique marqué par plusieurs échecs pour obtenir un siège de député. Sa persévérance est récompensée en 2017 par sa victoire dans la circonscription de Saffron Walden, dans l’estuaire de la Tamise, un an après le vote du Brexit, qu’elle défend contre vents et marées. C’est, dit-elle souvent, *« le plus grand*

PREMIÈRE FEMME NOIRE À ATTEINDRE LES PLUS HAUTS RANGS DU PARTI CONSERVATEUR, SON HISTOIRE EST CELLE D’UNE RÉSILIENCE INÉBRANLABLE.

L'ancienne ministre de 44 ans veut tourner la page de la culture des compromis idéologiques de la droite libérale.

acte de confiance envers le Royaume-Uni, la volonté de reprendre les rênes de notre destin ».

Une leader habile et déterminée

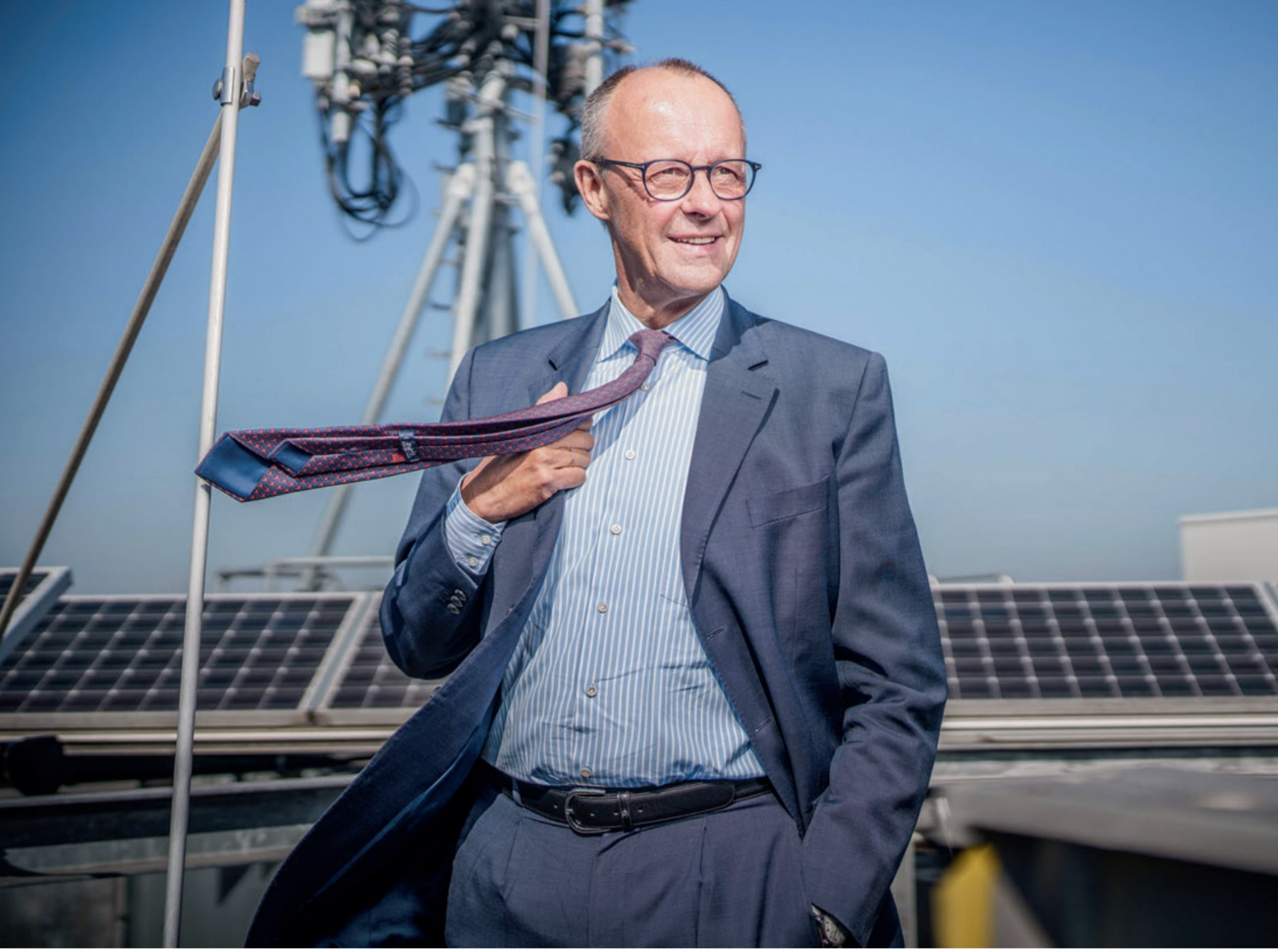
En 2024, alors que le Parti conservateur est en perte de vitesse et traverse une crise de leadership interne, Kemi Badenoch décide de se positionner. Contre Rishi Sunak, le Premier ministre et titulaire, mais aussi contre Liz Truss, qui détient le record du mandat le plus court au 10 Downing Street : quarante-quatre jours. Son pari s'avère gagnant. Elle parvient à sortir du lot par ses messages directs et percutants. L'une de ses phrases fétiches est : *« Il est temps de rétablir la vérité dans notre politique. »*

Dès son élection, Kemi Badenoch compose un "cabinet fantôme" stratégique — qui serait le futur gouvernement, selon les us et coutumes britanniques. Son équipe est un mélange de figures de l'ère Sunak et de personnalités montantes, tel l'ancien ministre du Travail, Mel Stride, qui hérite du portefeuille central de chancelier de l'Échiquier, l'équivalent de notre ministre des Finances et du Budget.

Ce choix illustre l'habileté politique de Badenoch, insistent ses conseillers. Elle souhaite respecter les équilibres internes majeurs du parti tout en se préparant à insuffler un vent de renouveau. Plusieurs de ses choix relancent en effet les débats très politiques sur les grands sujets clivants : la fermeté de la justice avec les délinquants, la lutte contre l'immigration. Ainsi, l'ancien ministre de l'Immigration et candidat malchanceux à la tête des conservateurs, Robert Jenrick, est bombardé au ministère de la Justice. Autre figure médiatique conspuée par la gauche, Priti Patel, l'ancienne ministre de l'Intérieur, démissionnaire du gouvernement Boris Johnson en raison du manque de volonté de son chef à stopper les clandestins, récupère les Affaires étrangères.

Dans un Royaume-Uni plongé dans une crise d'identité politique, ce cabinet fantôme concilie deux impératifs qu'une frange importante des sympathisants conservateurs jugent désormais irréconciliables : la prudence et la rupture. C'est néanmoins la vision, à la fois intellectuelle et politique, que défend Kemi Badenoch pour réinventer le conservatisme : une absence de compromis mais un refus de céder à l'outrance. Ses adversaires annoncent déjà la faillite du nouveau "produit d'appel" des *spin doctors* de la droite libérale. Ses soutiens, au contraire, vantent la sincérité, l'audace et l'habileté de cette femme qui veut coûte que coûte écrire la nouvelle page de l'histoire de la droite britannique. ●

DAVID ROSE/SHUTTERSTOCK/SIPA



MICHAEL KAPPELER/ZUMA-REA

Allemagne, une élection pour sortir de la crise

Les législatives de février prochain aggravent l'incertitude dans le pays dont le modèle économique et la posture internationale sont fragilisés par la guerre en Ukraine et la rivalité sino-américaine.

Par François d'Alançon

Moins de cent jours pour mettre fin à l'incertitude. Après la chute du gouvernement d'Olaf Scholz le 6 novembre, une courte campagne doit opposer le chancelier social-démocrate au chef de l'opposition conservatrice, Friedrich Merz, pour des élections législatives prévues le 23 février. Le crash de la coalition met fin à plus de deux ans de querelles entre sociaux-démocrates, Verts et libéraux. Dans ce ménage mal installé en décembre 2021, le chancelier réclamait davantage de dépenses sociales, le ministre Vert de l'Économie, Robert Habeck, préférait investir dans la transition écologique, tandis que le ministre libéral des Finances, Christian Lindner, préconisait économies et baisses d'impôt.

Menacé de tomber sous la barre des 5 % nécessaire pour entrer au Bundestag, le Parti libéral-démocrate, FDP, se considérait comme une *« opposition intérieure »* au sein de la *"Ampel-Koalition"* ("coalition en feu tricolore"), un contrepoids aux sociaux-démocrates (SDP) et aux Verts, présentés comme englués dans une course dépensière néfaste à la santé économique du pays.

Friedrich Merz est le grand favori des sondages. Son parti, le CDU, chrétien-démocrate, est en tête des intentions de vote.

Le bouclage compliqué du budget 2025 a servi de détonateur quand il s'est avéré impossible de continuer à articuler à la fois le "frein à l'endettement" (*Schuldenbremse*), les dépenses sociales et le soutien à l'Ukraine.

« *Christian Lindner a préparé sa sortie du gouvernement pendant des semaines avec une série de propositions en forme de provocations pour déclencher la rupture* », explique Robert Pausch, journaliste à l'hebdomadaire *Die Zeit*. « *La coalition a implosé quand il a refusé le souhait d'Olaf Scholz de déroger temporairement au mécanisme introduit dans la loi fondamentale en 2009 dans le sillage de la crise des* subprimes. »

La chute de la maison Volkswagen, symbole de la récession

Cette crise politique ouverte frappe une Allemagne en plein doute. L'économie a enchaîné deux ans de récession, un trou d'air économique symbolisé par l'annonce d'une restructuration brutale et historique chez le Groupe Volkswagen qui projette la fermeture de trois usines, des réductions de salaire jusqu'à 10 % et la suppression de milliers d'emplois. Le moteur industriel de l'Europe a souffert plus que les autres de la flambée des prix de l'énergie et de la concurrence chinoise. La victoire de Donald Trump l'expose à la menace du protectionnisme américain. « *L'Allemagne doit revoir en profondeur un modèle obsolète fondé sur l'énergie bon marché grâce au gaz russe, les exportations vers la Chine et la garantie de sécurité américaine* », décrypte Shahin Vallée, chercheur au German Council on Foreign Relations.

En tête des intentions de vote, les chrétiens-démocrates (CDU), sous la houlette de Friedrich Merz, affichent une ligne libérale conservatrice sur la sécurité intérieure, l'immigration et la compétitivité économique. Revenu en politique après une carrière lucrative dans les affaires, à la suite de sa mise à l'écart par Angela Merkel, le candidat conservateur sait que s'il accède au gouvernement, il aura besoin d'argent pour moderniser les infrastructures et augmenter davantage le budget de défense. À tel point qu'il ne ferme plus la porte à une réforme du frein à l'endettement, à condition, dit-il, que cela permette de financer des investissements plutôt que la consommation ou des dépenses sociales.

Largement distancé dans les sondages, Olaf Scholz espère remonter la pente en décrivant son rival comme un millionnaire déconnecté de la réalité, prêt à couper dans les retraites et les aides sociales, et dont l'imprudence risque d'aggraver la guerre en Ukraine. Contrairement à la CDU, aux Verts et aux libéraux favorables à un soutien militaire plus affirmé à Kiev, à l'aile droite du SPD, Scholz n'entend pas revenir sur son refus de livrer des missiles de croisière Taurus à l'Ukraine. Depuis son coup de fil à Vladimir Poutine, il est accusé de vouloir se profiler en "chancelier de la paix" pour récupérer les voix de la gauche pacifiste au sein de son parti, comme dans les rangs du parti de gauche populiste,le BSW de Sahra Wagenknecht. Une position partagée par l'opinion publique allemande, majoritairement opposée, selon les sondages, à la livraison de ces missiles.

En net repli, les Verts ont mis en sourdine leurs divergences pour tenter de regagner des couleurs et devenir un partenaire de coalition pour la CDU. Crédités de 10 à 12 % dans les sondages, les *"Grünen"* souffrent de leurs propres erreurs. La formation traîne comme un boulet le projet de loi controversé porté par le vice-chancelier, Robert Habeck, imposant le remplacement des chaudières au gaz, devenu un symbole de l'écologie punitive. Quant aux libéraux du FDP, partenaires naturels de la CDU, ils sont tenus pour responsables de l'éclatement de la coalition.

Les deux extrêmes réclament une négociation de paix pour l'Ukraine

Aux extrémités de la scène politique, le parti d'extrême-droite (AfD) et l'Alliance Sahra Wagenknecht (BSW), le parti de l'ancienne élue du parti de gauche radicale Die Linke, menacé de disparition, convergent dans leur trajectoire électorale comme sur le fond, par leur opposition à l'aide militaire à l'Ukraine et leur inclination pour des négociations avec la Russie.

L'AfD compte bien poursuivre son ascension dans la foulée de son résultat record de 15,9 % lors des élections européennes du 9 juin 2024. Malgré une percée historique dans les trois élections régionales de septembre en Thuringe, en Saxe et dans le Brandenbourg, des Länder de l'ex-RDA, le parti reste néanmoins sans partenaires de coalition pour gouverner au niveau national. De son côté, l'Alliance Sahra Wagenknecht a réussi à se hisser, elle aussi, en tête de liste dans cette zone moins d'un an après sa création, mais son audience dans la partie ouest du pays — près de 85 % de l'électorat —, reste faible.

Sauf surprise, le Bundestag qui sera élu en février 2025 devrait refléter la fragmentation croissante du paysage politique. Si les chrétiens-démocrates maintiennent leur position dans les sondages, ils devront faire alliance avec une ou deux autres formations pour gouverner. Une gageure pour sortir l'Allemagne de l'apathie économique et de la paralysie politique, ce très lourd héritage des années Merkel. ●

SAUF SURPRISE, LE BUNDESTAG QUI SERA ÉLU LE 23 FÉVRIER DEVRAIT REFLÉTER LA FRAGMENTATION CROISSANTE DU PAYSAGE POLITIQUE.

ALEXANDRU DOBRE/AP/SIPA

ROUMANIE, LA DROITE "PATRIOTE" TROUBLE LA PRÉSIDENTIELLE

La succession du président Klaus Iohannis, en place depuis dix ans, rebat les cartes politiques à Bucarest. À l'issue du premier tour de la présidentielle de dimanche, le favori des médias, Marcel Ciolacu, 57 ans, actuel Premier ministre de centre gauche, proeuropéen, est devancé par l'indépendant Calin Georgescu *(photo)*, 62 ans, qui a fait campagne sur l'arrêt du soutien à l'Ukraine. Sur la même ligne, le droitier George Simion, 38 ans, du parti Alliance pour l'unité des Roumains, arrive en quatrième position.

PAKISTAN : VIOLENCES ENTRE SUNNITES ET CHIITES

Les tensions récurrentes entre la petite communauté chiite de la province du Khyber-Pakhtunkhwa, et les sunnites, majoritaires dans la zone comme dans tout le Pakistan, ont dégénéré en fin de semaine. Le bilan des derniers heurts dépasse 80 morts et 150 blessés. En nombre insuffisant ou volontairement passives, l'armée et la police semblent dépassées. Quelques jours plus tôt, des soldats ont été la cible d'un nouvel attentat meurtrier revendiqué par la branche locale des talibans, et des policiers, enlevés. Sur fond de rivalités foncières et tribales, la zone frontalière sombre dans le chaos.

LE CHIFFRE

900 000

C'est le nombre de permis de séjour et de travail que le gouvernement espagnol veut délivrer en trois ans aux migrants présents sur son territoire. C'est la solution aux pénuries de main-d'œuvre dans l'économie, justifie le Premier ministre Sánchez.

TRUMP ACCUSE BIDEN D'ESCALADE EN UKRAINE

Mike Waltz, le futur conseiller à la Sécurité nationale de Donald Trump, est *« inquiet »* de l'escalade actuelle de la guerre entre l'Ukraine et la Russie. La garde rapprochée du prochain président des États-Unis accuse l'administration Biden de jouer avec le feu sans en avoir la légitimité, en autorisant Kiev à frapper le territoire russe dans la profondeur, et réitère son engagement à faire cesser les combats. En réplique, Vladimir Poutine avait fait procéder au tir en Ukraine d'un nouveau missile hypervéloce à charge inerte mais conçu pour porter des têtes nucléaires.

LA CPI DIVISE L'OCCIDENT

En inculpant le Premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou et son ex-ministre de la Défense, Yoav Gallant, de crimes de guerre et crimes contre l'humanité, la Cour pénale internationale (CPI) sème la zizanie dans le camp occidental. Washington, qui ne reconnaît pas cette juridiction, a été aussi prompt à souligner des vices de procédure qu'il l'avait été à applaudir le mandat d'arrêt contre Vladimir Poutine en 2023. La France et l'Allemagne observent un silence embarrassé. L'Espagne, l'Italie et la Suisse préviennent qu'elles appliqueront le mandat contre Nétanyahou, et la Hongrie annonce qu'elle refusera.

LE LIVRE

Pilote de drone, de Pierre-Yves Le Viavant, *Les Belles Lettres, 240 pages, 21,50 €.*

Sur le front ukrainien, apparaît tous les six mois un nouveau type de drone — tueur, suicide, brouilleur… Indispensables aux soldats, à l'instar de leur arme individuelle, ces engins sans pilote ont vu le jour dans les années 1960 au sein de l'armée française. Mais c'est en Afghanistan, pour traquer les "insurgés", que leur emploi s'impose dans le quotidien de ses opérations, raconte le colonel Pierre-Yves Le Viavant, lauréat du prix Capitaine-Thomas-Gauvin 2024 pour *Pilote de drone*. Une récompense décernée mi-novembre par l'Association des écrivains combattants (AEC). L'amiral Xavier Païtard, le président du jury de ce prix essentiellement composé d'anciens amiraux et généraux, a souligné la pertinence du récit que l'auteur a tiré de son expérience comme capitaine à la tête du détachement des drones français en Afghanistan en 2010 et 2011. Des machines auxquelles ses opérateurs attribuaient une "âme", à travers lesquelles ils virent défiler le *« film silencieux, monochrome, lent, répétitif* […] *de ce pays à la terre ocre et au sang batailleur »*, et dont ils savaient tirer de précieux renseignements.

APER

UN VÊTEMENT À VOTRE IDENTITÉ

- *La marque APER (sanglier en latin) et son logo rappellent et défendent notre identité.*
- *Commercialisés via des annonces sur les réseaux patriotes, la marque APER n'entretient pas les mastodontes du web et défend ce que nous sommes.*
- *APER prend le contrepied des marques "woke" aux publicités grotesques ou provocatrices.*
- *Les vêtements APER sont fabriqués en France ou en Europe avec des tissus français ou européens.*

Les Chemises

Très beau piqué de coton
98% coton 2% élastane

65 €

APER NOCTUIS

65 €

EN VENTE EXCLUSIVE SUR NOTRE SITE *WWW.APER-MODE.COM* *ou via ce bon de commande*

BON DE COMMANDE à retourner à **APER, 539 La Parfonterie, 50400 Granville**
Chèque à l'ordre d'APER - *Pour toutes questions ou demandes :* **09 77 69 87 23**

Je coche le modèle choisi et j'entoure la taille

								Prix TTC	Quantité	Total (€)
☐ Chemise Homme	☐ Bleu gris	S	M	L	XL	2XL	3XL	65 €		
	☐ Vert kaki	S	M	L	XL	2XL	3XL	65 €		
	☐ Blanc	S	M	L	XL	2XL	3XL	65 €		
☐ Chemise Femme	☐ Bleu gris	S	M	L	XL	2XL		65 €		
	☐ Vert kaki	S	M	L	XL	2XL				
	☐ Blanc	S	M	L	XL	2XL				
Expédition offerte pour les lecteurs de VA *(offre valable en France métopolitaine)*								TOTAL €		

VOS COORDONNÉES

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

E.MAIL

TÉLÉPHONE

BEYROUTH SOUS LES BOMBES

Le 25 novembre au matin, les cours ont été suspendus pour tous les étudiants. C'est la décision prise par les autorités, le temps d'effacer les traces de la série de bombardements particulièrement violents qui ont secoué tout Beyrouth durant le week-end. Le cœur du quartier très peuplé de Basta a été visé, ainsi que celui de Dahiyeh, dans la banlieue sud. Pendant ce temps, au sud, Tsahal a réalisé une percée décisive en direction de la mer, au nord de Naqoura. La perspective d'un cessez-le-feu rapide, auquel croyaient les parties prenantes la semaine dernière, semble s'éloigner.

NAEL CHAHINE/MIDDLE EAST IMAGES/AFP

Recevez la dernière lettre parlementaire de

NICOLAS BAY

DÉPUTÉ FRANÇAIS DU **GROUPE ECR**
AU PARLEMENT EUROPÉEN AVEC
GIORGIA MELONI ET **MARION MARÉCHAL**

RECEVEZ GRATUITEMENT

votre exemplaire papier
en nous écrivant à
nicolas.bay@europarl.europa.eu
ou numérique
en vous rendant
sur **nicolas-bay.fr**

ECR GROUPE

Cette publication est financée par le budget 400 du Parlement européen.
Les propos contenus dans la publication ne reflêtent pas nécéssairement l'avis du Parlement européen.

Par **Pierre Lellouche**

La deuxième mort de la doctrine Monroe

En 1823, le président américain interdisait toute ingérence en Amérique latine aux Européens. Xi Jinping vient d'inaugurer un mégaport au Pérou financé par la Chine.

Comme il est loin le temps où les États-Unis, triomphants de l'Espagne (1898), signifiaient aux puissances coloniales européennes l'interdiction "d'interférer" de quelque manière que ce fût avec les États nouvellement indépendants d'Amérique latine. C'était le temps de la doctrine Monroe (2 décembre 1823), cinquième président des États Unis, complétée par le "corollaire" de Theodore Roosevelt, en 1904 : *« L'injustice chronique ou l'impuissance qui résulte en un relâchement général des règles de la société civilisée peut, en Amérique ou ailleurs, exiger en fin de compte l'intervention d'une nation civilisée* [et conduire les États-Unis], *à contrecœur cependant, dans les cas flagrants d'injustice et d'impuissance, à exercer un pouvoir de police internationale. »*

De Panamá à Cuba, du Salvador au Guatemala, on sait comment, à plus de quinze reprises, l'Amérique fit en son temps reconnaître son pré carré… et les intérêts de ses entreprises. Mais les temps changent, décidément. Aujourd'hui, c'est la Chine qui soutient sans vergogne Maduro au Venezuela et s'impose comme le premier partenaire commercial du "cône sud" avec plus de 500 milliards de dollars d'exportations — devant les États-Unis.

Les États-Unis, à peine remis de la victoire spectaculaire de Trump, ne se sont guère intéressés à la rencontre Biden-Xi Jinping à Lima, en marge du sommet de l'Apec (le forum de l'Asie-Pacifique). L'Apec, et ses 21 États membres représentant 60 % du PIB mondial, se réunissait dans la capitale péruvienne à la veille du G20 au Brésil la semaine dernière.

L'important n'était pas dans ces sommets, mais dans l'inauguration par Xi Jinping du premier grand port en eau profonde, chinois, dans la région : un port géant entièrement financé par la Chine (l'entreprise d'État Cosco Shipping), à hauteur de 3,5 milliards de dollars à ce jour, dans ce qui fut un petit port de pêche, Chancay, à 80 kilomètres au nord de Lima. Par un amendement gouvernemental adopté l'été dernier, l'État péruvien a accordé aux Chinois le contrôle total de l'emprise : *« Le nouveau chemin de l'Inca »*, comme l'a presenté, lyrique, le président Xi. Mais le chemin qui l'intéresse mène de la mer à la terre, vers le soja brésilien et le lithium bolivien tout proches. Chancay s'inscrit dans une grille planétaire de 38 ports majeurs contrôlés par Pékin, un vecteur clé des "routes de la soie".

Ici, un accès privilégié aux 1,15 milliard de consommateurs américains (13 % de la population mondiale), dont le PIB cumulé dépasse 38 000 milliards de dollars. Chancay et ses eaux profondes se prêteront aussi demain à l'implantation d'installations de la marine de guerre chinoise — écoute et renseignement —, voire au déploiement d'unités. À la grande crainte du général Laura Richardson qui vient de quitter ses fonctions de chef d'état-major du Commandement sud avec ces mots pour la nouvelle administration : "Attention : la Chine n'est plus qu'à vingt yards de notre frontière."

CHANCAY S'INSCRIT DANS UNE GRILLE PLANÉTAIRE DE 38 PORTS MAJEURS CONTRÔLÉS PAR PÉKIN.

Les États-Unis ayant délaissé leurs relations économiques et politiques avec le "cône sud" ces deux dernières décennies, se concentrant sur l'immigration et le narcotrafic, la voie était grande ouverte pour la Chine et ses ressources financières infinies que recherchent avidement les gouvernements locaux. Marco Rubio, le nouveau secrétaire d'État de Trump, fils d'immigré cubain, est conscient du défi. Pour reprendre le leadership dans leur ex-pré carré au Sud, Rubio proposait dans un article paru en avril dans *The National Interest* de s'appuyer sur *« une nouvelle génération de leaders potentiellement pro-américains »*, citant l'Argentine, le Salvador, l'Équateur et… le Pérou, en recommandant de s'abstenir *« d'exporter nos valeurs sociales progressistes »* et de les soutenir davantage quand ils se montrent désireux de travailler avec les États-Unis plutôt qu'avec la Chine.

On laisserait de côté le Brésil, le Mexique et la Colombie, jugés trop à gauche. Reste la question de l'immigration. Trump risque de trouver trop généreuses les positions de son ministre sur les réfugiés vénézuéliens. En bref, Monroe a du souci à se faire. Pas Xi… ●

FACELLY/WITT/SIPA

VIENT DE PARAÎTRE

EN VENTE **EN KIOSQUE**

QUELLE VIE EN 2050 ?

Qu'en sera-t-il de l'homme, de la femme, du couple qu'ils forment et dont procède la vie, dans un quart de siècle, c'est-à-dire après-demain ? Quel sera notre rapport collectif à l'enfant, en particulier à l'enfant à naître, à la personne âgée, fragilisée, en fin de vie ? Quelle place continuera de prendre la technologie dans nos vies, et pour nous emmener où, vers quel futur supposément « bioéthique » ?

Quelle vie, quelle humanité, en 2050.

9,90 €
108 pages

Commandez tous les Hors-séries Grands débats en versions papier ou digitale sur
BOUTIQUE.VALEURSACTUELLES.COM

BON DE COMMANDE

Remplissez et renvoyez ce bulletin avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à VALEURS ACTUELLES – LIBRE REPONSE 49237 – 31159 FENOUILLET CEDEX

Je désire recevoir le « Hors-série Grands débats n°16 » (HSGD016) pour 9,90 € en ..... exemplaire(s). Total : ..... €

Nom : ..... Prénom : ..... Adresse : .....

..... Code postal : ..... Ville : .....

• Je règle **par chèque** à l'ordre de Valmonde et Cie
• Je préfère régler par carte bancaire : **rendez-vous sur boutique.valeursactuelles.com** pour un paiement sécurisé

Pour gérer l'envoi de vos commandes, veuillez nous communiquer votre numéro de téléphone : .....

et votre adresse e-mail : .....

J'accepte de recevoir les offres de Valmonde : société éditrice de *Valeurs actuelles* par courrier électronique Oui ❑ Non ❑
J'accepte de recevoir les offres des partenaires de *Valeurs actuelles* par courrier électronique Oui ❑ Non ❑

Livraison dans les meilleurs délais à réception du règlement. Expédition uniquement en France métropolitaine. Aucun envoi à l'étranger et DOM TOM. Visuels non contractuels. Dans la limite des stocks disponibles. Service abonnement, téléphone 01 40 94 22 05 – adresse électronique contact@valeursactuelles.com. Les informations collectées via ce formulaire servent à la gestion de votre abonnement sous la responsabilité de VALMONDE et Cie, SAS au capital de 1 410 497 € (siège social : 24 rue Georges Bizet – 75116 Paris – Siren 775 658 412), société éditrice du magazine *Valeurs actuelles*. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement ou de portabilité de vos données. Vous pouvez vous opposer à leurs traitements par VALMONDE et Cie (ou en demandant la limitation). Pour exercer vos droits, il vous suffit de nous contacter à l'adresse postale mentionnée ci-dessus ou à l'adresse électronique dpo@valmonde.fr en justifiant de votre identité. Vos données pourront être cédées à des partenaires commerciaux, des associations ou des groupements à caractère politique pour une finalité de prospection commerciale par voie postale sauf si vous cochez la case ci-contre ❑

Le mix énergétique électrise la Bourse

GORODENKOFF PRODUCTIONS OU/GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

L'éventualité d'une nouvelle sortie des États-Unis de l'accord de Paris sur le climat ne devrait pas remettre en cause la montée en puissance de l'électrification dans le bouquet énergétique de la planète au cours des prochaines années. De quoi favoriser les français Legrand, Nexans, Rexel et Schneider Electric.

Par Frédéric Bériot

Le sommet de la Cop 29 sur le climat vient de fermer ses portes à Bakou, en Azerbaïdjan, sur une conclusion guère surprenante : l'écosystème environnemental de la planète est toujours autant en danger. Il n'y a qu'à observer la multiplication des catastrophes climatiques dans le monde, que ce soit la fréquence des ouragans aux États-Unis ou des inondations en Europe. Lors de cette grand-messe, il a été question d'apporter annuellement 1000 milliards de dollars d'aide climatique aux pays en voie de développement. Mais la réduction de la consommation des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) constitue aussi un impératif au profit de ressources décarbonées, comme l'hydrogène ou l'électricité produite à partir du nucléaire, des fermes photovoltaïques ou des plates-formes éoliennes.

À cette urgence climatique se greffe la numérisation de l'économie, avec l'échange des flux de données et l'essor de l'intelligence artificielle qui nécessitent l'installation de puissants *data centers*, gros consommateurs d'électricité. À prendre en compte, enfin, la mobilité propre avec les véhicules électriques, l'industrie 4.0 ou l'automatisation des usines.

Bref, les besoins électriques sont colossaux. Ils devraient augmenter de 40 % à l'horizon 2040, anticipe Christopher Guérin, le patron de Nexans, troisième fabricant de câbles au monde, pour qui la part de l'électrique dans le mix énergétique passera de 20 % en 2020 à 51 % en 2050. Une tendance de fond que le président élu, Donald Trump, climatosceptique convaincu, ne devrait pas être en mesure de remettre en cause. Si le nouvel hôte de la Maison-Blanche a promis d'interrompre le plan environnemental de son prédécesseur, l'IRA *(Inflation Reduction Act)*, qualifié de *« plus grande escroquerie de l'histoire »*, et d'interdire les projets éoliens offshore, accusés d'enlaidir les côtes américaines, les États-Unis, rappelle Christopher Guérin, doivent moderniser leur réseau électrique pour répondre à une demande grandissante. Les investissements à réaliser sont considérables.

Une aubaine pour nos équipementiers français, qui comptent parmi les leaders mondiaux de leur spécialité et sont présents sur toute la chaîne de valeur de l'électrification. De la fabrication de câbles avec Nexans à la production d'infrastructures ou de logiciels pour l'équipement des bâtiments et la gestion de l'énergie électrique avec Legrand et Schneider Electric, qui composent l'indice Cac 40, jusqu'à la distribution de solutions électriques aux professionnels avec Rexel.

En Bourse, les investisseurs ne se sont pas trompés sur le potentiel à moyen terme de la thématique. Sur un marché parisien en repli depuis le début de l'année (– 4 % pour les indices Cac 40 et SBF 120), ces quatre valeurs affichent des performances positives, depuis + 2 % pour Legrand et + 7 % pour Rexel, et qui montent jusqu'à + 32 % pour Schneider Electric, troisième plus forte hausse du Cac 40, et

à + 38 % pour Nexans, quatrième meilleure performance du SBF 120. Chacune a ses particularités.

Quatre valeurs dans le vent

Fabricant de câbles, Nexans a présenté un nouveau plan stratégique pour la période 2025-2028, baptisé “Sparking Electrification”, visant à achever son recentrage sur les segments stratégiques de la décarbonation des énergies (interconnexion sous-marine des continents et raccordement des plates-formes éoliennes offshore) et de l’urbanisation (remplacement des vieux réseaux électriques, équipements de bâtiments et des *data centers*). Grâce à des acquisitions et à la dynamique interne de son chiffre d’affaires, espérée de 3 à 5 % par an, l’ambition est d’augmenter de 350 millions d’euros l’excédent brut d’exploitation du groupe, pour le porter à 1,15 milliard à l’horizon 2028 (contre 750 à 800 millions anticipés cette année).

Legrand se concentre, quant à lui, sur la transition énergétique et numérique des bâtiments et l’équipement des *data centers*, marchés sur lesquels il réalise déjà 46 % de son chiffre d’affaires. Si, ponctuellement, sa dynamique est freinée en Europe par la déprime du bâtiment, l’activité du groupe a continué de croître au troisième trimestre aux États-Unis, tirée par l’équipement de *data centers* (+ 7,2 % des revenus). Legrand a toujours eu pour politique de dégager une marge opérationnelle courante d’environ 20 %, et de réinvestir le surplus dans le renforcement de ses parts de marché et dans l’innovation. Son savoir-faire en matière de croissance externe lui permet d’enrichir son expertise technologique et de consolider ses positions géographiques. L’objectif est d’atteindre un chiffre d’affaires de l’ordre de 12 à 15 milliards à l’horizon 2030 (contre 8,42 milliards en 2023).

Nos champions français de l’électrification

Sociétés	Code Isin	PER 2024 (1)	PER moyen (2)	Nos conseils / objectif de cours
Legrand	FR0010307819	21,9	20,7	Acheter vers 94 euros / viser 112 euros
Nexans	FR0000044448	16	23,2	Acheter sous 110 euros / viser 130 euros
Rexel	FR0010451203	11,7	13,5	Acheter sous 24 euros / viser 27 euros
Schneider Electric	FR0000121972	30,1	18,6	Conserver / viser 275 euros

(1) PER: “price earning ratio”, ratio prix au bénéfice; multiple de capitalisation des bénéfices estimés en 2024 (source: Factset).
(2) PER moyen sur la période 2010-2023 (source: Factset).

Schneider Electric est sans doute la valeur disposant du *business model* à plus forte valeur ajoutée. Équipementier à la base, le groupe, longtemps dirigé par Jean-Pascal Tricoire, devient une société technologique pour l’industrie *(industrial tech)* grâce à une offre de solutions et de logiciels d’aide à la gestion de l’énergie. Le rachat du concurrent britannique Aveva il y a quelques années lui a permis de franchir un cap important dans ce domaine, qui représente désormais 81 % de son chiffre d’affaires. Le groupe souhaite poursuivre dans cette voie et reste à l’affût d’autres opérations de croissance externe d’envergure. Nommé depuis seulement dix-huit mois à la direction générale, l’Allemand Peter Herweck a été remercié pour ne pas avoir été assez offensif dans la stratégie d’acquisitions de Schneider Electric. Il a été remplacé par le Français Olivier Blum, patron de la filière stratégique de la gestion de l’énergie, avec pour mission d’accélérer le développement. Et ce, au moment où le concurrent allemand Siemens s’est emparé d’Altair Engineering pour 10 milliards de dollars.

Rexel est le groupe qui souffre le plus à court terme des difficultés du marché de la construction en Europe et du manque de dynamisme actuel du photovoltaïque. Les objectifs de l’exercice ont été revus à la baisse, mais les ambitions du plan stratégique “Powering Up Rexel” sont maintenues et visent une marge opérationnelle courante d’au moins 7 % (contre 5,9 % prévus cette année).

En termes de valorisation en Bourse, Nexans et Rexel affichent une décote sur leur ratio historique. Une situation qui n’a pas échappé à des prédateurs américains, preuve du potentiel des deux titres. La société QXO, propriété du milliardaire Brad Jacobs, a fait une offre non engageante de 9,37 milliards de dollars (8,46 milliards d’euros) pour acquérir Rexel sur la base de 28 à 28,40 euros par action. Jugée insuffisante, la proposition a été repoussée par le conseil d’administration du français. Quant à Nexans, le média en ligne La Lettre a révélé que le fonds d’investissement CD&R (qui est en train d’acquérir Opella, le pôle santé grand public de Sanofi) a tenté de le racheter. Là aussi, les administrateurs de Nexans n’ont pas donné suite. Mieux valorisés, Legrand et Schneider Electric méritent également leur place en portefeuille. ●

Une amende de Bruxelles de 2,7 milliards d'euros dès 2025 ?

Antoine Andreani, chef de la recherche chez XTB France, analyse la procédure de déficit budgétaire excessif lancée par Bruxelles à l'encontre de la France, alors que de nouveaux avis des agences de notation sont attendus sur notre pays.

Propos recueillis par Éric Revel

Le budget 2025, au-delà des ratios européens, est-il un enjeu de crédibilité pour les marchés financiers auprès desquels nous empruntons pour faire face au déficit budgétaire français?
Oui, c'est un facteur clé. Au-delà du respect des critères européens, les investisseurs surveillent la soutenabilité des finances publiques à long terme. Une dérive budgétaire ou l'absence d'un plan clair pour redresser les finances publiques peut rapidement rendre les emprunts plus coûteux pour l'État. Depuis le 9 juin, avec l'incertitude politique causée par les élections européennes et la dissolution de l'Assemblée nationale, les yeux des investisseurs sont rivés sur la France. Ils ont quelque peu sanctionné le Cac 40 et les obligations françaises. L'indice sous-performe le DAX qui établit régulièrement des records.

Quant au *spread* des taux à 10 ans entre l'Allemagne et la France, il est en hausse depuis février 2021. Ce mois-ci, le taux obligataire français à 10 ans a doublé celui de l'Espagne, après avoir dépassé celui du Portugal en juin dernier. Plus inquiétant encore : à 5 ans, le coût de l'obligation française dépasse celui de la Grèce et de l'Espagne. La France est clairement dans la mauvaise direction, dans un contexte géopolitique et économique délicat.

On attend de nouveaux avis d'agences de notation sur la qualité de la signature française. Quels sont les réels impacts des agences de notation sur le coût du crédit de nos emprunts nationaux?
Elles sont puissantes et influentes, mais aussi critiquées pour leur position oligopolistique et leur incapacité à anticiper la crise de 2008. Leur notation reflète la capacité de l'État, en tant qu'emprunteur sur les marchés financiers, à rembourser sa dette. De ce côté, la France ne risque théoriquement rien tant que l'euro et la planche à billets de la Banque centrale européenne existent. Elle veillera, quoi qu'il arrive, "quoi qu'il en coûte" (comme l'affirmait Mario Draghi, son président de l'époque, le 26 juillet 2012). En général, les dégradations de note par les agences de notation ont un faible impact car elles sont anticipées (comme pour la note française en 2012 et 2013). Cependant, dans un climat de crise, elles peuvent catalyser des tendances établies, comme lors de la crise de la dette dans l'eurozone (2010-2012), lorsque la dette grecque était attaquée. Mieux vaut donc ne jamais donner aux spéculateurs le bâton pour se faire battre.

Ces avis sont politiques ou fondés objectivement sur les seules questions financières?
Les agences de notation peuvent prendre des décisions "politiques". Cela a été le cas lorsque Standard & Poor's et Fitch ont dégradé la note du Royaume-Uni lors du Brexit en 2016. En général, les agences de notation n'ont pas intérêt à handicaper l'économie d'un pays allié, la France, surtout en période de conflit avec la Russie. Si la France était dégradée cet hiver, les taux à 10 ans actuellement à 3 % pourraient grimper à 3,15 % avant de refluer à la baisse. Cette valeur de 3,15 % est importante, il serait préférable de ne pas la franchir.

La France est toujours poursuivie pour "déficit excessif" par la Commission de Bruxelles. Que risque-t-on?
D'après le Conseil européen, la procédure pour déficit excessif vise à faire en sorte que tous les États membres retrouvent une discipline budgétaire et évitent d'enregistrer des déficits excessifs afin de maintenir une dette publique peu élevée ou de réduire un fort endettement pour atteindre un niveau soutenable. Le 26 juillet 2024, la France a été concernée par cette procédure de mauvais élève en même temps que la Roumanie, la Slovaquie, la Pologne, la Hongrie, Malte, la Belgique et l'Italie.

Ce n'est d'ailleurs pas une première, hélas!
La France a déjà été soumise à cette procédure entre 2003 et

SP/XTB

Pour Antoine Andreani, “la France est clairement dans la mauvaise direction, dans un contexte géopolitique et économique délicat”.

2007, puis de 2009 à 2017, à la suite de la crise financière de 2008 et de celles de l’euro des années 2010. Cependant, la France n’a jamais écopé de sanctions financières. Pour qu’une amende soit infligée, Bruxelles doit aussi démontrer un manque de volonté de la part du gouvernement à redresser ses finances publiques et ramener son déficit sous la barre des 3 % du PIB (il était de 5,5 % en 2023 et devrait dépasser les 6 % en 2024). Or, comme ses prédécesseurs, le gouvernement Barnier a proposé un plan de réduction budgétaire étalé sur plusieurs années, visant un retour sous les 3 % d’ici 2029. Jusque-là, ce type d’initiative a toujours suffi à convaincre Bruxelles. Toutefois, la patience des institutions européennes pourrait finir par atteindre ses limites.

“DEPUIS LA FIN DES ANNÉES 1970, LES POLITICIENS FRANÇAIS ONT ACCRU LE POIDS DE L’ÉTAT. AUJOURD’HUI, LE RÉSULTAT EST UN ÉTAT OBÈSE INEFFICACE.”

N’est-ce pas incohérent d’infliger une telle amende alors que le pays est déjà en déficit?

L’amende s’élève à 0,05 % du PIB et s’accumule tous les six mois. Pour la France, cela représente environ 2,7 milliards d’euros par an. Étant donné la complexité et la durée de la mise en œuvre de cette procédure, la première échéance éventuelle ne pourrait survenir qu’à partir du début de l’année 2025. Si 2,7 milliards d’euros est un budget substantiel, cela ne représente qu’une goutte d’eau dans le chaos de nos finances publiques. L’objectif de cette amende n’est pas de détériorer une situation financière déjà fragile pour un État membre, mais elle revêt avant tout une dimension politique. Pour un gouvernement, il devient extrêmement délicat de justifier auprès des contribuables que leurs impôts servent désormais à payer une amende résultant de son incompétence. Cette situation peut alors provoquer des changements rapides de gouvernement ou des ajustements budgétaires drastiques. Cela étant, aucune amende n’a jamais été imposée à un pays de l’eurozone, souvent en raison de négociations politiques ou de prorogations accordées.

La France est-elle condamnée à ne jamais réaliser des réformes économiques de fond?

Elle n’est pas condamnée intrinsèquement à l’immobilisme mais elle est mal partie. Depuis la fin des années 1970, les politiciens français ont avant tout appliqué des politiques interventionnistes — dites keynésiennes — et continuellement accru le poids de l’État. Ils ont prouvé leur incompétence depuis des décennies. Aujourd’hui, le résultat est un État obèse inefficace, qui, peu importe la couleur politique de son gouvernement, croit que chaque problème se résout à coups de dette ou de hausses d’impôts. Malheureusement, derrière chaque euro prêté, il y a un créancier — international la moitié du temps — qui doit être remboursé.

Dans ce sens, le gouvernement Barnier ne rassure pas, loin de là. Il s’apprête à reproduire la même politique appliquée depuis cinquante ans. Au lieu de réduire les impôts et les dépenses de l’État, il va augmenter les impôts sans s’attaquer réellement à la question des dépenses de l’État. Une récession semble donc inévitable. Les dernières statistiques sur les défaillances d’entreprises reflètent un véritable désastre entrepreneurial. La dernière fois que nous avons échangé, c’était au sujet de l’Argentine. Je vous avais dit que la France prenait le même chemin. Depuis, la trajectoire n’a pas changé. ●

BOURSE

LES INDICATEURS PHARES

Cac 40	S&P 500	Baril de brent	OAT 10 ans
7 286 pts ↑	5 969 pts ↑	74 $ ↑	3,03 % ↓

FISCALITÉ

SP/GOZLAN & PARLANTI

Par **Guy Parlanti**
Avocat à la cour

L'exonération de la plus-value sur la résidence principale sous surveillance ?

Le maintien du bénéfice de l'exonération de la plus-value sur la résidence principale fait débat tant au Parlement qu'auprès de l'administration fiscale. Lors des discussions à l'Assemblée sur le PLF 2025, un amendement introduit en première lecture visait à conditionner l'exonération de la plus-value sur la résidence principale à un délai de détention de cinq ans. L'administration fiscale remet en question cette exonération si elle prouve que l'achat du bien a une finalité spéculative. Inversement, les cessions portant sur des biens qui n'ont plus l'affectation de résidence principale lors de la vente ne peuvent bénéficier de l'exonération. Quel est le délai pendant lequel le bien peut demeurer inoccupé pour être regardé comme normal et bénéficier de l'exonération? Le contexte économique local, les motifs particuliers, personnels ou familiaux faisant obstacle à la vente du bien dans un délai raisonnable doivent être pris en compte. L'exonération de la plus-value, bien qu'automatique, n'en est pas moins surveillée.

LA REVUE DES MARCHÉS

Un monde d'écart avec Wall Street

Toujours une forte décorrélation des marchés actions des deux côtés de l'Atlantique. Wall Street reste en pleine forme, soutenu par la perspective de l'investiture, le 20 janvier, de Donald Trump à la Maison-Blanche et de l'application de son programme favorables aux entreprises et à la croissance. Très attendue, la publication trimestrielle du fabricant de cartes graphiques pour l'intelligence artificielle, Nvidia, première capitalisation américaine, s'est révélée légèrement décevante en termes de prévisions. Pour autant, cela n'a pas empêché les actions américaines de rester bien orientées. En Europe, c'est plutôt la grisaille qui domine. L'escalade des tensions entre l'Ukraine et la Russie inquiète au moment où la conjoncture flirte avec la récession. C'est ce qu'a révélé l'indice composite des directeurs d'achat de la zone euro, tombé en novembre à son plus bas niveau depuis dix mois, sous le seuil des 50 délimitant la frontière entre croissance et contraction de l'activité. Il est ressorti à 48,1, sous l'effet d'une dégradation de l'activité dans les services, à 49,2, qui, jusqu'à présent, permettaient à l'économie européenne de résister. Dans ces conditions, la Bourse de Paris demeure sous pression à moins de 7300 points. Les valeurs les plus exposées aux droits de douane dans les secteurs des équipementiers automobiles (Forvia, OPMobility, Valeo), du luxe (Kering) ou des biens de consommation (Seb) subissent des dégagements. À l'inverse, les dossiers les plus défensifs (EssilorLuxottica, Bureau Veritas, Orange, Euronext), appartenant à l'univers de la santé (Sanofi, Sartorius Stedim, Ipsen) ou exposés aux États-Unis (Publicis) s'en sortent mieux. **Frédéric Bériot**

LA VALEUR DE LA SEMAINE

Alstom enfin sur de nouveaux rails

Longtemps pénalisé par les difficultés de l'intégration de la filiale canadienne Bombardier, rachetée début 2021 pour 5,5 milliards d'euros, Alstom prend un nouveau départ. Son bilan a été assaini au printemps grâce aux cessions et à une augmentation de capital de 1 milliard réalisé au prix de 13 euros l'action et le groupe a dévoilé des comptes semestriels encourageants. Le taux de marge d'exploitation ajusté s'est apprécié de 0,7 point à 5,9 % d'un chiffre d'affaires en hausse de 5,6 %, à 8,78 milliards d'euros. Également, la consommation de cash a été réduite à 138 millions. Pour l'ensemble de l'exercice et fort d'un carnet de commandes record de 94,4 milliards, l'ambition est une rentabilité de 6,5 % et des flux de trésorerie compris entre 300 et 500 millions. À plus long terme, la marge atteindra de 8 à 10 %. **F. B.**

NOTRE CONSEIL : ACHETER

ÉVOLUTION EN UN AN : + 83 %
ÉVOLUTION EN TROIS ANS : – 32 %

FINANCES PUBLIQUES

Le Sénat fustige Le Maire, Cazeneuve, Borne et Macron

Charge de Claude Raynal, président de la commission des finances du Sénat, dans son rapport “Dégradation des finances publiques octobre 2023-septembre 2024”: une irresponsabilité budgétaire assumée, un Parlement ignoré. Il a voulu savoir comment on est passé d’un déficit public de 3,7 % du PIB prévu en 2025 (loi de programmation des finances publiques de décembre 2023) à 6,9 % (note du Trésor de septembre 2024). Soit une différence de 100 milliards d’euros! *« Le gouvernement connaissait l’état critique des finances publiques dès décembre 2023, il aurait dû réagir vigoureusement et il ne l’a pas fait »*, considère le Sénat sur la base de notes prévenant de moindres recettes d’impôt sur le revenu et de TVA. Bruno Le Maire et Thomas Cazenave, ministres de l’Économie et des Comptes publics, auraient tenu un double discours, estimant inutile de faire des ajustements sur le projet de loi de finances 2024 et reconnaissant qu’ils avaient conscience d’une dégradation des recettes. Pour le Sénat, la Première ministre, destinataire d’une note de Bercy, *« ne saurait s’exonérer de ses responsabilités »*: sa priorité était *« de trouver un compromis dans le cadre de l’examen du projet de loi “immigration”, au point de ne pas valider les propositions faites s’agissant du budget »*. Emmanuel Macron n’a facilité les choses en provoquant la dissolution, *« il a choisi de repousser à plus tard les difficultés budgétaires auxquels l’État était pourtant confronté, alors que la situation catastrophique des finances publiques imposait une action rapide »*.

LAFARGUE RAPHAËL/ABACA

Claude Raynal. L’état des finances publiques demandait une réponse rapide.

LES CADRES INQUIETS POUR LEUR POUVOIR D’ACHAT

« Si la majorité des cadres sont satisfaits de leur rémunération, beaucoup d’entre eux sont aussi inquiets quant à la dégradation de leur pouvoir d’achat », explique Gilles Gateau, directeur général de l’Apec (Association pour l’emploi des cadres), qui présentait le baromètre annuel. La rémunération médiane (fixe et variable) des cadres s’établit à 54000 euros en 2024 (80 % des cadres gagnant entre 38000 et 91000 euros par an). *« Depuis 2019, la rémunération annuelle brute médiane des cadres a progressé moins vite que l’inflation »*, constate l’Apec, la hausse ayant été de 1,6 % en 2024. Il persiste une inégalité salariale puisque, à poste équivalent, les hommes gagnent 7 % de plus que les femmes. Sans grande surprise, c’est dans les grandes entreprises et dans l’industrie que les salaires sont les plus élevés. Dans son étude, l’Apec constate que *« dans tous les cas, les augmentations compensent de moins en moins l’inflation »*.

AUTOMOBILE

LE GOUVERNEMENT RÉFLÉCHIT AU MALUS RÉTROACTIF

Le ministère de l’Économie est visiblement aux abois (et prêt à tout) pour trouver de nouvelles rentrées fiscales. La dernière idée de Bercy? Instaurer un malus automobile rétroactif. Actuellement, le malus concerne les véhicules neufs et son montant, réévalué chaque année à la hausse, varie en fonction des émissions de CO_2 — il s’échelonne de 50 euros à partir de 118 grammes de CO_2 par kilomètre (g/km) à 60 000 euros à partir de 194 g/km. Ce malus rétroactif concernerait, selon l’article 9 du projet de loi de finances 2025 *« tout véhicule n’ayant pas été soumis à malus à la première immatriculation »* et ce, dès 2026. À ce stade, on n’en sait pas plus, et surtout pas un point important: quel malus s’appliquera? celui de l’année en cours ou celui de l’année où la cession a été effectuée?

ARCELORMITTAL APPUIE SUR LE BOUTON PAUSE À DUNKERQUE

« La sidérurgie européenne est actuellement en crise, avec un niveau de demande et de prix de l’acier atteignant un bas historique. Ce contexte explique la décision d’ArcelorMittal de reporter son investissement dans la décarbonation du site de Dunkerque, qui ne tourne actuellement pas à pleine capacité », a annoncé Marc Ferracci, ministre délégué à l’Industrie, à l’AFP. Face à cette crise, le sidérurgiste demande à l’Europe de s’engager et notamment de prendre des mesures de protection avant d’investir dans ce projet de production d’acier décarboné, d’une valeur de 1,8 milliard d’euros. C’est *« un scenario noir »*, estime la CGT, qui redoute une fermeture pure et simple de l’usine qui emploie directement 3200 salariés.

PHOTOS : FRED DUGIT/LP/MAXPPP - DR

La DZ Mafia déploie ses tentacules

Depuis Marseille, la “pieuvre” du narcotrafic étend ses ramifications sur le reste de la France. Les enquêteurs tentent d’éradiquer cette organisation tout-puissante… et ses franchises locales.

Par Nicolas Boutin

Depuis une petite cité des quartiers nord de Marseille, un gang de narcotrafiquants se projette au-delà des murs de la cité phocéenne. À Nîmes comme à Nice, mais aussi à Dijon ou en région parisienne, l’ombre de la DZ Mafia plane au-dessus de nombreuses affaires. Magistrats et policiers alertent depuis de nombreuses années sur cette petite bande de la cité Bassens devenue une véritable multinationale.

Lorsque le ministre de l’Intérieur, Bruno Retailleau, et son homologue de la Justice, Didier Migaud, déclarent la guerre à la “pieuvre” du narcotrafic, un nom revient avec insistance : la DZ Mafia. L’entreprise criminelle a fait, ces dernières années, une irruption aussi spectaculaire que violente dans le paysage de la criminalité française. S’affranchissant des codes traditionnels du milieu, ses membres mènent une guerre sans merci contre tous ceux qui se dressent sur leur chemin.

En 2023, le conflit les opposant au clan rival, les Yoda, a fait exploser le nombre de règlements de comptes à Marseille : 150 fusillades, 110 blessés et 49 morts, décomptent, impuissantes, les autorités ; 80 % de ces faits impliquent la DZ Mafia. Une véritable entreprise du crime se développe à l’ombre de la Bonne-Mère. Des équipes de tueurs patientent dans des appartements discrets en attendant le *« feu vert »* leur permettant de *« monter au réglo »*,

Le gang marseillais sorti de l'ombre en 2021 vante ses actions criminelles sur les réseaux sociaux et les applications cryptées. Jusqu'à devenir un phénomène de mode.

raconte un enquêteur. Une fois localisée, la cible est exécutée à l'arme de guerre, sans sommation. Les moyens sont considérables, prévenait le procureur de la République de Marseille, Nicolas Bessone, devant la commission d'enquête du Sénat, en mars dernier. Longtemps, magistrats et policiers ont alerté sur "le point de bascule" pouvant faire de la deuxième ville de France une "narco-cité".

Depuis le commissariat de l'Évêché, les enquêteurs de l'Office anti-stupéfiants (Ofast) traquent sans relâche leurs cibles, les suivent à la trace à l'aide de traqueurs installés discrètement en pleine nuit sur les véhicules repérés à l'avance. Les investigations sont longues et fastidieuses mais paient. Le 4 novembre, quatorze personnes soupçonnées d'appartenir à un réseau de blanchiment d'argent sont arrêtées à Marseille et en région parisienne, après plus d'un an d'enquête. Cerise sur le gâteau, plus de 1,2 million d'euros ont été saisis, une illustration des sommes folles qui circulent dans le milieu du narcotrafic. Les collecteurs opéraient pour la DZ Mafia et le clan de la Castellane. Un sous-traitant était chargé de nettoyer l'argent avant de le reverser aux chefs des deux organisations, au Maghreb ou dans les paradis fiscaux.

Un chef de guerre établi à l'étranger

C'est désormais hors de France que le patron de la DZ Mafia gère ses hommes. Mehdi Abdelatif Laribi, dit Tic, est un enfant de Bassens, une petite cité des quartiers nord située à deux pas du commissariat de la Division nord. Acteur à l'âge de 15 ans, il est vu dans deux films dans les années 2000, avant de plonger dans la criminalité avec audace et détermination. Son casier judiciaire affichait déjà seize mentions à 21 ans.

Au printemps 2020, Tic et sa bande rêvent d'étendre leur pouvoir dans le

PENNANT/LA PROVENCE/MAXPPP

LE PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE, NICOLAS BESSONE, MISE SUR LES SAISIES ET LES CONFISCATIONS POUR PORTER UN COUP DUR AUX NARCOTRAFIQUANTS.

milieu marseillais. Dans le quartier voisin de La Paternelle, l'accès direct par l'autoroute A7, inauguré sous François Hollande en 2016, permet de faire décoller le trafic de stupéfiants. Les quatre lucratifs points de deal sont partagés entre les gamins du quartier. Au sud, un groupe s'implante à La Fontaine, sous le logo de Yoda, le personnage de *Star Wars*. Plus haut, le point du "Maga" est disputé. La nouvelle DZ Mafia se l'approprie à coups de rafales d'armes de guerre.

En 2022, la guerre fait rage. Les nouveaux gérants du Maga entendent se ramifier jusqu'en bas de la cité et annexer les Yoda. Mais la résistance et les moyens de ces derniers ont surpris policiers comme adversaires. Les fusillades s'enchaînent, les cadavres tombent. Contrairement à l'époque de la French Connection, ce ne sont plus les têtes de réseau qui s'affrontent dans l'arrière-pays marseillais. Désormais, des jeunes *"shooters"* sont recrutés par des commanditaires installés à l'étranger ou emprisonnés. Ils visent les guetteurs présents sur un point de deal. La guerre se joue au plus bas de l'échelle, des quartiers nord jusque dans le centre-ville. Plusieurs fusillades éclatent parfois dans la même soirée. Dans l'improvisation la plus totale, les tueurs répliquent à leurs rivaux, comme cette "nuit bleue", ainsi surnommée par les policiers, du 2 au 3 avril 2023 où trois règlements de comptes ont lieu en l'espace de quelques heures. Bilan : quatre morts et une dizaine de blessés.

Les locaux n'osant plus travailler en bas des tours, les gangs recrutent sur les réseaux sociaux pour importer la main-d'œuvre. Jeunes sans papiers ou dealers venus de Nantes, de région parisienne ou d'autres villes du Sud, les offres d'emploi connaissent un franc succès. À la vue et au su de tous, les trafiquants proposent des postes de *« guetteur, pour 150 euros la journée, repas, hébergement et fumette pris en charge »*, de *« vendeur, 300 euros »*… Telle une multinationale, La DZ Mafia diversifie ses activités : extorsion et prostitution. Le 22 novembre, 23 membres présumés sont mis en examen, dont 14 écroués, notamment pour extorsion en bande organisée visant une douzaine de restaurants et bars marseillais.

Pire encore, des tueurs à gages, souvent mal dans leur peau et biberonnés aux séries Netflix sur Pablo Escobar et *Pax Massilia*, sont enrôlés dès leur plus jeune âge partout en France sur des canaux cryptés ou Snapchat. Près d'un règlement de comptes sur deux est élucidé par les policiers de la brigade criminelle à Marseille, là où le taux d'élucidation n'est que de 35 % sur le reste du territoire. Après l'UberShit, venant à assurer des livraisons de produits à domicile, l'ubérisation des crimes de sang. À 18 ans, Mattéo, un jeune →

Ce ne sont plus les têtes de réseaux qui s'affrontent, mais des jeunes "shooters" (au centre) recrutés pour éliminer des guetteurs rivaux. Même derrière les barreaux, les chefs des Yoda, Félix Bingui (en bas à gauche) et de la DZ — de gauche à droite, "Gaby", "La Brute" et "Mamine" — se livrent une guerre sans merci.

PHOTOS : DR (5)

homme de l'arrière-pays marseillais, a récolté quelques dizaines de milliers d'euros pour au moins sept règlements de comptes opérés en quelques semaines. L'adolescent s'était même publiquement vanté sur les réseaux sociaux.

L'arrestation de Félix Bingui au Maroc a décimé les Yoda. La DZ est sortie *« vainqueur »*, selon plusieurs sources policières, et s'oppose désormais à un ancien allié : les Blacks. Le clan dirigé par une fratrie d'origine comorienne, les frères Ahamada, avait défrayé la chronique dans les années 2000 pour sa guerre avec les "Gitans" de la cité voisine des Cèdres. En 2017, les frères Ahamada étaient condamnés à douze et dix ans de prison.

Une multinationale du crime

Sur le modèle de la Mocro Maffia, le pendant marocain qui a pris le contrôle du crime organisé dans le Benelux en quelques années seulement, la DZ Mafia s'implante aux quatre coins de la France. Dans le quartier Pissevin de Nîmes, la mort du petit Fayed, 10 ans, porte la trace de l'organisation. Dans le Var, les trafiquants de Hyères ou de La Seyne-sur-Mer sont la cible d'un coup de force, déjoué par les policiers : 23 personnes agissant pour un détenu, "présenté comme membre" de la DZ, sont interpellées en octobre. Aux Moulins à Nice, à Cavaillon et Avignon dans le Vaucluse ou encore à Montpellier et Toulouse en Occitanie, les coups de feu portent la signature des Marseillais. Après la fusillade devant la discothèque de Saint-Péray (Ardèche), le 1er novembre, où Nicolas Dumas est atteint d'une balle dans la tête, le tireur présumé est arrêté à La Bricarde à Marseille… sur un point de deal tenu par le gang franco-algérien.

Les ramifications gagnent la région parisienne, Dijon ou Évreux, ville du narcotrafiquant Mohamed Amra, officiellement évadé d'un fourgon pénitentiaire en mai dernier à Incarville, et jusqu'à Bruxelles. Et même bien au-delà. Le décryptage de l'application ultrasécurisée Sky ECC par les policiers européens avait révélé, après plusieurs années d'enquête, des liens entre trafiquants marseillais et cartels d'Amérique du Sud, bastion de la production de cocaïne. Sur la messagerie, plus d'un milliard de messages et de vidéos revendiquaient des exécutions ciblées ou des intimidations. La DZ Mafia se faisait déjà un nom à l'international.

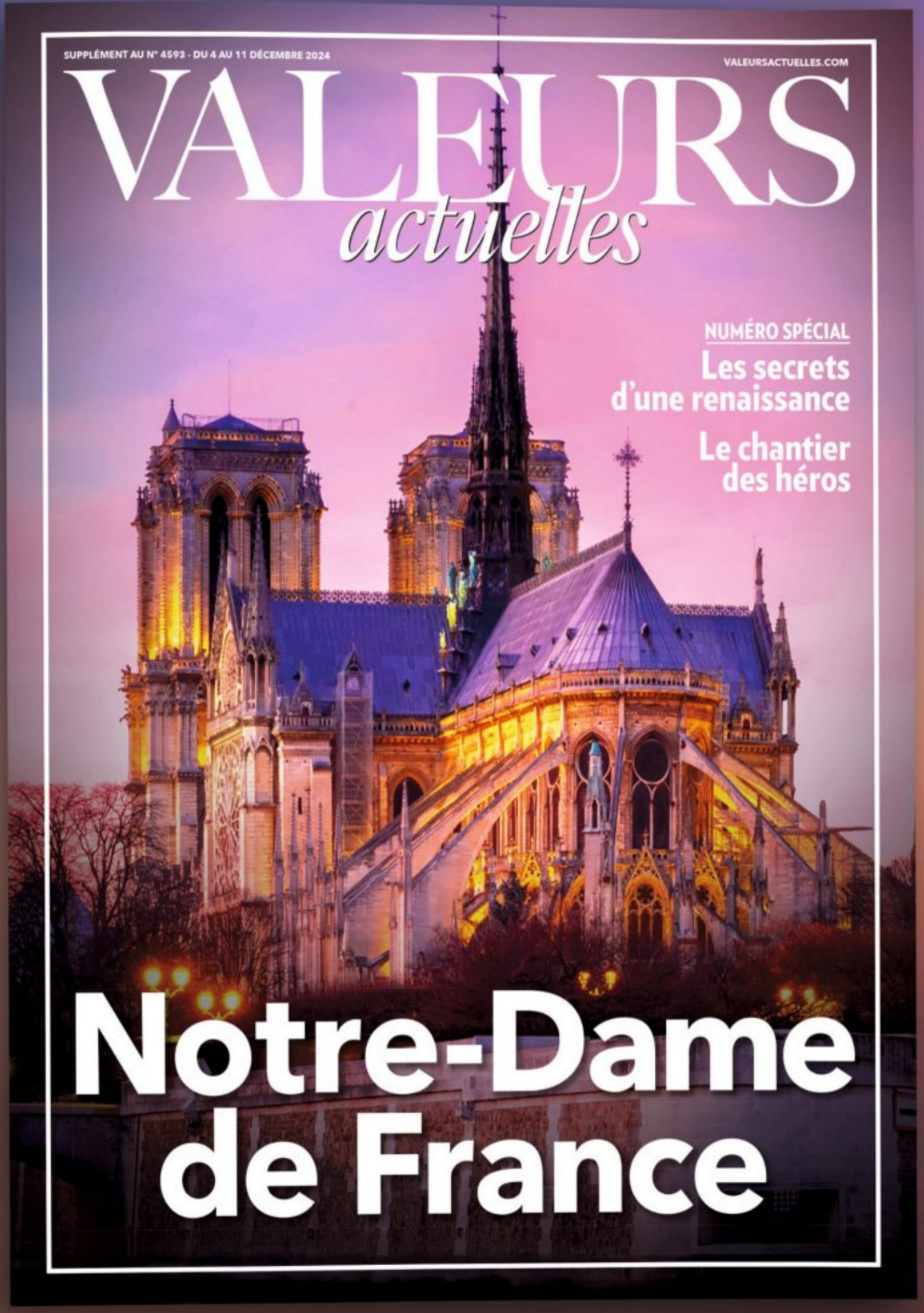
Comme dans toute entreprise, la communication est un outil essentiel pour développer sa marque. Force est de constater que la mission est remplie. La DZ est devenue une référence pour des petites frappes des quartiers jusqu'aux joueurs de jeux vidéo. *« Ils ne contrôlent plus tout le monde »*, explique un policier. Des bandes s'affrontent sous faux drapeau de l'organisation. *« Ce qui compte, c'est de faire parler d'elle, de montrer sa toute-puissance »*, analyse Bruno Bartoccetti, délégué de la zone sud du syndicat Unité.

Dans la nuit du 3 au 4 octobre, un chauffeur VTC est abattu d'une balle dans la tête par un tueur à gages de 14 ans allant à la rencontre d'une cible. Le meurtre était commandité depuis la prison par un détenu se réclamant de la DZ Mafia. Problème, celle-ci dément toute implication. Dans une vidéo aux codes empruntés au célèbre Front de libération national corse (FLNC), une dizaine d'individus cagoulés et vêtus de noir se prétendant porte-parole de la DZ souhaite *« rétablir la vérité »*. *« Notre nom est utilisé par de nombreuses personnes malveillantes »*, se lamentent-ils dans une tentative désespérée de dédiabolisation. Le groupe menace : *« Nous avons assez d'hommes et de véhicules, et de moyens pour agir »*. Le ton est donné. ●

SUPPLÉMENT SPÉCIAL

Notre Dame de Paris

À découvrir à partir du 4 décembre
dans le prochain numéro de *Valeurs actuelles*



OFFERT À TOUS LES ABONNÉS

Retrouvez également ce supplément **EN KIOSQUE** et sur **BOUTIQUE.VALEURSACTUELLES.COM** avec le numéro 4593

Ne peut être vendu séparément.

CULTURE

“Saint-André en prière”, par Jusepe de Ribera, 1615-1618. Un réalisme dramatique dans la lignée du Caravage.

La gloire retrouvée de Ribera

Il est l’héritier terrible du Caravage : le peintre espagnol est à l’honneur au Petit Palais, qui lui consacre une première rétrospective de grande ampleur.

Par Léopoldine Frèrejacques

C’est à 15 ans que Jusepe de Ribera (1591-1652) avait définitivement quitté son Espagne natale : celui que ses pairs surnommeraient bientôt *“lo Spagnoletto”* (“le petit Espagnol”) avait pour ambition d’apprendre le métier de peintre dans la cité que le Caravage venait tout juste de quitter. À l’aube du XVII^e^ siècle, la Ville éternelle accueille le jeune homme avec autant d’égards que son aîné à ses débuts : comme le Caravage avant lui, Ribera devient l’exécutant de boutiquiers qui exploitent ses talents. À l’image de celui qu’il tient sans doute pour son maître, Ribera se laisse aller, à Rome, à une vie de débauche et de ripailles, une existence bohème peuplée de courtisanes et où le sou vient toujours à manquer.

La période romaine de Ribera demeure pourtant méconnue : redécouverte avec l’identification d’un *Jugement de Salomon* qui permit aux historiens de l’art d’ajouter près de 60 numéros à son corpus romain, elle se dévoile au détour d’une exposition merveilleuse du Petit Palais : “Ribera, ténèbres et lumière”. Consacrant au plus italien des peintres espagnols une rétrospective à l’ampleur inédite, l’institution réussit à révéler toute l’envergure d’un artiste sur lequel l’histoire de l’art récente s’était peu épanchée. Car à l’exception d’une exposition consacrée au peintre en 2015, aucune somme conséquente n’avait été conçue pour rendre hommage à l’un des interprètes les plus précoces du Caravage.

Sur la scène romaine désertée par son enfant terrible prennent alors place des héritiers frappés par le clair-obscur dramatique, cette gestuelle théâtrale ou ce réalisme cru du maître. Et de Manfredi à Cecco del Caravaggio, de Spadarino à Ribera, on fait du style caravagesque une perspective à atteindre comme d’autres ont fait du beau idéal leur absolu.

DES HÉRITIERS FRAPPÉS PAR LE CLAIR-OBSCUR DRAMATIQUE, CETTE GESTUELLE THÉÂTRALE OU CE RÉALISME CRU DU MAÎTRE CARAVAGE.

Parmi les premiers, c’est Ribera qui apparaît, au dire de son contemporain Giulio Mancini, comme l’un des plus féroces et des plus sombres. En reprenant les fondements de l’art du Caravage — on ne sait s’il eut l’opportunité de le rencontrer —, Ribera se garantissait quoi qu’il en soit une clientèle coutumière de la manière de son prédécesseur : du marquis Vincenzo Giustiniani au duc Mario Farnese, en passant par le cardinal Scipione Borghese ou Giulio Mancini. Comptant au nombre des plus riches banquiers d’Europe, le premier possédera jusqu’à treize toiles de l’artiste. Est-ce la virtuosité de *lo Spagnoletto*, réputé pour sa rapidité d’exécution, qui subjugua ces prestigieux collectionneurs ?

Les “Apostolados”, des “portraits d’après nature” des apôtres

En quelques années seulement, l’artiste peint deux séries d’*Apostolados*, véritables “portraits d’après nature” des apôtres, dont la typologie connaîtra une fortune considérable. Destinée à Pedro Cosida — agent du roi d’Espagne à Rome —, la seconde, aux tonalités dramatiques, annonçait la prochaine manière de Ribera. Après dix ans passés dans cette Rome où il était parvenu à asseoir son nom, le jeune Espagnol décidait de rejoindre de nouveaux cieux.

C’est sur la terre napolitaine qu’il jette son dévolu, en 1616. Un itinéraire qui l’invite à se confronter une fois encore au Caravage, qui avait suivi dix ans plus tôt le même chemin. Le grand maître désormais défunt, seule son ombre demeure sur ce foyer napolitain dont Ribera prendrait bientôt la tête. Face à l’influence d’une veine “classiciste” →

SP/ALBUM/SCALA, FIRENZE

SP/ABELLO COLLECTION, MADRID/PHOTO JOAQUÍN CORTES

“Allégorie de l’odorat”, par Jusepe de Ribera, 1615-1616.

portée par Guido Reni et le Dominiquin, *lo Spagnoletto* exalte un rigoureux naturalisme. Dans cette ville parmi les plus importantes d’Europe, alors aux mains des Espagnols, Ribera s’introduit aisément grâce à un mariage opportun avec la fille du peintre Bernardino Azzolino, qui lui permet de nouer des liens avec l’aristocratie et le clergé.

Mais c’est sans doute à l’audace de son pinceau qu’il doit ses premiers succès napolitains. Selon les commentateurs du temps, c’est en exposant la toile du *Martyre de saint Barthélemy* que l’artiste aurait gagné ses lettres de noblesse. Présentée à proximité du palais royal, la toile décrivant implacablement le lent écorchement du saint homme avait attiré la foule en nombre. Attiré par la rumeur, le vice-roi de Naples — le duc d’Osuna — sortit à son balcon et ordonna qu’il lui soit montré l’œuvre et présenté l’artiste. Face à la terrible toile, don Pedro Téllez-Girón décèle un tableau digne de son acquisition et un artiste méritant son titre de peintre de cour. Un peintre qui, aux hérétiques, *« trempe* [son pinceau] *dans le sang de tous les saints »* (Byron). Cette appétence pour la violence du pinceau ne saurait pourtant à elle seule expliquer les origines de la gloire dont Ribera fut l’objet à Naples. Certes, cette propension livra l’artiste à l’idolâtrie romantique — *« C’est une furie du pinceau, une sauvagerie de touche, une ébriété de sang dont on n’a pas idée »*, se pâmait en son temps Théophile Gautier. Pour autant, c’est dans une autre forme de radicalité que l’artiste fait triompher son pinceau : en peignant les plus humbles.

“C’EST UNE FURIE DU PINCEAU, UNE SAUVAGERIE DE TOUCHE, UNE ÉBRIÉTÉ DE SANG DONT ON N’A PAS IDÉE.”

“Sainte Marie l’Égyptienne”, décharnée, semble surgir de la ruelle

Qu’ils fussent puissants en esprit, à l’image de ces philosophes grimés en mendiants, ou qu’ils fussent misérables à l’image de ce pied-bot fait spadassin, les modèles du “petit Espagnol” gagnent toute leur noblesse à l’épreuve de son œil. Fasciné par les physionomies expressives, qu’il croque en des dessins dont l’exposition nous dévoile une remarquable série, il cherche derrière les duègnes, les Gitanes et les garçons de rue des images “vraies”. Et derrière cette *Sainte Marie l’Égyptienne*, décharnée, qui semble surgir de la ruelle, quel efficace rappel de l’inexorable vanité du monde ! Plus atypique, le portrait de famille dont la figure maternelle, qu’une pathologie avait affublée d’une barbe, donne le sein à son enfant et qui laisse s’immiscer une silencieuse douleur…

Il faut attendre les années 1630 et les honneurs reçus de l’ordre du Saint-Esprit pour voir le pinceau de Ribera infléchir sa manière. La palette de l’artiste, abreuvé du Titien et du Rubens romain, prenait une touche dorée et solaire. Et avec elle semblait se coucher le réalisme paroxystique et sans concession de l’un des meilleurs interprètes du Caravage.

de tous les supplices subis par saint Barthélemy, avait sans doute retenu le plus cruel, si ce n’est pour édifier le fidèle au courage de la foi, au moins pour signifier son aptitude à saisir avec acuité les chairs écorchées qui firent dire à Jean-François Millet qu’il entendait craquer la peau. *« Ribera n’aimait pas peindre les choses douces et pieuses,* note à cet égard son biographe Antonio Palomino, *mais plutôt des choses horribles et âpres. »*

Déclinant inlassablement son saint Barthélemy, le peintre, nourri des scènes de supplices dispensées en place publique

Ribera, ténèbres et lumière,
Petit Palais, Paris VIIIe, jusqu’au 23 février 2025.

Elle et lui

C'est seulement le deuxième livre de Nathan Hill — et c'est déjà un presque classique. La recette ? Du travail, de l'ambition, beaucoup (beaucoup) de talent, un goût immodéré du romanesque.

Par François Kasbi

SP/FRANCESCA MANTOVANI/GALLIMARD

LE GRAND ROMAN ROMANTIQUE DE NATHAN HILL OSE TOUT — Y COMPRIS LES CLICHÉS.

Old sport : le lecteur de *Gatsby* se souvient de cette façon qu'a Gatsby d'apostropher son interlocuteur privilégié (et narrateur) — Nick Carraway. Au point qu'elle est devenue un signe de reconnaissance pour les admirateurs de ce monument.

Au cœur de *Bien-être*, le deuxième roman de l'Américain Nathan Hill, il y a une expression sans doute promise à un avenir similaire, peu compréhensible si l'on ne l'a pas lu : *« Viens avec. »*

Elle intervient au début du livre, qui raconte la rencontre en 1993 de Jack et d'Elizabeth (50 premières pages), puis, vingt ans plus tard, ce qu'ils sont devenus (620 pages suivantes) : un couple en crise avec un enfant. Jack est photographe-professeur d'histoire de l'art ; Elizabeth, psychologue, a ouvert une clinique du bien-être, spécialisée dans le… placebo (Hill est souvent drôle).

Leur rencontre est un coup de foudre — pas seulement pour le lecteur. Ils ont 20 ans à Chicago, vivent dans la même rue, l'un en face de l'autre, s'espionnent, finissent par se retrouver dans un bar, autour d'un groupe de musiciens : *« Que fait Jack ? Il passe devant le groupe sans s'arrêter, s'avance droit vers Elizabeth, sans prêter aucune attention aux musiciens, aucune attention non plus à Brad* [prétendant d'Elizabeth] *aux traits à présent crispés, puis tend la main vers elle et lui adresse ses deux premiers mots. / Qui sont : "Viens avec." »*

S'ensuivent trois pages pour expliciter le caractère *« étrange et délicieux »* de la formule — différente de *« Veux-tu venir avec nous ? »*, de *« Cela te dirait-il de quitter cet endroit ? »*, de *« S'il vous plaît, accordez-nous le plaisir de votre compagnie »*. Différente, parce que Hill bricole dans le grand roman américain — et qu'il y parvient.

On précisera que ce grand roman romantique (happy end compris) et hors norme ose tout — y compris les clichés : il sait leur profonde vérité. Ils ont enduré l'épreuve du temps et en sont sortis vainqueurs — vivants. *« Créer un poncif, c'est le génie »*, certes, mais le recycler, l'illustrer, ça n'est pas mal non plus : Hill le prouve.

Deux grands livres qui, chacun, en englobent plusieurs

Donc, oui, il y aura des clichés, délibérés — mais pas plus que dans *La La Land*, autre chef-d'œuvre romantique. Il y aura un roman sur la maternité et la filiation, un autre sur le couple, un autre encore sur les complots, les algorithmes, la société américaine, etc. Il y a tant de livres dans *Bien-être* : c'est le pari de Nathan Hill — à 49 ans, deux (grands) livres seulement qui, chacun, en englobent plusieurs (le premier, *les Fantômes du vieux pays*, disponible en Folio, est paru il y a… sept ans !).

Dans une époque frénétique, Hill a parié sur le temps — et a gagné : *« Elle rit et dit : "Tu me crois ?" / Voilà, songe-t-il, ce que font les amants derrière les rideaux — ils sont architectes et alchimistes, pionniers et fabulistes, d'une chose ils font une autre, ils inventent le monde autour d'eux. Alors il lui répond : "Oui, je te crois", et elle lui sourit. Elle s'étire. Elle touche son visage et le rend splendide. »*

C'est la dernière phrase. Elle nous a fait l'impression de celle, inoubliable aussi, de Gatsby. On soupçonne Hill d'y avoir pensé — sans preuve mais ce rythme, le côté inexorable de la phrase parfaite qui va, fatale, où elle doit… Nous n'oublierons pas *Bien-être*. ●

"Bien-être", de Nathan Hill, Gallimard, 688 pages, 26 €.

HERITAGE IMAGES/AKG-IMAGES/FINE ART IMAGES

“La Mort de Dante”, d’Eugenio Moretti Larese, 1852-1853.

La plume et le sépulcre

Dans un très riche essai, Sophie Vanden Abeele-Marchal et Frédéric Rouvillois proposent de nourrir l’histoire littéraire par les morts des grands écrivains.

Par Alix Avril

Ce toit tranquille, où marchent des colombes, / Entre les pins palpite, entre les tombes. Répondant à l’invitation lancée par Paul Valéry dans les premiers vers du *Cimetière marin*, Sophie Vanden Abeele-Marchal et Frédéric Rouvillois nous guident dans une promenade littéraire et mortuaire, proposant au lecteur de *« raconter (un peu) de la littérature et de son histoire, non à travers la vie de quelques-uns des plus grands écrivains, mais à travers leur mort »*. Comment dialoguent la littérature et la mort? Que révèle ce moment ultime et universel, que l’écriture vient *« transcender et poétiser »*? Choisis avec soin pour dévoiler un pan inattendu de l’histoire littéraire, vingt-cinq auteurs sont présentés dans l’ordre chronologique, du suicide de la poétesse Sappho, au VI[e] siècle avant notre ère, jusqu’à la mort paisible du romancier Jean d’Ormesson, en 2017.

Nous voilà donc embarqués à bord d’un “Grand Tour”, qui permet de se recueillir sur les tombes de Miguel de Cervantès, lord George Gordon Byron ou Pier Paolo Pasolini, et qui nous dépose parfois sur des rivages plus lointains, avec un détour par le célèbre seppuku de Yukio Mishima au Japon, ou encore avec Stefan Zweig, qui mit fin à ses jours au Brésil, à Petrópolis, une nuit de février 1942, comme il l’écrit, *« après que le monde de ma propre langue a disparu pour moi et que ma patrie spirituelle, l’Europe, s’est détruite elle-même »*.

Ce cabinet de curiosités littéraires est aussi un précis intelligent, nourri aux sources vives de notre civilisation littéraire, qui célèbre l’érudition et rend féconde l’admiration. Lorsqu’il est question du poète Dante Alighieri, les auteurs situent le moment historique du conflit entre les guelfes et les gibelins; François Villon est évoqué dans le contexte de la guerre de Cent Ans ; et l’on apprend que l’officier français qui tua en duel le grand écrivain russe Alexandre Pouchkine porte le nom du comte de Monte-Cristo.

Éros associé à Thanatos

Si toutes les morts sont singulières et indépendantes, le lecteur peut trouver des liens invisibles entre elles. Ainsi, à la mort se trouve souvent mêlé l’amour, Éros s’associe à Thanatos. Lorsque Sappho, abandonnée par l’homme pour qui elle se consume d’amour, se jette de la terre dans la mer, elle accède à son *« désir d’immortalité contenu dans le désir amoureux »*, célébrant *« la puissance même du désir, dans sa dimension la plus absolue »*. Ovide, le poète des *Métamorphoses*, n’écrit-il pas dans *les Amours* espérer mourir *« harassé de voluptés charnelles »*?

Un autre fil rouge serait la manière dont les œuvres des écrivains se confondent avec leur mort: ainsi ce duel de Pouchkine rappelle-t-il celui d’Eugène Onéguine, tandis que le mystère et les spéculations qui entourent la mort d’Edgar Allan Poe à Baltimore semblent faire un clin d’œil à son œuvre littéraire consacrée à la mort et au mystère.

La lecture de ce livre est étonnamment réjouissante, parfois surprenante, tant les auteurs nous montrent comment la mort *« nourrit la vie, la pensée, la création artistique, et que, comme l’affirmait Malraux, elle peut être surmontée par le génie et la beauté »*. ●

“« Je viens mourir chez toi… »”, de Sophie Vanden Abeele-Marchal et Frédéric Rouvillois, Fayard, 272 pages, 20,90 €.

“13 Vendémiaire an IV”, eau-forte de A. Lefèvre d’après un dessin d’Auguste Raffet. Devant l’église Saint-Roch, Bonaparte mate le soulèvement royaliste conduit par les sections parisiennes.

AKG-IMAGES

Au-dessus du volcan

Dans *les Blancs et les Bleus*, Alexandre Dumas raconte les luttes fratricides de la Révolution française et donne toute sa saveur à l’Histoire.

Par Olivier Maulin

La Révolution française a été l’une des grandes affaires d’Alexandre Dumas qui y puisa la matière de plusieurs de ses livres. La période le fascinait parce que son général de père, un temps rival de Bonaparte, y avait joué un grand rôle, mais surtout parce qu’elle avait rebattu toutes les cartes, permis des réussites fulgurantes, notamment par le mérite des armes, et laissé exploser des passions dévastatrices qui s’opposèrent sans limites, donnant à plusieurs reprises l’impression que le pays dansait sur un volcan. Un terrain de jeu saturé d’héroïsme, de cruauté, de trahison et de vengeance, à la mesure du romancier.

En 2005, Claude Schopp exhumait à la surprise générale un roman inachevé de Dumas, *le Chevalier de Sainte-Hermine*, publié en feuilleton dans la presse des années 1869 et 1870. C’était le dernier tome d’une trilogie consacrée à la lutte entre républicains et royalistes qui faisait suite à deux autres romans: *les Compagnons de Jéhu*, parus en 1856, et *les Blancs et les Bleus*, publiés onze plus tard, et aujourd’hui réédités par un jeune éditeur courageux qui a décidé de lancer une maison exclusivement consacrée à la promotion du roman historique.

Le Chevalier de Sainte-Hermine se déroule à la fin du Consulat et au début de l’Empire. *Les Compagnons de Jéhu* à la fin de l’année 1799 et au début de l’an 1800. *Les Blancs et les Bleus* ouvrent chronologiquement le bal en nous entraînant dans la période qui va des guerres sur le Rhin en 1794 au retour d’Égypte de Bonaparte cinq ans plus tard. Conteur habile, Dumas a fait en sorte que les trois romans puissent se lire indépendamment les uns des autres.

Ce sont les menaces que font peser les royalistes sur la révolution que nous raconte le romancier, avec le climax de l’insurrection royaliste du 13 vendémiaire an IV (5 octobre 1795) maté par un jeune général appelé à la rescousse par Barras et qui fait son entrée dans l’Histoire en mitraillant les insurgés: Bonaparte.

Dans l’Ain, les compagnons de Jéhu attaquent les diligences et pillent l’or de la République qu’ils envoient à Cadoudal, lequel, avec ses chouans, continue la lutte héroïque en Bretagne après l’échec de la Vendée.

Si Dumas est républicain de cœur, il a de la sympathie pour les rebelles et ne cultive finalement qu’un dégoût: celui des terroristes. Une scène magnifique résume à elle seule la grande réconciliation à laquelle aspire le roman. Une colonne étant envoyée pour lutter contre les chouans, un sinistre commissaire extraordinaire du Directoire, ancien complice de Carrier lors des noyades de Nantes, s’est joint aux soldats avec sa guillotine. Mais Cadoudal et ses hommes réussissent à l’enlever avec sa machine et le guillotineur finit guillotiné dans une grande liesse populaire mêlant les royalistes chouans aux soldats républicains… Dumas était décidément un honnête homme. ●

“Les Blancs et les Bleus”, d’Alexandre Dumas, La Ravinière, 836 pages, 14 €

Friedrich Hölderlin ou la recherche de l'accomplissement divin.

AKG-IMAGES

"Dans les bras des dieux..."

Météore venu d'un autre ciel, Hölderlin est la voix la plus pure et la plus terrible de la poésie d'Occident. Une traduction complète nous en fait entendre l'écho.

Par Philippe Barthelet

Course après la perfection : on ne saurait mieux définir, comme son traducteur M. François Garrigue, l'œuvre poétique d'Hölderlin ici rassemblée, la traduction en face de l'original. Non que cette œuvre soit "complète" par son achèvement, au sens des critiques ou des professeurs : il suffit de la comparer à celles de ses contemporains, Uhland par exemple, son voisin de sépulture ; *« ressac »*, dit encore son traducteur, et voici réunies toutes les traces disponibles de cette recherche de l'accomplissement divin, cette *Vollendung* impossible ici-bas après quoi Friedrich Hölderlin (1770-1843) aura couru toute sa vie.

Soixante-treize ans de course terrestre — *« Ô vous, voix du destin, vous chemins du voyageur »* — avec la traversée de la France et de l'Allemagne du sud à pied depuis Bordeaux — pour les poètes il n'y a pas de métaphore — et ce qu'on appelle sa folie qui en 1806 coupe sa vie en deux, la deuxième moitié qu'il passe en reclus chez le menuisier Zimmer, dans une tour au bord du Neckar. Après Pindare, il restait à M. Maxence Caron à accueillir Hölderlin dans sa collection des "Classiques favoris". La haute, la terrible leçon que ce nourrisson des dieux nous rappelle, seul, divinement seul dans le tumulte de l'histoire humaine, des guerres et des révolutions de son temps : *Gotts Lohn: So schlägt die Leier Apoll*, "Divin salaire / Tel frappe la lyre Apollon".

À Tübingen — les Français disaient "Tubingue" — sur sa tombe, on a gravé son prénom *Friederich* : "riche en paix". ●

"Œuvre poétique complète", de Friedrich Hölderlin, Les Belles Lettres, 1008 pages, 69 €.

Les Maréchaux d'Empire

de Walter Bruyère-Ostells

Perrin, coll. "Tempus", 380 pages, 11 €.

REMARQUABLE Ils étaient 26 maréchaux (issus d'écoles d'officiers de l'Ancien Régime ou enfants de la Révolution) et ont incarné la dimension collective de l'épopée napoléonienne. Chacun a déjà eu droit à sa biographie, leur place a varié : tantôt Davout au sommet, tantôt Soult, voire Suchet. Walter Bruyère-Ostells, spécialiste de l'histoire militaire, étudie ce qu'ils personnifient : l'officier général du temps, entraîneur d'hommes, aguerri par les conflits depuis 1793, qui incarne l'héroïsme militaire au service de l'Empereur et préfigure le commandement en situation coloniale (Bugeaud, Gallieni, Lyautey) : *« Si le soldat citoyen trouve sa traduction populaire en Chauvin, les maréchaux d'Empire en sont une version élitaire. »* **F. K.**

Souvenirs chinois (1886-1887)

de Léon Caubert

Mercure de France, coll. "Le Temps retrouvé", 286 pages, 10,50 €.

SCRUPULEUX C'est en 1891 que Léon Caubert, du corps des interprètes du ministère des Affaires étrangères, a publié ces souvenirs pour *« les excursionnistes de l'avenir »*. Esprit pratique, il n'omet aucun détail, multiplie les conseils sur ce qu'il faut voir (*« le globe-trotter à Pékin »*), manger (*« ailerons de requin : [...] le même goût que le croquant de veau. C'est mangeable »*), penser sans trop de contresens. M. Philippe Artières, dans sa préface, note ce paradoxe de ces *Souvenirs* : instruire les futurs visiteurs de la Chine qu'il a connue, qui disparaîtra un jour à cause de ces visiteurs. **Ph. B.**

Spa 1906 *et* Maison du Peuple 65

de Wēber, Wozniak et Deville

Anspach, 64 pages, 15,50 € chacun.

ÉVOCATEURS Les éditions Anspach poursuivent leurs très bonnes séries explorant la Belgique, ses villes et son architecture. *Spa 1906* et *Maison du Peuple 65* nous permettent de retrouver le commissaire Ansor, à Spa, et la belle Kathleen, à Bruxelles. Les deux enquêtes policières, l'une explorant la Belle Époque, l'autre, les ruines dans la capitale, sont bien menées, mêlant l'histoire et la fiction. Mais le vrai charme des albums est dans l'évocation de ces décors urbains disparus et restitués avec une amoureuse minutie, dans une ligne claire qui s'affranchit parfois de ses canons pour se perdre délicieusement dans les détails. **R. de S.**

"La Conscience", par François Chifflart, 1877. Un magnifique illustrateur de Victor Hugo.

Le souffle du XIXe siècle

Injustement tombée dans l'oubli, l'œuvre du peintre et graveur François Chifflart refait surface à la Maison de Victor Hugo.

Par Léopoldine Frèrejacques

Sa conduite indisciplinée, alors qu'il séjournait à la villa Médicis, lui avait valu une fâcheuse réputation : à 26 ans, François Chifflart (1825-1901), fraîchement couronné du prix de Rome, s'exonérait de ses réglementaires envois de toile aux autorités compétentes. L'ancien élève des Beaux-Arts de Paris, vainqueur d'un titre qui lui permettait d'exercer son œil dans la Ville éternelle, n'était sans doute pas de ceux dont l'académisme avait dompté les pinceaux.

En dépit des quelques succès qu'il rencontre à son retour en France au Salon, ce jeune maître ne peut compter sur l'appui d'une administration peu sujette à la fantaisie. Et c'est avec l'aide de son éditeur de beau-frère, Alfred Cadart, qu'il décide de promouvoir son œuvre par l'intermédiaire d'un

album de clichés et de gravures. Mis entre les mains de Victor Hugo, l'ouvrage est loué par le poète, qui lui écrit : *« On sent là un artiste et un penseur. L'art est puissant, la pensée haute.* […] *Continuez, Monsieur, il y a en vous le souffle du grand art du XIXe siècle. »* De cette étroite liaison entre l'œuvre de l'écrivain et celle du peintre, la Maison de Victor Hugo a saisi l'heureux prétexte pour consacrer à François Chifflart, "l'insoumis", une exposition aussi bienvenue qu'adroitement menée.

Aux nombreux travaux qu'il consacra à l'illustration des *Travailleurs de la mer* ou de *la Légende des siècles*, la rétrospective consacre une belle part, témoin de ce fol engouement du peintre pour la plume qu'il a installée sur un piédestal. Mais c'est aussi à son travail d'invention qu'il est rendu hommage, à l'image de ses observations des heurts de la Commune ou de ses formidables "improvisations sur cuivre". Sans soutien dans l'exécution de ses peintures d'histoire, le peintre aura trouvé en la gravure sa planche de salut mais non celle de la postérité. Consacrant ses dernières œuvres à la gravure, Chifflart ne rencontrera jamais la fortune. Isolé et appauvri, il mourra dans la solitude, aux premières aubes d'un XXe siècle auquel il n'appartenait pas… ●

François Chifflart, l'insoumis,
Maison de Victor Hugo, Paris IVe, jusqu'au 23 mars 2025.

PHOTOS : SP/MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY/PARIS MUSÉES - SP/LES ARTS DÉCORATIFS - SP/MOBILIER NATIONAL-MANUFACTURE DES GOBELINS

La mode en modèles

SURPRENANT Ils furent des instruments de lutte contre la contrefaçon : les dépôts de modèle, photographies déposées aux conseils des prud'hommes et au greffe des tribunaux jusqu'en 1979, permettaient de s'assurer de l'authenticité de la signature des modèles de haute couture. Exposé pour la première fois, le fonds photographique du musée des Arts décoratifs exalte ces composants de la propriété industrielle dans les années 1920 et 1930 *(ici, une robe de Madeleine Vionnet, 1938)*, et raconte comment certains couturiers, à l'image de Jeanne Lanvin, se battirent pour protéger leurs modèles des détournements. Une page intéressante de l'histoire des coulisses de la mode d'avant-guerre. **L. F.**
Musée des Arts décoratifs, Paris Ier, jusqu'au 26 janvier 2025.

Richard Peduzzi, perspective

SOBRE C'est sa rencontre en 1965 avec Patrice Chéreau qui lui fit embrasser sa vocation : pendant quarante-six ans, Richard Peduzzi œuvrera comme décorateur pour le metteur en scène. Retraçant l'ensemble de sa carrière, l'exposition de la Manufacture des Gobelins évoque toutes les disciplines abordées par Peduzzi, du mobilier à la peinture (sa première vocation) en passant par la scénographie et les dessins qui y sont associés *(ici, une étude pour "le Roi Lear", 2007)*. Un corpus jouant sur l'épure et le minimalisme dont le créateur a fait sa marque de fabrique. **L. F.**
Mobilier national/ Les Gobelins, Paris XIIIe, jusqu'au 31 décembre.

Sandrine Bonnaire. Un jeu trop contrôlé qui ne parvient pas à susciter l'empathie.

SP/PIERRE GROSBOIS 2024

Rasante Duras

Est-ce une pièce? Oui, sans doute. Mais *l'Amante anglaise* est plutôt une plongée dans l'univers obsessionnel de dame Marguerite.

Par Jean-Luc Jeener

On avait vu l'œuvre à sa création avec Madeleine Renaud et Michael Lonsdale, c'était dans le théâtre de Chaillot et c'était assez surprenant. Elle a été rejouée depuis, mais cette mise en scène de Jacques Osinski, à la fois fidèle et radicale, est un événement ne serait-ce que parce que Sandrine Bonnaire endosse à son tour le rôle de la meurtrière Claire Lannes. C'est au départ un roman tiré d'un fait divers authentique que Marguerite Duras a en quelque sorte adapté pour en faire un objet théâtral mi-incarné, mi-distancié. Claire Lannes a tué sa cousine sourde et muette, et ne sait pas pourquoi. Un interrogateur la questionne en essayant de comprendre. Mais rien. Elle répond poliment mais vraiment elle ne sait pas. Sauf qu'en cherchant à pénétrer ainsi dans les *« méandres de l'âme humaine »* (comme dit le programme), notre grande prêtresse des lettres semble clamer de nouveau: *« sublime, forcément sublime »*, comme elle l'avait écrit à propos de la mère du petit Grégory, qu'elle supposait coupable. Bref, c'est indécent, voire malsain. Mais ce pourrait être formidablement intéressant. Sauf que l'empathie ne fonctionne pas. Et que la forme choisie par dame Marguerite l'emporte sur le fond (et, ce, d'autant plus quand on a déjà vu l'œuvre comme votre serviteur).

La mise en scène d'Osinski n'est pas en cause mais il a choisi comme interrogateur l'impressionnant comédien Frédéric Leidgens qui joue toute la pièce sur le même ton profond, tourmenté et laborieux. C'est lassant, endormant même. Grégoire Oestermann, le mari, interrogé le premier, est beaucoup plus crédible. Un grand comédien. Reste enfin notre vedette nationale. Elle s'en sort plutôt bien, prenant même parfois des risques de comédienne. Mais — comment dire? — on la voit jouer. On la voit composer. Elle essaye de se perdre dans le personnage mais semble se surveiller à chaque instant. C'est peut-être "l'effet vedette". Comme disait Alain Delon: *« Au théâtre, quand on vient me voir, on vient voir la bête! »* ●

L'Amante anglaise, *de Marguerite Duras, théâtre de l'Atelier, Paris XVIIIe, à 21 heures. Tél.: 01.46.06.49.24.*

SP/RICHARD DUMAS

Liszt: les Années de pèlerinage

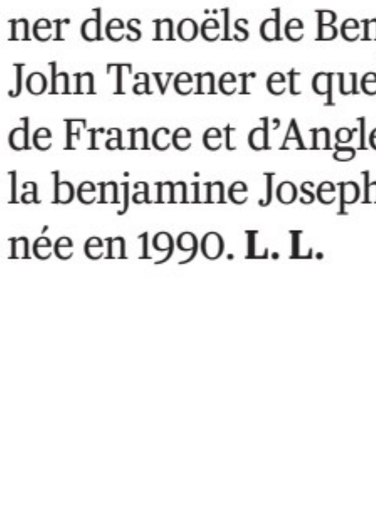
Roger Muraro, piano
Théâtre des Champs-Élysées, Paris VIIIe, le 9 décembre à 19h30. Billetterie: 01.49.52.50.50. www.theatrechampselysees.fr

INTÉGRALE Élève d'Yvonne Loriod, interprète majeur de l'œuvre d'Olivier Messiaen, Roger Muraro *(photo)* part à la recherche du sentiment romantique, peut-être aussi de ses propres origines vénitiennes, dans les paysages émotionnels de la Suisse et de l'Italie qui forment les trois cahiers des *Années de pèlerinage*. Un demi-siècle de la vie de Franz Liszt, nourrie par les amours, la nature, les œuvres littéraires, les tableaux de maître, du tumulte jusqu'au silence. Près de trois heures de concert pour une intégrale dont la virtuosité ne serait rien sans la beauté sonore et l'intensité de l'imagination. Un coffret est paru à l'automne (3 CD Alpha). **L. L.**

Le Grand Mystère

Ensemble La Sportelle
Église Saint-Séverin, Paris Ve, le 12 décembre à 20h15. Billetterie: 05.82.92.67.40. www.rocamadourfestival.com

RÉJOUI L'ensemble vocal La Sportelle, dirigé par Alix Dumon-Debaecker *(photo)*, est enraciné à Rocamadour où il a emprunté son nom à la médaille en forme d'amande des pèlerins. À quelques jours de Noël et à l'occasion de la sortie de leur dernier enregistrement (1 CD Label Rocamadour), il nous invite à nous réjouir car *« un enfant nous est né dans une nuit silencieuse »*. À 8 et 12 voix, le programme, mis en lumière et en espace, descend du ciel grégorien, traverse la musique sacrée de Francis Poulenc pour illuminer des noëls de Benjamin Britten, John Tavener et quelques autres, de France et d'Angleterre, jusqu'à la benjamine Josephine Stephenson, née en 1990. **L. L.**



SP/LA SPORTELLE

Pierre Lottin et Benjamin Lavernhe, deux opposés au diapason.

SP/AGAT FILMS & CIE - FRANCE 2 CINEMA

Sans tambour ni trompette

En fanfare met en scène deux frères séparés par la vie mais rapprochés par la musique. Une comédie sociale enlevée.

Par Laurent Dandrieu

Chef d'orchestre de renommée mondiale, Thibaut (Benjamin Lavernhe) se découvre une leucémie qui nécessite une greffe de moelle osseuse. En quête d'un donneur, il découvre que sa sœur n'est pas vraiment sa sœur puisqu'il a été adopté. Et apprend l'existence d'un frère, Jimmy (Pierre Lottin), qui mène une vie à l'opposé de la sienne: employé de cantine scolaire dans une petite ville du Nord, Jimmy a pourtant une passion qui les rapproche, la musique. Joueur de trombone, épris de jazz, il fait partie d'une fanfare en lice pour une compétition, mais qui vient de perdre son chef d'orchestre…

Sujet casse-gueule entre tous que ce rapprochement de deux frères entre lesquels les accidents de la vie ont creusé un abîme social. On craint la caricature dans la description de l'une ou l'autre rive, ou une sorte d'angélisme naïf, écueil traditionnel du *feel-good movie*. Miraculeusement, le film d'Emmanuel Courcol évite les fausses notes, sait délaisser la grosse caisse des émotions faciles pour des notes plus délicates, et fait preuve d'une réelle justesse dans la description du fossé social et des voies empruntées pour le surmonter. Motivé par un mélange de reconnaissance et de culpabilité de savoir que sa pièce est retombée du bon côté tandis que son frère ne s'était jamais vu offrir les mêmes chances, Thibaut saura trouver le chemin pour se rapprocher de ce frère antipodique, sans que le scénario le transforme en *deus ex machina*. Dommage pourtant que la dernière scène ait recours à cet unanimisme qui est toujours une solution de facilité pour boucler une histoire, rompant avec un réalisme qui avait fait jusque-là la bonne tenue du récit. ●

Rabia

de Mareike Engelhardt

TERRIFIANT 2014. Deux jeunes Françaises converties à l'islam partent pour la Syrie pour épouser un combattant de Dae'ch qu'elles ont rencontré sur Internet. Arrivée sur place, Jessica (Megan Northam, *photo*), 19 ans, rebaptisée Rabia, découvre la dure réalité de cette maison close islamiste menée d'une main de fer par Madame (Lubna Azabal). Tentant de se rebeller, elle est emprisonnée et violentée, puis décide, pour survivre, de devenir l'un des rouages de ce système carcéral… Pour son premier long-métrage, la réalisatrice allemande a choisi ce sujet qui pose la question de l'attirance pour le mal (en résonance évidente avec le nazisme), en se fondant sur de nombreux entretiens avec des jeunes femmes qui avaient vécu des situations proches de celles de ses personnages. En résulte un film assez terrifiant sur l'endoctrinement et l'aveuglement, et un tableau sans concession de l'obscurantisme islamiste et de la façon dont il sait se masquer sous des discours doucereux. **L. D.**

SP/OMAR RAMMAL/FILMS GRAND HUIT

La Bella Estate

de Laura Luchetti

LANGUISSANT Turin, 1938. Modiste dans un atelier, la jeune Ginia (Yile Yara Vianello) mène une existence tranquille avec son frère jusqu'à ce qu'elle rencontre la belle Amelia (Deva Cassel, *photo*), au mode de vie beaucoup plus libre et qui gagne sa vie en posant nue pour des peintres. Grâce à l'amitié d'Amelia, Ginia intègre ce milieu bohème et connaît son premier amant, mais c'est surtout Amelia qui la fascine… Adapté d'un court roman de Cesare Pavese, le film manque de la vibration littéraire de son modèle. Le tableau semble figé, le récit se déroule sur un rythme languissant, et à part une scène musicale, d'ailleurs trop longue, où les deux personnages découvrent l'attirance qui les rapproche en dansant l'une avec l'autre, tout se déroule sur un ton tiède qui n'est pas propre à captiver. **L. D.**

SP/TRUE COLOURS

SP/CFRT

L'orgue de Notre-Dame a été démonté pièce par pièce pour être réparé.

Soirée Notre-Dame de Paris

Trois documentaires seront diffusés sur France 2 avant de célébrer la réouverture de l'illustre cathédrale.

Par Isabelle Cottenceau

C'est l'événement, et pas seulement de la semaine, et pas seulement à la télévision. La réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le samedi 7 décembre, marque l'aboutissement de plus de cinq ans de travaux après l'incendie en avril 2019 ayant ravagé une partie de l'édifice, qui avait ému le monde entier. Au programme, une cérémonie officielle suivie d'un discours d'Emmanuel Macron, devant de nombreux chefs d'État et gouvernement étrangers, ainsi qu'un concert, avant la messe, le dimanche 8 décembre, à laquelle assistera également le président de la République. France 2 est particulièrement mobilisée. Ce mardi, la chaîne propose une soirée documentaire, avec trois récits qui nous plongent chacun à leur façon dans l'épopée de ce chantier et l'histoire de ce monument. Pour commencer, *Notre-Dame Résurrection* retrace sa restauration, de 2020 à 2024, de l'intérieur, grâce à un accès privilégié. Une immersion passionnante nourrie d'entretiens avec les compagnons, chefs d'entreprise, architectes en chef des Monuments historiques, ainsi que le président de l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris.

Avec *le Souffle de Notre-Dame*, Julien Leloup raconte, étape par étape, la renaissance de l'orgue le plus célèbre au monde. Quel plus beau signe que d'entendre le souffle mystérieux de l'édifice reprenant sa place sous la rosace de la façade occidentale? Une aventure humaine où, là aussi, artisans et artistes sont superbement mis à l'honneur. Enfin, *Notre-Dame de Paris, l'épreuve des siècles* est un récit captivant en animation 3D. Une épopée de plus de huit siècles, qui est également un hommage à tous les bâtisseurs, jusqu'au dernier d'entre eux: Viollet-le-Duc. ●

France 2, *mardi 3 décembre à 21h05, "Notre-Dame Résurrection", de Xavier Lefebvre, 120 min.; à 23h05, le Souffle de Notre-Dame, de Julien Leloup, 52 min.; à minuit, "Notre-Dame de Paris, l'épreuve des siècles", d'Emmanuel Blanchard, 52 min. Fr, 2024.*

Le Narcisse noir

Drame de Michael Powell et Emeric Pressburg

Avec Deborah Kerr, Flora Robson, Jean Simmons, David Farrar, GB, 1947, 100 min.

TCM CINÉMA Cinq nonnes partent fonder un dispensaire dans un ancien harem au cœur de l'Himalaya. L'hostilité de la population, l'abîme qui sépare les deux cultures, la tentation omniprésente, notamment à travers le personnage du séduisant Dean, un Occidental au redoutable franc-parler, ébranlent progressivement leur foi, dans ce lieu qui semble conserver en mémoire sa "vocation" passée. Pourtant, la jeune mère supérieure, sœur Clodagh, incarnée par la bouleversante Deborah Kerr *(photo)*, persiste à souder sa communauté autour du sens du devoir et de l'obéissance à Dieu. Un drame à la fois spirituel et sensuel, sublimé par des couleurs flamboyantes — ce rouge, symbole de la passion — et dont le caractère anxiogène est accentué par l'ambiance sonore, les cloches qui résonnent dans l'immensité, le vent incessant qui s'engouffre dans le monastère construit à flanc de montagne. Les cœurs palpitent, prêts à vaciller dans ce vide immédiat, à quelques pas, tout un univers miraculeusement recréé en studio. **I. C.**

ARCHERS/INDEPENDENT PRODUCERS/COLLECTION CHRISTOPHEL VIA AFP

Jeudi 28 novembre à 20h50.

Truman Capote

Drame policier de Bennett Miller

Avec Philip Seymour Hoffman, Catherine Keener, Clifton Collins Jr., Chris Cooper, EU-Can., 2005, 114 min.

ARTE En 1959, l'écrivain américain Truman Capote est au sommet de sa gloire après le succès du *Petit Déjeuner chez Tiffany*. Il découvre dans la presse que les quatre membres d'une famille de fermiers ont été froidement assassinés sans mobile apparent au Kansas. Le romancier a l'intuition que ce fait divers pourrait être la matière de son prochain livre. Il persuade le magazine *The New Yorker* de l'envoyer sur place. Un voyage dans l'inconnu pour le mondain Capote, qui gagne la confiance des gens, notamment celle d'Alvin Dewey, l'agent du bureau d'investigation qui dirige l'enquête. Porté par l'interprétation géniale de Philip Seymour Hoffman *(photo)* qui restitue le maniérisme de son modèle, le premier film de Bennett Miller se dégage des biopics qui déroulent classiquement une vie pour filmer un créateur à l'œuvre, n'hésitant pas à dénoncer les manipulations que cette création induit pour arriver à ses fins. **I. C.**

ARCHIVES DU 7EME ART/ PHOTO12 VIA AFP

Mercredi 4 décembre à 20h55.

L'hôtel de la Monnaie, quai de Conti, à Paris.

L'HÔTEL DE LA MONNAIE NE VEUT PAS ACCUEILLIR LA MAISON DES MONDES AFRICAINS

C'est l'historien camerounais Achille Mbembe qui avait soufflé l'idée à Emmanuel Macron : instaurer *« un établissement pluridisciplinaire entièrement voué à la création africaine et diasporique moderne et contemporaine »*. Annoncée par le président de la République à l'occasion du Sommet Afrique-France de Montpellier, le 8 octobre 2021, la Maison des mondes africains (MansA) a déjà une directrice (la journaliste et réalisatrice Liz Gomis), un logo, une dizaine de salariés et une partie de son budget. Il ne lui manque… qu'un lieu où s'établir. L'hôtel de la Monnaie à Paris, un temps évoqué pour l'accueillir, y est fermement opposé. Cette vieille institution monétaire, créée au IXe siècle, qui comporte un musée, des salles d'exposition et une usine produisant des pièces de collection, ne pourrait abandonner que 1000 mètres carrés à la nouvelle venue, ce qui est très insuffisant. À titre d'exemple, l'Institut du monde arabe se déploie sur 17000 mètres carrés. Sans compter que la Monnaie, entièrement autofinancée, serait ainsi privée des salles qu'elle loue et qui lui permettent de fonctionner sans aide de l'État.

MANUEL COHEN/AFP

LE CENTENAIRE DE "FRANCE CATHOLIQUE"

Fondé en 1924 par le général de Castelnau dans la foulée de la Fédération nationale catholique qu'il avait créée pour tenir tête à la politique antichrétienne de la gauche laïciste, l'hebdomadaire *France catholique* fête cet automne ses 100 ans. Un anniversaire salué par la parution d'un numéro exceptionnel vendu en librairie : 68 pages pour évoquer l'histoire du journal où écrivirent de grandes plumes catholiques (Daniel-Rops, Jean Guitton, Gustave Thibon, le cardinal Daniélou…), l'itinéraire de son fondateur, ou encore les combats qui fondent la ligne éditoriale du journal : identité chrétienne de la France, fidélité à la papauté, défense de la liberté scolaire, protection des plus fragiles, éducation au beau et à tout ce qui peut nourrir la vie spirituelle… Une mission perpétuée avec force par l'actuelle rédaction, dirigée par Aymeric Pourbaix, également animateur de l'émission *En quête d'esprit* sur CNews.

L'ESPRIT DES MOTS

P. IAFRATE

Par **Philippe Barthelet**

Fragilité

Un député à la conduite stupéfiante excipe de ses *« fragilités psychologiques »* ; les addictions en tout genre seraient donc des excuses pour ne plus s'empêcher (*« un homme, ça s'empêche »*, le mot du père de Camus seriné par les gazettes est devenu notre dernière leçon de morale). Les idéologues, qui n'ont que le mot de liberté à la bouche, font preuve d'un goût étrange, d'une complaisance ambiguë pour toutes les pesanteurs, les fatalités et les déterminismes. C'est que l'idéologie est la première des "fragilités psychologiques" dont parlait le député, celle qui permet toutes les autres. L'idéologie consiste à préférer ce qu'on pense à ce qui est, en d'autres termes à prendre ses désirs pour la réalité. L'été 2024 mérite de rester dans l'histoire des illusions par une photographie de groupe qui résume tout, où l'on voit dans les jardins de l'Élysée les chefs de file de la gauche escortant une parfaite inconnue, désignée par eux comme leur Première ministre, qui venait chercher sa nomination officielle : portrait collectif du nouveau gouvernement de la République. Adeptes de l'arithmétique fabuleuse (celle qui fait trouver des milliards dans la poche des autres), ils confondaient la plus forte des minorités (qu'ils représentaient) avec la majorité parlementaire : l'erreur de calcul n'était que d'une centaine de sièges. Pour la dame inconnue, il allait de soi que l'hôtel de Matignon l'attendait ; comme les maux du pays attendaient le traitement miracle qu'elle allait leur appliquer. On pense au mot de Barrès : *« irréparables »*, tant ces fragilités constitutives défient les remèdes. Il paraît que la santé mentale sera, par bonheur, notre prochaine grande cause nationale. ●

Quand les Américains sabotaient les armes chinoises du Viêt-cong

Les agents de la CIA ont réussi à piéger les munitions de leurs ennemis communistes. Un épisode méconnu de l'histoire des opérations clandestines du renseignement américain dans le maquis de la piste Hô Chí Minh.

Par Jean-Michel Demetz

Nous sommes le 6 juin 1968 à la frontière du Vietnam et du Cambodge. Des soldats américains qui observent l'ennemi sur les lignes adverses — des combattants nord-vietnamiens — sont témoins d'une drôle de scène. Membres du Groupe d'études et d'observations (SOG en anglais), spécialisés dans l'action clandestine du renseignement, ils voient un soldat ennemi épauler, armer et viser dans leur direction. Mais au moment de tirer, l'arme, un fusil d'assaut Type 56 de fabrication chinoise, explose et projette son détenteur à terre !

De visu, les Américains viennent ainsi de vérifier le succès d'une de leurs opérations clandestines les plus audacieuses : le sabotage des armes ennemies. Depuis bientôt dix ans, les États-Unis sont engagés dans le conflit vietnamien où ils tentent de donner un coup d'arrêt à l'expansionnisme communiste.

Le Nord-Vietnam sert de terrain d'expérimentation pour toute la panoplie des armes fournies par le Pentagone, conventionnelles ou non. Campagnes massives de bombardements par les B-52 (plus de 7,5 millions de tonnes d'explosifs, soit plus que le volume total largué par l'aviation américaine pendant la Seconde Guerre mondiale), recours massif aux bombes au napalm, utilisation d'armes chimiques comme un défoliant, l'agent orange ; expériences de changement de la météo *(lire* Valeurs actuelles, *n° 4581, du 11 septembre dernier)*… Face à un ennemi qui lui résiste, l'heure, côté américain, est à la créativité tous azimuts.

JOHN K. SINGLAUB. UNE INCROYABLE OPÉRATION DE DÉMORALISATION DE L'ENNEMI QUI VA PROVOQUER LA DÉSTABILISATION DU VIÊT-CONG.

Au sein de son unité spécialisée dans la guerre de l'ombre, le colonel John K. Singlaub va ainsi développer le projet, en apparence insensé, de saboter les munitions de l'ennemi. Ce Californien, officier de carrière, a un profil qui sort de l'ordinaire. En janvier 1943, à l'âge de 21 ans, il a abandonné ses études pour s'engager dans l'armée. Il est bientôt affecté au sein des forces spéciales de l'Office of Strategic Ser-

Khe Sanh assiégé en 1968. La machine de guerre américaine se trouve soumise à la pression incessante d'une guérilla déterminée bien que sous équipée.

PHOTOS : AKG-IMAGES ; SP/U.S. ARMY SPECIAL OPERATIONS COMMAND HISTORY OFFICE

vices (le fameux OSS), créé six mois après l'attaque surprise des Japonais contre Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, qui a provoqué l'entrée des États-Unis dans la guerre. Ce tout nouvel organisme est chargé de collecter des informations sur l'ennemi et de monter des opérations clandestines contre les puissances de l'Axe.

Pour le compte de l'OSS (qui sera remplacé par la CIA à la fin de la guerre), le jeune Singlaub, qui n'est encore que lieutenant, a multiplié les prouesses. Il est parachuté derrière les lignes allemandes dans la France occupée à l'été 1944 pour coordonner et mener des actions de guérilla contre la Wehrmacht en liaison avec les maquis de la Résistance. En 1945, une fois la victoire acquise sur le théâtre européen, il est dépêché en Chine aux côtés des combattants chinois face à l'occupant japonais. La qualité des informations qu'il recueille permettra une rapide libération des prisonniers de guerre occidentaux dans les camps nippons qui sont des mouroirs.

Des caches ennemies dans la jungle bourrées de tonnes de munitions

En 1951, pendant la guerre de Corée, ce parachutiste d'exception, alors numéro deux de la CIA à Séoul, essaie des sauts en parachute à très haute altitude pour passer derrière les lignes ennemies en se jouant de la défense antiaérienne. On va le voir durant la décennie suivante participer aux actions clandestines qui se déroulent le long de la piste Hô Chí Minh, au Vietnam, cette route taillée dans la jungle par les forces nord-vietnamiennes pour alimenter en armes les maquis communistes du Sud-Vietnam et du Laos.

C'est dans son autobiographie, *Hazardous Duty*, publiée en 1991 et qui n'a pas eu de traduction, que John Singlaub raconte comment lui est venue l'idée de rendre inopérantes les armes de l'ennemi. « *J'étais frustré qu'on ne puisse s'emparer des munitions que nous découvrions le long de la piste Hô Chí Minh au Laos.* » Il n'était pas rare, en effet, que de petites unités de reconnaissance des services spéciaux (deux à trois Bérets verts américains accompagnés par quatre à six soldats laotiens) découvrent dans la jungle des caches ennemies bourrées de tonnes de munitions.

Singlaub réfléchit d'abord au moyen de piéger ces caisses pour les faire exploser à leur ouverture. Mais l'effet resterait limité. Puis il a une illumination : et si l'on sabotait directement les munitions ? Sur la base américaine →

Combattants du Viêt-cong en 1968. Faute de logistique, une dépendance totale à la qualité de leur matériel.

PICTURES FROM HISTORY/BRIDGEMAN IMAGES

d'Okinawa, des techniciens de la CIA s'attellent à la mise en œuvre du projet, naturellement secret, auquel le haut commandement a donné le nom de *Project Eldest Son* (Opération fils aîné). Ils démontent les chargeurs des fusils et mortiers ennemis, examinent comment les saboter pour qu'ils explosent au visage de leurs utilisateurs, s'arrangent pour remonter les munitions sans qu'aucune trace suspecte n'apparaisse.

2 000 obus de mortier démontés, sabotés, puis remontés à la main

Les tests sont positifs : à chaque détonation, l'arme est détruite avec une puissance suffisante pour neutraliser son détenteur. Plus de 11 000 chargeurs du Type 56 (la version chinoise du fusil d'assaut inventé par l'ingénieur russe Mikhaïl Kalachnikov), des centaines d'autres pour mitrailleuses lourdes de 12,7 millimètres qui visent les hélicoptères américains, près de 2 000 obus de mortier sont, un à un, démontés, sabotés, puis remontés à la main.

Reste l'essentiel : les faire passer à l'ennemi sans provoquer d'alarme. Des commandos spécialisés (ceux du SOG) vont disperser ces munitions piégées derrière les lignes ennemies, dans des caches, sur des cadavres, dans de faux bunkers ou des sampans abandonnés. Chaque fois, l'opération est périlleuse. Le 30 novembre 1968, un hélicoptère convoyant un de ces commandos est abattu par l'artillerie communiste. Il faudra vingt ans pour que les Américains puissent récupérer les restes des huit hommes qui étaient à bord.

Mais l'opération *Eldest Son* finit par porter ses fruits. De nombreuses observations confirment de mystérieuses explosions d'armes dans les rangs ennemis. Les hommes du SOG passent alors à la seconde étape, en conduisant une campagne de guerre psychologique. L'objectif est de déconcerter les fantassins ennemis en instillant dans leur esprit le doute sur la qualité de l'armement livré par les Chinois. Ce qui doit permettre, espèrent les équipes du Pentagone, d'ouvrir une brèche entre communistes vietnamiens et chinois.

De faux documents attribués à la direction du Parti communiste vietnamien sont rédigés et distribués, grâce à un agent double, dans les rangs du Viêt-cong. Dans une rhétorique calquée sur celle du Parti, ils signalent des incidents liés aux armes tout en en limitant l'ampleur et la gravité, par souci de vraisemblance.

L'armée américaine laisse ensuite se répandre des rapports de ses propres services sur les faiblesses avérées des fusils d'assaut, faisant état de *« défauts de fabrication métallurgique »* et de *« munitions déficientes »*. La très populaire radio américaine au Vietnam, qui est aussi écoutée dans le nord du pays, sous emprise communiste, enjoint aux *boys* de ne pas utiliser les armes qu'ils trouveraient sur leurs ennemis en raison de leurs défauts.

À CHAQUE DÉTONATION, L'ARME EST DÉTRUITE AVEC UNE PUISSANCE SUFFISANTE POUR NEUTRALISER SON DÉTENTEUR.

Des doutes sur la fiabilité du "grand frère" chinois

Grâce à l'interception des communications, les Américains vont pouvoir vérifier que la partie nord-vietnamienne commence à douter de la fiabilité du "grand frère" chinois, soupçonné de faire fi de la vie des combattants du Viêt-cong qui seraient équipés en armes de piètre qualité. Mais, au début de l'été 1969, des journalistes du *New York Times* et de l'hebdomadaire *Time Magazine* publient des articles sur l'opération *Eldest Son* dont ils ont eu vent. L'état-major américain ordonne alors à ses équipes d'y mettre fin.

Le vrai bilan de cet épisode sera difficile à établir. Sur le plan tactique, l'opération, qui mêlait sabotages et désinformation, a été conduite avec brio. Les dommages causés sont réels mais ils n'ont pas été décisifs sur le cours de la guerre. Et l'opinion américaine, devenue impatiente, voudra se désengager d'un conflit lointain et sans véritable enjeu à ses yeux. Président des États-Unis depuis le mois de janvier 1969, Richard Nixon est décidé à rapatrier ses soldats. ●

DU 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

27 novembre 511 : mort de Clovis, partage du royaume des Francs.
2 décembre 1804 : sacre de Napoléon Ier.
2 décembre 1851 : coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte *(photo)*, qui devient empereur le 2 décembre 1852.

ERIC VANDEVILLE/ AKG-IMAGES

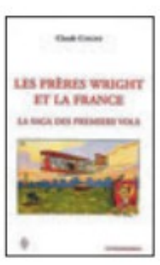
30 novembre 1939 : Staline envahit la Finlande, la guerre d'Hiver.
30 novembre 1974 : découverte de l'australopithèque Lucy.

IL Y A 40 ANS DANS "VA"

À l'origine de *la Gauche en voie de disparition*, pamphlet de Laurent Joffrin, journaliste politique à *Libération*, ce constat : la gauche s'est trompée. Les recettes toutes faites de l'idéologie sont inapplicables au monde moderne. *« Le réel était quelque chose d'entièrement nouveau pour les intellectuels de gauche, quelque chose d'un peu trivial, d'un peu sale même. »* Si bien que les recettes qui devaient sortir la France de la crise et la conduire vers un avenir radieux n'étaient pas applicables hors du monde imaginaire de l'idéologie. Loin d'avoir compris la leçon, la gauche persiste dans ses erreurs, estime l'auteur.

UN LIVRE

Les Frères Wright et la France
de Claude Carlier
Economica, 350 pages, 29 €.
L'auteur raconte *« la saga des premiers vols »*, sous-titre qui précise bien la bataille des prototypes à laquelle se livrent les pionniers de l'aéronautique à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. L'appellation "avion" date du 19 avril 1890 ; on la doit à Clément Ader ; appellation officialisée le 29 novembre 1911. Les débuts d'une immense aventure que l'auteur rapporte dans le détail.

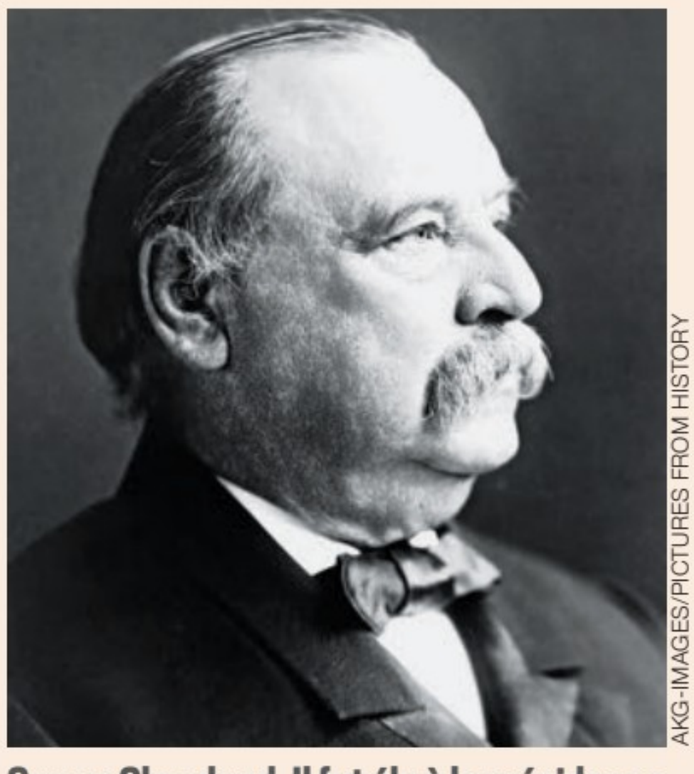


L'ÉNIGME DE LA SEMAINE

L'incorruptible Grover Cleveland

C'est un événement rarissime dans l'histoire des États-Unis qu'un président accomplisse deux mandats non consécutifs. Cela n'était même arrivé qu'une seule fois avant le retour de Donald Trump…

Par Philippe Delorme



AKG-IMAGES/PICTURES FROM HISTORY

Grover Cleveland. Il fut élu à la présidence des États-Unis en 1884 et 1892.

Cinquième des neuf enfants d'un pasteur presbytérien de Nouvelle-Angleterre, Stephen Grover Cleveland voit le jour le 18 mars 1837 dans le New Jersey. Après des études en autodidacte, il ouvre un cabinet d'avocat à Buffalo, en 1859. Affilié au Parti démocrate, il se lance en politique au lendemain de la guerre de Sécession, il est élu shérif du comté d'Érié en 1871, puis maire de Buffalo onze ans plus tard, et enfin gouverneur de l'État de New York.

Sa réputation de droiture et son intégrité lui valent la popularité et le ralliement de Theodore Roosevelt et de l'aile réformiste du Parti républicain. En 1884, ces soutiens lui permettent d'être élu 22e président des États-Unis. Il va continuer de combattre la corruption, le favoritisme et le clientélisme. Il sabre dans les subventions et les dépenses publiques inutiles. On assure que, d'une probité scrupuleuse, il règle ses billets de chemin de fer. Conservateur sur le plan fiscal, il s'oppose à un protectionnisme excessif et à une politique impérialiste.

Seule parenthèse romantique, Cleveland épouse à la Maison-Blanche, le 2 juin 1886, la fille d'un ami, Frances Folsom, qui a vingt-sept ans de moins que lui ! Elle sera la seule "première dame" enceinte durant le mandat de son mari, jusqu'à Jackie Kennedy. Deux ans plus tard, le républicain Benjamin Harrison le bat grâce au nombre de grands électeurs qu'il a pu obtenir, bien que le président sortant ait réuni la majorité des suffrages populaires…

Mais Cleveland va prendre sa revanche en 1892 pour un second mandat plus agité que le premier. Il doit en effet affronter la "panique de 1893", grave crise qui entraîne krachs bancaires, faillites et chômage massif. Il ternit son image en réprimant avec violence la grève des employés de Pullman et s'aliène une fraction "populiste" de son propre camp en raison de son inflexibilité. Après avoir cédé la place au républicain William McKinley, il s'installera à Princeton, s'investissant dans les affaires de cette université. À sa mort, en 1908, il laissera le souvenir d'un caractère ferme et indépendant, respecté pour son intégrité. ●

Champagne, au meilleur de sa forme

Attaquée sur le flanc des petits prix par le prosecco qui inonde le marché, la Champagne avait deux solutions : soit se lancer dans la bagarre des prix bas, soit monter en gamme pour préserver à la fois son style et son aura.

Par Bernard Burtschy

Massivement, la Champagne a choisi une montée évidente en gamme, très perceptible ces dernières années. Là où le champagne est imbattable est la notion de vieillissement. Pratiquement tous les effervescents du monde mettent en avant leur tout dernier né avec comme seul argument la fraîcheur qui, incontestablement, est à la mode mais qui possède ses limites dès que l'on veut faire plaisir et se faire plaisir.

Vignoble le plus septentrional de France, la Champagne joue elle aussi la fraîcheur, mais avec une profondeur et une diversité qui sont intrinsèquement liées à la fois à ses terroirs et, surtout, à sa méthode de fabrication, qui est plus complexe et plus coûteuse. Ce qui explique son prix plus élevé mais aussi ses capacités de vieillissement, avec des millésimes qui remontent jusqu'à 2008, soit une quinzaine d'années d'âge.

Aujourd'hui, la Champagne propose des purs blancs de blancs, élaborés exclusivement avec du chardonnay, qui sont d'une élégance incomparable. Les purs blancs de noirs, des champagnes blancs élaborés exclusivement avec des raisins noirs, le pinot noir ou plus rarement le pinot meunier, jouent la puissance et sont destinés à la table avec des viandes blanches.

Entre ces deux extrêmes, la plupart des champagnes sont issus d'assemblages entre les divers cépages, mais tous, même les plus modestes, passent plusieurs années en cave avant d'être proposés. Avec un savoir-faire hors pair, ce sont les Champenois qui ont inventé les vins effervescents. La magie du champagne est à ce prix. ●

1 DRAPPIER, BRUT NATURE SANS SOUFRE

Pas de sucre, pas de soufre, aucun adjuvant en vinification : Drappier réalise l'exploit avec un champagne en pur pinot noir ample et vineux, avant tout destiné à la table, qui s'impose par sa générosité et son naturel.

Environ 45 € chez les cavistes. www.champagne-drappier.com

2 PIERRE MONCUIT, GRAND CRU BLANC DE BLANCS 2012

Idéalement situé au Mesnil-sur-Oger, dans le plus beau grand cru de chardonnay, ce champagne de 12 ans d'âge est fringant et de très grande classe. Un must !

Environ 50 € chez les cavistes. www.pierre-moncuit.fr

3 DE SAINT-GALL, LE BLANC DE BIO

Le bio est plus compliqué en Champagne qu'ailleurs. Ce bel exploit est réalisé avec un beau chardonnay de terroirs premiers crus, avec une fraîcheur et un équilibre dignes d'éloges.

50 €. www.de-saint-gall.com

4 CHARLES HEIDSIECK, BLANC DE BLANCS

Charles Heidsieck est célèbre pour son remarquable blanc de blancs qui emporte depuis longtemps tous les suffrages par sa complexité et sa générosité, et qui est destiné aux plus beaux mets.

70 €. www.charlesheidsieck.com

5 ÉDOUARD BRUN, BLANC DE NOIRS, GRAND CRU AŸ

Aÿ est depuis fort longtemps le plus célèbre des grands crus en pinot noir et Édouard Brun en élabore une version corsée et même tannique, qui se verrait bien sur une caille aux raisins.

75 €. www.champagne-edouard-brun.fr

6 JACQUART, BLANC DE NOIRS, GRAND CRU AŸ 2018

La maison Jacquart, qui fête ses 60 ans, a produit un blanc de noirs fin et élégant, finement tannique, qui joue la gourmandise et accompagnerait volontiers un saint-pierre un peu relevé.

99 €. www.champagne-jacquart.com

7 THIÉNOT, CUVÉE ALAIN THIÉNOT 2008

Le millésime 2008 est superbement réussi et il fallait bien quinze ans pour le discipliner et en faire un champagne plein où les 60 % de fins chardonnays calment l'ardeur du pinot noir.

Environ 100 € chez les cavistes. www.champagne-thienot.com

8 AYALA, COLLECTION N° 16, BLANC DE BLANCS 2016

Une cuvée très rare en blanc de blancs, composée de 50 % de chardonnay et de 50 % de cépages blancs oubliés (arbane, petit meslier et pinot blanc) — que l'on a eu tort d'oublier.

110 €. www.champagne-ayala.fr

9 PANNIER, EGÉRIE 2015

Créée en 1985, la cuvée Egérie n'existe que dans les grands millésimes, comme 2015. Moitié chardonnay moitié pinot noir, elle mérite un grand poisson pour son style charnu.

120,40 €. www.champagnepannier.com

10 JOSEPH PERRIER, LE CIERGELOT, BLANC DE NOIRS

Un blanc de noirs un peu spécial élaboré en pur pinot meunier d'une grande maturité, ce qui n'est pas facile à obtenir. Il en résulte un champagne très aromatique et tout en moelleux, d'un charme fou!

87,50 €. www.josephperrier.com

SP/LEAPMOTOR

Stellantis joue la carte Leapmotor C10

Le groupe franco-italo-américain avance un pion chinois tout électrique typé SUV sur l'échiquier automobile.

Par Dominique Murtoli

PHILOSOPHIE

« *Leapmotor, une marque du groupe Stellantis* ». Il va falloir s'y habituer. Le géant franco-italo-américain a pris les rênes de la coentreprise Leapmotor, qui fabrique et commercialise en Europe un SUV chinois électrique, le C10, dédié aux familles. Style bien sage, finition et technologie sérieuses. Un excellent rapport qualité/prix, pour qui n'est pas rétif à l'idée d'alimenter un modèle de production qui accentue notre dépendance technologique. Ce SUV constitue bien l'une des multiples variantes de l'offensive chinoise sur le Vieux Continent. Son volume de coffre n'a rien d'époustouflant.

CONCEPTION

L'intérieur s'inspire fortement de l'univers épuré et élégant de Tesla, avec un grand écran tactile central de plus de 14,6 pouces. À l'arrière, espace immense pour les jambes. L'équipement rivalise avec le meilleur de la catégorie : toit panoramique, climatisation bizone intégrant une pompe à chaleur pour réaliser des économies d'énergie l'hiver, 17 aides à la sécurité active, 7 airbags et connectivité pour les smartphones. Et puis, des mises à jour à distance, illimitées et gratuites, pour l'arsenal numérique. Ce qui n'est pas une évidence chez tous les constructeurs. Une finition Design comprend (pour 1500 euros de plus) une sellerie chauffante et ventilée en similicuir, un hayon électrique et des jantes de 20 pouces.

TECHNIQUE

En attendant un C10 plus musclé à deux moteurs électriques, il faudra se contenter d'un bloc arrière de 218 chevaux. La conduite à une pédale limite le recours au freinage. Ce qui préserve les plaquettes de frein. Monte pneumatique Dunlop, s'il vous plaît, mais seulement sur la finition haute. La batterie de près de 70 kilowattheures se chargera, par exemple, via le réseau de la carte Stellantis (Free2move). Comptez alors trente minutes pour passer de 30 à 80 % d'énergie. Des évolutions sont prévues pour renforcer la capacité de charge. Le rayon d'action limite l'usage, pour l'heure, à 420 kilomètres maximum. Une version à prolongateur d'autonomie, par un petit bloc thermique de 1,1 litre, est annoncée pour 2025. ●

Leapmotor C10

Prix : à partir de 36 400 €
Dimensions : 4,74/1,90/1,68 m (L/l/h)
Motorisation : électrique
Puissance/couple : 218 ch/320 Nm
Consommation : 198 Wh/km
Poids : 1980 kg
"0 à 100 km/h" : 7,5 s
Autonomie : 420 km
Volume du coffre : 432 l (+ 32 l à l'avant)

La Leapmotor C10. Une Chine conquérante sur la technologie électrique.

LES SECRETS DU VIN

Cidre Silex, Julien Frémont

Par Pierre Grandjean

On se perd souvent davantage dans les nomenclatures des cidres que dans l'ivresse qu'ils procurent. Celui dont nous parlons est un cidre fermier, c'est-à-dire qu'il est fabriqué sur l'exploitation avec exclusivement des fruits produits dans ses vergers en pays d'Auge, au Fort Manel. Julien Frémont sépare les pommes — dont il mélange volontiers les variétés — qui poussent aux branches des pommiers plantés sur des sols de silex, pour en faire une cuvée du même nom. Son pendant étant évidemment Argile. C'est ainsi une certaine notion du terroir qui s'exprime ici, comme dans les grands vins. Notre cidriculteur cueille les pommes à la main en montant sur des échelles. Il les fait maturer dans des greniers pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois : cette phase permet de concentrer les arômes des fruits et améliore la qualité du jus qui en sera issu. Une fois passé dans un pressoir ancien, le jus fermente dans de grands et vieux fûts de chêne. Non filtré, ce cidre affiche une belle robe et égaye les papilles autant qu'il éveille les sens à coups de jolis amers et de bon goût de… pomme! ●

SP/SILEX

Prix raisonnable (compter 10 €). L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

UN SAPIN PLUS VRAI QUE NATURE

D'un côté, le sapin artificiel est réutilisable chaque année. De l'autre, le sapin naturel est biodégradable et stocke le CO_2. Lequel choisir ? On hésite à acheter un sapin naturel, il faut les couper, ils ne sont plus très fournis, ne sentent plus le sapin et perdent leurs épines dès les premiers jours. Pourtant, jusqu'en 2020, sur les 8 millions de sapins qui étaient écoulés par an, 80 % étaient naturels, et 20 % seulement artificiels. La tendance semble changer. Les acheteurs se demandent s'il est bien raisonnable de couper un arbre qui a mis entre neuf et quatorze ans à pousser pour le conserver à peine quelques semaines dans un appartement… L'option sapin artificiel semble devenir la préférence. Fournis, bien ronds ou élancés, au naturel ou dotés de lumières et/ou de givre, reproduisant le nordmann, l'épicéa, le nobilis, le douglas, le fraser ou le sapin bleu, les arbres artificiels aux détails réalistes de Balsam Hill sont proposés en plusieurs tailles, une vaste sélection à l'apparence au plus proche de la nature.

À partir de 169 €. www.balsamhill.fr

SP/BALSAM

SP/MICKAËL BANDASSAK

L'art du goût, le goût de l'art

L'hôtel particulier Baccarat signe sa carte avec Alain Ducasse et abrite des œuvres d'artistes inspirés par le travail du cristal.

Par Véronique André

Résidence éphémère des artistes de passage depuis des générations, la maison perpétue l'histoire en accueillant des œuvres contemporaines exposées dans l'hôtel particulier du XVIII[e] siècle.

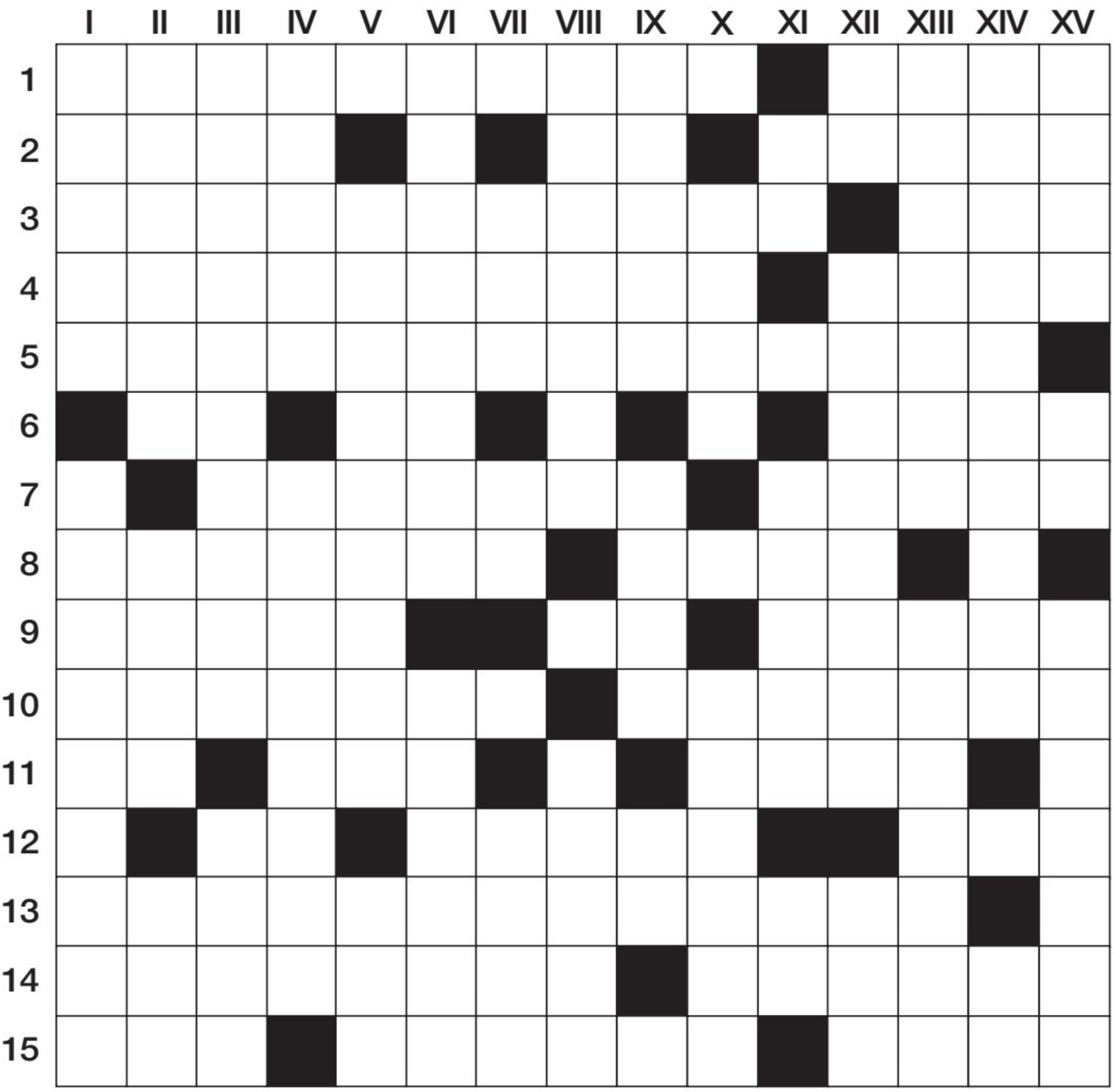
Pour sa réouverture, le chef et son équipe s'installent, inspirés par le lieu mythique. Dès le vestibule, on découvre les savoir-faire des maîtres verriers, avec des chefs-d'œuvre de la collection Baccarat. Puis une œuvre immersive du vitrailliste Pierre Tatin. Au pied de l'escalier d'honneur, le vase monumental imaginé par le designer Marcel Wanders brille de mille reflets. Le décor est ponctué des sculptures tout aussi impressionnantes de Jean-Guillaume Mathiaut, dont les pièces en chêne brut résonnent avec le lustre Tuzla, composé de 9 000 pampilles de cristal. Enfin, à l'étage, dans la cave de dégustation, on peut savourer les vins sélectionnés par Bernard Neveu tout en admirant l'œuvre de Gérard Garouste. L'art de la table est charmant.

On aperçoit en cuisine Christophe Saintagne et Robin Schroeder, deux grands disciples d'Alain Ducasse qui créent des assiettes surprenantes, contemporaines mais également à l'ancienne, comme le ris de veau servi en salle directement depuis la poêle de cuisson.

Le menu unique au déjeuner, à 90 euros, rend hommage aux produits de saison. Ce jour-là, après une mise en bouche à l'aubergine grillée et une bouchée de courge au café, nous avons dégusté une sorte de salade niçoise avec des navets et de la roquette rehaussée de miel ; en plat, un agneau aux épices ou une huître croustillante ; et un superbe dessert autour de la figue.

Une douce expérience à mi-chemin entre l'art et la gourmandise, si vous n'êtes pas celui des deux hôtes qui est assis sur une chaise de chêne sculptée par un artiste, un peu raide. ●

Ducasse Baccarat, *11, place des États-Unis, Paris XVI[e]. Tél. : 01.84.75.13.15.*

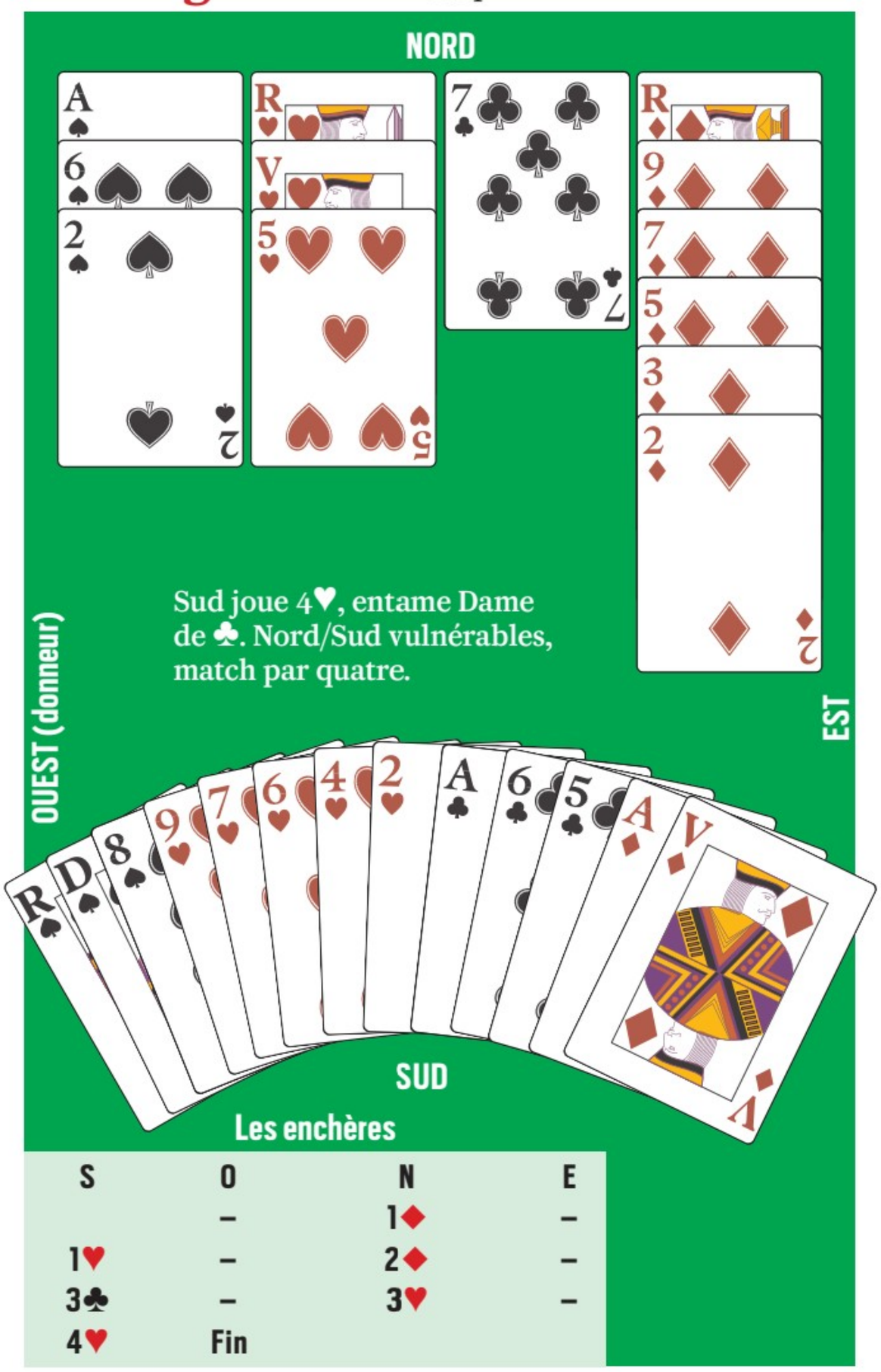


La grille En hommage à Yves Dautheuil

Horizontalement 1. Tour, plus prosaïquement. Ce qu'il reste à faire pour ne pas la perdre. **2.** Bonheur intime. Partie de cartes. Se lit et s'écoute. **3.** Gagnent beaucoup à réaliser de belles carrières. Tour de reins. **4.** Armoire de service. Sont de retour en Allemagne. **5.** À écouter sur la plage. **6.** Possessif. Aller-retour à Londres. Un prénom français porté dans le monde entier quand on le prononce à l'anglaise. **7.** L'aire dure des gloutons. Noire de crimes. **8.** Même vieilles, elles ne manquent pas d'amoureux. Souvent vu bouffant au foyer. **9.** Reprise des combats. En dehors et à la sortie. Ce nom de famille là, c'est justement celui qu'on n'oublie pas. **10.** Vidés à défaut d'une bonne assiette. Donne envie de vomir. **11.** Possessif. Y va à reculons, mais justement pas à reculons. Amateur de lardons. **12.** Deux de cœur. Intermédiaire de connexion. Suisse également au pluriel. **13.** Ne facilitent vraiment pas l'inspiration. **14.** Est d'un entretien coûteux. Prêt à se manifester. **15.** La droite de la droite. Mouche assassine. Grand Orient.

Verticalement I. Se soûle aux raisins. Tantôt masculin, tantôt féminin. **II.** Des policiers pour s'évader. Grecque. Fait partie des charmes du foyer. **III.** Se passe non sans remplir son sac. Le dimanche soir, elle sera complètement vidée. **IV.** Bout de patte. Marques de tracteur. **V.** On les appelle aussi les "étagères à mégots". Sur une table à manger ou à dessin, selon le sens. **VI.** Panneau de signalisation. Moulus ou cassés. **VII.** Ce morceau de valse qui clôture les bals. Deux lettres bien trouvées pour une belle carrosserie. L'Automne y arrive en toute saison. **VIII.** Faire bouillir. Le bon côté de l'encaissement. **IX.** Route du sel. Après un thé, le spectacle. Partie du précédent. **X.** Sépare l'ombre de la lumière. On dit que celui du menuisier est de déposer plainte au parquet. **XI.** Fait un beau mort. On les trouve tous dans la nature, mais pas dans ce sens-là. Article-note. **XII.** Tour de France en deux lettres. Le petit des Anglais est plus consistant que le nôtre. Grecque. **XIII.** Souscrire (s'). Des femmes capables d'ôter l'essentiel. **XIV.** Pour boire du vin au robinet. Conjonction. **XV.** Lancé. Lettres d'Allemagne. Un médecin qui ne soigne pas.

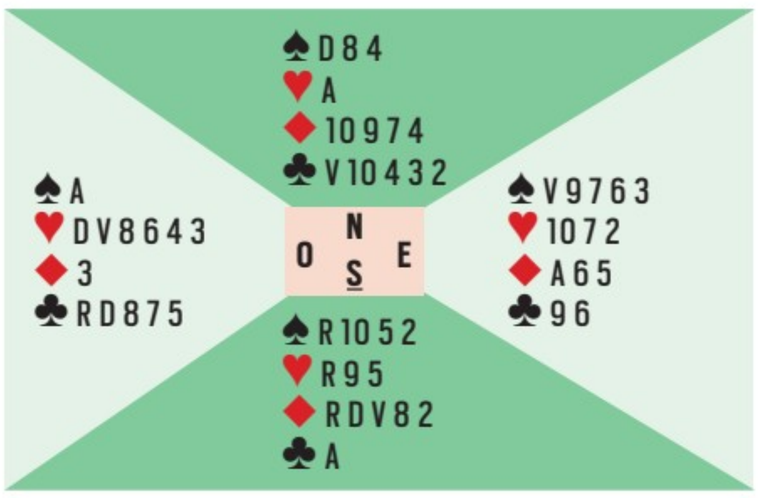
Le bridge *Problème nº 1339 par Pascaline Delacour*



Les enchères

S	O	N	E
	–	1♦	–
1♥	–	2♦	–
3♣	–	3♥	–
4♥	Fin		

Solution du problème nº 1338 Sud joue 5♦, entame Roi de ♣, 9 en Est. Tous vulnérables, match par quatre.



Rappel des enchères

S	O	N	E
1♦	2SA*	3♦	3♥
3♠	4♥	5♦	Fin

*** Bicolore minimum 5/5 ♥, ♦.**

Prenez de l'As, dégagez l'As de ♥ et jouez ♦, Est prend de l'As et rejoue atout, prenez en main, Ouest défausse, vous avez une petite idée de la main, Ouest a au maximum deux cartes à ♠ avec **probablement l'As** car, à ♥, il n'a ni l'As ni le Roi et, à ♣, il n'a ni l'As ni le Valet! Et il est vulnérable. Vous jouez petit ♠ et l'As tombe, il l'a probablement sec… et donc un bicolore 6/5, suivent la Dame de ♥ pour le Roi et petit ♠ (Ouest défausse) pour la Dame et petit ♠ pour le 10 et le Roi, petit ♥ coupé et enfin ♦ pour purger le dernier atout et le gain du contrat, vous n'avez perdu que deux As…

L'énigme mathématique par Eurêka

De la tour Eiffel aux Invalides Vous êtes à l'hôtel sur les boulevards des Maréchaux à Paris. De votre chambre, vous voyez la tour Eiffel à 3 kilomètres et la tour Montparnasse à 3 kilomètres également. Un peu plus loin, on aperçoit le dôme des Invalides situé à 2,25 kilomètres de chacune des 2 tours. Si celles-ci sont à 3,6 kilomètres l'une de l'autre, à quelle distance êtes-vous donc à vol d'oiseau du tombeau de Napoléon?

Solutions des jeux de la semaine dernière en page 78.

Le Sudoku

Sam Griffiths-Jones

Grille facile :

2	8	7		5	3			
			9		8	7		
	9		4			1		5
		9	3		6	8		
	2			4			6	
		4	7		5	2		
6		2			9		4	
		8	6		7			
			2	1		6	7	8

Grille moyenne :

6		4				8		5
				7			1	
	3				5		9	
			9			3		
	7	1				5	6	
		8			3			
	8		5				2	
	4			6				
9		3				6		1

Les règles pour remplir les grilles : Remplissez chaque case de façon à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque cellule de 3 x 3 cases, ne contienne qu'une seule fois un chiffre compris entre 1 et 9.

VALEURS ACTUELLES

Fondateur Raymond Bourgine
24, rue Georges-Bizet 75116 Paris
Pour obtenir votre correspondant, composer directement le 01.40.54 suivi des quatre chiffres entre parenthèses.
Abonnements : 01.40.94.22.05.
www.valeursactuelles.com

GROUPE VALMONDE
Président Jean-Louis Valentin

COMMISSION ÉDITORIALE
Président Charles Villeneuve
Jean-Claude Dassier, Tugdual Denis, Catherine Nay, François d'Orcival, Jean-Louis Valentin.

RÉDACTION
Directeur de la rédaction Tugdual Denis.
Directeur délégué de la rédaction Arnaud Folch (1151).
Rédacteurs en chef
Société : Mickaël Fonton (1157).
Monde : Mériadec Raffray (1180).
Économie-Finance : Frédéric Paya (1155).
Culture : Laurent Dandrieu (1136).
L'incorrect : Anne-Laure Debaecker (1165).
Hors-série : Yves Le Bescond (1168).
Web : Amaury Brelet (1198).
Chef de rubrique Enquête : Amaury Bucco (1163).
Chef de rubrique Art de vivre : Véronique André.
Secrétaire général de la rédaction Alexandre Meyer (1207).

Politique Chef de service : Sébastien Lignier (1163).
Grand reporter : Édouard Roux (1139).
Reporters : Victor Eyraud (1109), Marc Eynaud (1147).
Société Reporters : Patricia de Sagazan (1182), Thomas Morel (1194), Édouard Lavollé (1165), Maxime Coupeau (1197).
Économie et Entreprises Rédacteur en chef adjoint : Marie de Greef-Madelin (1152).
Rédacteur en chef délégué Bourse : Frédéric Bériot.
Culture Reporter : Olivier Maulin (1206).
Histoire François d'Orcival (1169).
Web Chef d'édition : David Blanchard.
Responsable des réseaux sociaux Justine Lambert.
VA+ Chef de service : Antoine You (1138).
Adjointe : Anne-Lorraine Rousseau.
Iconographie Chef de service : Patrick Iafrate (1192).
Adjoint : Romain Rouger (1167).
Documentation Chef de service et responsable de la diffusion numérique : Marie Vercelletto (1196).

CHRONIQUEURS
Catherine Nay, Pierre Lellouche, Philippe Barthelet.

RÉALISATION ET FABRICATION
Rédacteur en chef technique Nicolas Gigaud (1187).
Secrétaires de rédaction Diane Manière (1208), Patrick Mané (1188), Emmanuelle Barbou des Places (1199), Josiane Ruiz (1189), Isabelle Wlassikoff-Gross (1272).
Premier rédacteur-graphiste, conception graphique Yves Le Bescond (1168).
Rédacteurs-graphistes Fabrice Fournier (1183), Nicolas Lemay (1184), Christian Cibrélus-Érambert (1274).
Responsable de la photogravure, rédacteur infographe Olivier Aujean (1148).

ADMINISTRATION – GESTION – DÉVELOPPEMENT
24, rue Georges-Bizet 75116 Paris. Fax : 01.40.54.11.81.
Président du directoire, directeur des publications Jean-Louis Valentin.
Comptabilité Corinne Brice (1116), Chantal Kientzy (1118), Nathalie Locart (1119), Bérangère Blanchard (1108).
Services généraux Corinne Landry (1113).

PUBLICITÉ ET COMMUNICATION
Directeur commercial et responsable de la régie publicitaire Julien Medioni (06.10.25.20.08).
Directrice commerciale adjointe Marine Burrus (06.11.73.68.07).
Planning media.figaro 01.56.52.20.60.

DIFFUSION – ABONNEMENTS – LIBRAIRIE
Directeur des ventes et fabrication Gilles Marti.
Chargé du marketing digital Marcello Franzosi.
Service diffusion Valérie Dubuy, Sophie Roland.
Service abonnements : 01.40.94.22.05.
Ventes kiosques (01.40.54.12.19) — e-mail : gilles.marti@valmonde.fr

SERVICE ABONNEMENT
Valeurs actuelles – Libre réponse 49237 – 31159 Fenouillet Cedex
Tél. : 01.40.94.22.05.
France : 1 an, 52 nos, 199 € avec 2 nos doubles. Tarif étranger : nous consulter. Les frais de livraison sont à ajouter.

Copyright 2024 - Valeurs actuelles. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément par la loi et les conventions internationales, toute reproduction totale ou partielle du présent numéro est interdite et constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Impression MAURY IMPRIMEUR - France
N° de commission paritaire : 0925 C 79794. **N° ISSN** 0049-5794.
Valmonde et Cie, SAS au capital de 1 410 497 €.
Associé unique PIDEVMEDIAS FRANCE.
RCS : Paris B 775 658 412. **Siret :** 775 658 412 00 165.
ADAGP, Paris 2019, pour les œuvres de ses membres.

Origine du papier : Finlande
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC "Eutrophisation"
Ptot : 0,014 kg/tonne de papier

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
PEFC 10-31-1282
www.pefc-france.org

Remplissez et renvoyez ce bulletin avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à : VALEURS ACTUELLES - LIBRE RÉPONSE 49237 – 31159 FENOUILLET CEDEX

ABONNEMENT
1 an / 52 nos
199 €
au lieu de ~~325,80€*~~

INCLUS ! L'offre 100 % numérique

OURS2024

NOM : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : _____ Ville : .....
E-mail : Indispensable pour recevoir nos newsletters et accéder à l'espace premium du site internet
@ .

Je paye par **chèque** à l'ordre de *Valmonde et Cie*

J'accepte de recevoir les offres de Valmonde société éditrice de *Valeurs actuelles* par courrier électronique OUI ☐ NON ☐
J'accepte de recevoir les offres des partenaires de Valmonde par courrier électronique OUI ☐ NON ☐

*Prix de vente au numéro. **Dans la limite des stocks disponibles. Visuels non contractuels. Pour l'étranger, nous consulter. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2024. Service abonnement, téléphone 01 40 94 22 05 – adresse électronique contact@valeursactuelles.com. Les informations collectées via ce formulaire servent à la gestion de votre abonnement sous la responsabilité de VALMONDE et Cie, SAS au capital de 1 410 497 € (siège social : 24 rue Georges Bizet – 75116 Paris – Siren 775 658 412), société éditrice du magazine *Valeurs actuelles*. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement ou de portabilité de vos données. Vous pouvez vous opposer à leurs traitements par VALMONDE et Cie (ou en demandant la limitation). Pour exercer vos droits il vous suffit de nous contacter à l'adresse postale mentionnée ci-dessus ou à l'adresse électronique dpo@valmonde.fr en justifiant de votre identité. Vos données pourront être cédées à des partenaires commerciaux, des associations ou des groupements à caractère politique, pour une finalité de prospection commerciale par voie postale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐

Solutions des jeux de la semaine dernière

LA GRILLE

Horizontalement 1. Ball-trap. Élysée. **2.** On. IO. Rétro. **3.** Odalisques. LÜAS. **4.** Marasquin. Rapt. **5.** *El.* Soue. ENIMILÉ. **6.** Rot. Nababs. Bras. **7.** Aura. Lubrifiant. **8.** Aînesse. Unité. **9.** Gymnase. Uns. Li. **10.** SOPER. Isaïe. *Do.* **11.** YO (vo…YO…us). Groseillier. **12.** Pollueur. Vlan. **13.** Utilité. NEEB SAH. **14.** Yen. Lodge. Suède. **15.** Réversion. BÉNÉ (BÉNÉ…vole).
Verticalement I. Boomerangs. Puy. **II.** Andalou. Yoyoter. **III.** AR. Trampoline. **IV.** Lilas. Aîné. LL. **V.** Toison. Narguilé. **VI.** Squales. RETOR. **VII.** Arquebuse. Oueds. **VIII.** PEUI. ABS. ISR. GI. **IX.** Ténébreuse. Néo. **X.** Ers. NSI (co…NSI…gner). Naïve. **XI.** Lô. RI. Fusillés. **XII.** Lambin. ELABUB. **XIII.** Soupirail. Insee. **XIV.** Atlantide. ADN. **XV.** Eus. Este. Orphée.

L'ÉNIGME La table de 9 pour les nuls

On a 9 x 7 = 10 x 7 – 10 + 10 – 7 = 10 x (7 – 1) + (10 – 7) ; 7 – 1 est le nombre de doigts posés à gauche, chiffre des dizaines ; 10 – 7 est le nombre de doigts posés à droite, chiffre des unités. L'explication serait analogue pour n'importe quel chiffre.

SUDOKU

Grille facile :

2	5	6	7	3	9	8	4	1
9	4	3	2	8	1	6	7	5
8	1	7	6	5	4	9	2	3
1	7	2	8	9	5	4	3	6
6	3	9	4	1	2	7	5	8
5	8	4	3	6	7	2	1	9
3	2	5	9	4	6	1	8	7
4	6	1	5	7	8	3	9	2
7	9	8	1	2	3	5	6	4

Grille moyenne :

6	5	8	7	3	4	9	1	2
2	3	4	5	1	9	6	8	7
9	7	1	2	6	8	3	4	5
8	1	7	6	9	3	2	5	4
3	4	9	8	2	5	7	6	1
5	2	6	4	7	1	8	9	3
4	6	5	3	8	7	1	2	9
7	9	2	1	5	6	4	3	8
1	8	3	9	4	2	5	7	6

Plus de grilles avec le livre du *Sudoku* et le livre du *Sudoku (niveau avancé)*

OUI, je commande, frais de port inclus :
☐ **Le livre du Sudoku 2** (101 grilles) au prix de 11,50 €
☐ **Le livre du Sudoku (niveau avancé)** (101 grilles) au prix de 11,50 €
☐ **Les 2 ouvrages** au prix de 23 €

Mes coordonnées : ☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle
Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Code postal..... Ville .....
Téléphone : ..... E-mail : .....

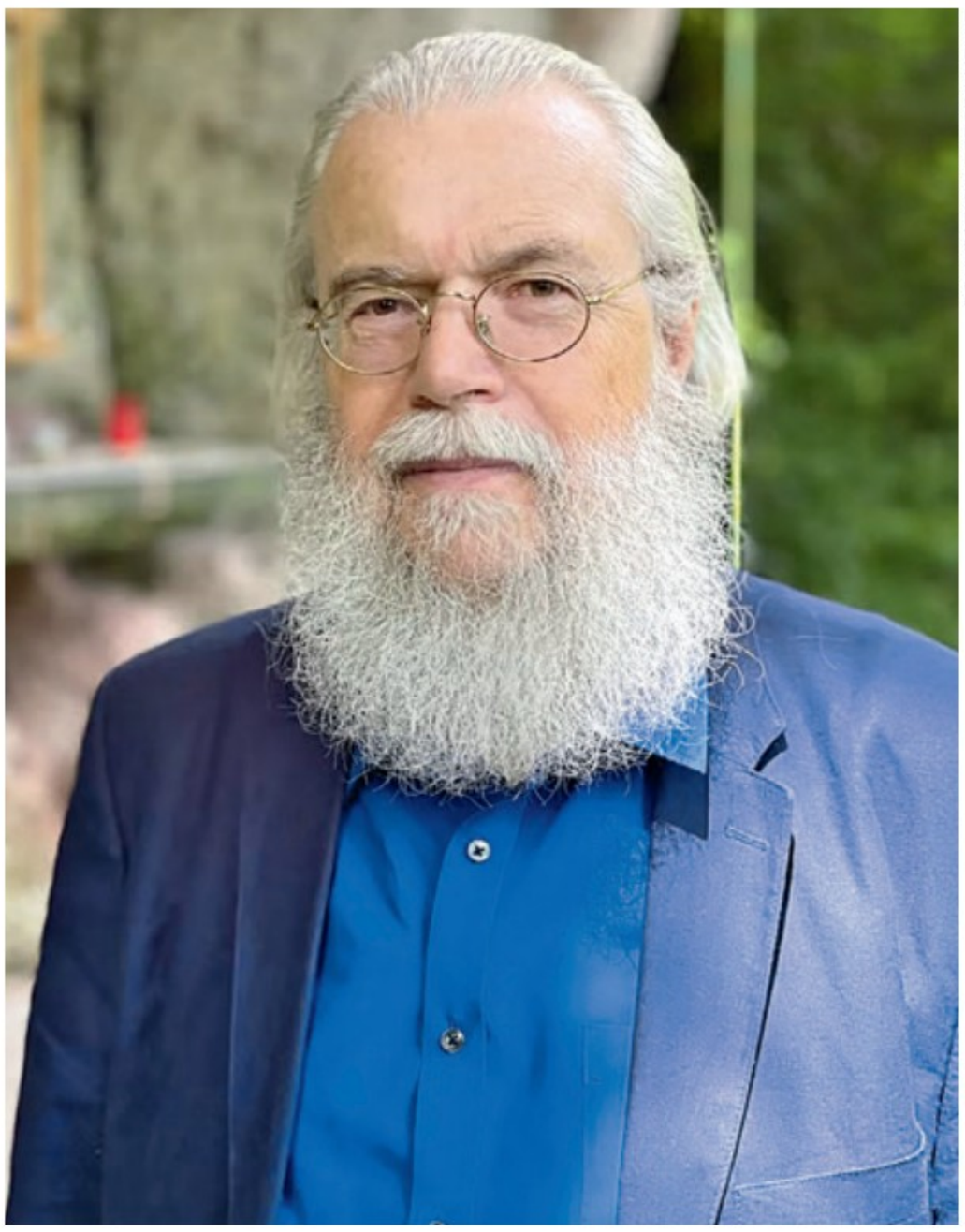
Bon de commande à adresser règlement joint à l'ordre de Valmonde, à : Valeurs actuelles (service diffusion) 24 rue Georges Bizet – 75116 Paris.
(valable uniquement pour la France métropolitaine)

Les informations collectées via ce formulaire ne servent qu'à la gestion des envois des ouvrages commandés et ne seront utilisées à aucune autre fin. Elles sont sous la responsabilité de la société éditrice, VALOR Editions - 80b avenue des Mimosas. 64700 HENDAYE (tél. : 05 59 47 92 50), qui garde confidentielles vos données.

Théorie du genre et liberté faussée

Suivre ce que dictent désir et ressenti pour être libre, peu importe l'âge, mène vite à une certaine soumission et à des conflits, observe le philosophe Jean-Claude Larchet. ***Entretien.***

Propos recueillis par Anne-Laure Debaecker



COLLECTION PERSONNELLE

Jean-Claude Larchet dénonce la dangerosité d'une théorie véhiculant une vision erronée de la liberté.

Depuis plusieurs années, la théorie du genre déclenche des passions entre ceux qui y voient une doctrine libératrice et ceux qui, au contraire, en dénonce le caractère pernicieux et dangereux. Dans un petit essai limpide, le philosophe et théologien orthodoxe Jean-Claude Larchet en expose les fondements historiques et théologiques, ainsi que les contradictions internes et le *« caractère destructeur pour le genre humain »*. Un ouvrage utile pour bien comprendre cette théorie qui a le vent en poupe dans nos universités, et les questions et difficultés qu'elle engendre.

Pourquoi la question du genre est-elle devenue centrale dans nos sociétés?

Cela peut sembler assez incompréhensible car, à l'origine, elle fut promue par une petite minorité d'intellectuels aux États-Unis. Cette théorie s'est ensuite répandue jusqu'à arriver en Europe et en France. Son extension rapide a été favorisée par la présence de nombreux appuis, de la part d'organisations militantes, qu'il s'agisse d'organisations néoféministes ou de la mouvance LGBTQIA+. Mais aussi de la part de médias dits *mainstream*, représentants du courant principal qui s'est imposé dans notre bien-pensance postmoderne et a pour principe de base la déconstruction de toutes les normes, de toutes les valeurs, et qui fait de la liberté individuelle un absolu. Ces médias ont de ce fait des affinités et une sympathie *a priori* envers la théorie du genre elle-même et deux de ses champs d'application: le néoféminisme et la pensée *woke*.

Comment définir cette théorie du genre?

C'est une théorie qui considère que le genre n'est pas relatif au sexe biologique et physiologique, mais est une construction purement culturelle. On peut donc contester son genre puisqu'il est défini socialement de

SEVGI/SIPA

Manifestation pour les droits des personnes transgenres à Paris en mai dernier. Quand les fondements naturels sont niés au profit du tout culturel.

manière relative et le choisir de façon arbitraire, voire ne se reconnaître dans aucun genre. Je suis homme ou femme parce que je me sens tel, peu importe si la nature m'a doté d'un pénis ou d'un vagin. Selon cette théorie, le sexe est dépendant du genre, et non l'inverse. On en vient dès lors à justifier une multitude d'orientations sexuelles possibles qui, elles aussi, sont au choix des individus.

Qui est le meilleur porte-étendard de cette théorie?

Le mouvement LGBTQIA+ a contribué à promouvoir cette théorie du genre, tout simplement parce qu'elle justifiait un grand nombre de ses revendications. L'autre porte-étendard a été le néoféminisme, ou féminisme radical, parce qu'il y a dans la théorie du genre une relativisation complète de la relation homme-femme et, surtout, des attributs masculins. Le néoféminisme considère, en effet, l'homme — le mâle — comme intrinsèquement mauvais: violent, dominateur, machiste…

Après avoir été portée par le mouvement LGBTQIA+ et le néoféminisme, la théorie du genre a été récupérée par la pensée *woke*, mot anglais qui désigne un état "d'éveil" face à l'injustice et aux discriminations que subissent, réellement ou prétendument, certaines minorités. Il a d'abord été utilisé pour appeler à réagir aux discriminations que la population noire subit de la part de la population blanche, puis appliqué au domaine du genre, pour appeler à combattre la domination que les femmes subissent de la part des hommes; enfin, il a été étendu à la dénonciation de la domination et de l'exploitation que les animaux subissent de la part des êtres humains. Pour la pensée *woke*, cette domination et cette exploitation sont systématiques, c'est-à-dire impliquent tous les individus des groupes concernés, lesquels sont essentialisés et globalisés (les Blancs, les Noirs, les mâles, les femmes…). Y mettre fin exige une déconstruction — considérée comme culturellement et arbitrairement établie — de ce qui fait la particularité des uns et des autres, la réalisation d'une égalité impliquant finalement une abolition des différences et une indifférenciation.

On pourrait vous objecter que l'on peut laisser les gens choisir ce qu'ils veulent être, que cela ne nous concerne pas…

C'est plutôt la théorie du genre, dans ses diverses applications sociétales, qui met la liberté en péril. Elle se présente comme libérale, mais cherche à s'imposer à tous les échelons de la société. Elle bénéficie du soutien de la plupart des médias, qui en imprègnent les esprits et ne permettent pas l'expression de ceux qui se montrent critiques à son encontre. Dès l'école maternelle et tout au long du parcours scolaire, on cherche à imposer cette théorie aux enfants, dont l'esprit est particulièrement malléable, par le biais d'une éducation orientée, à laquelle participent des intervenants extérieurs qui sont majoritairement des membres d'organisations militantes de la mouvance LGBTQUIA+.

"DÈS L'ÉCOLE MATERNELLE, ON CHERCHE À IMPOSER CETTE THÉORIE AUX ENFANTS, DONT L'ESPRIT EST PARTICULIÈREMENT MALLÉABLE."

Dans la ligne des théoriciens du genre américains, le traducteur et introducteur en France de l'œuvre de Judith Butler (la pionnière des "études de genre") a pour idée centrale, dans ses écrits et conférences sur le sujet, de souligner que la question du genre ne relève pas d'un choix privé, mais d'un ordre collectif que l'État a pour devoir d'établir, d'imposer et de garantir, au moyen de son arsenal législatif et juridique. On a ici affaire à une entreprise totalitaire typique. Se fondant d'un côté sur la promotion du libre arbitre et du choix individuel, les tenants de la théorie du genre les nient d'un autre côté, en préconisant paradoxalement un choix imposé.

Vous observez un certain rejet du corps…

Nous aboutissons, en effet, avec cette théorie à un homme hors-sol, puisque la différence des sexes biologiquement et physiologiquement fondée n'existe plus, ou du moins n'a plus aucune importance, mais aussi, à un autre niveau parce que la procréation, ouverte aux couples homosexuels et aux femmes seules peut se faire en laboratoire par procréation médicalement assistée (PMA). Ce rejet du corps s'exprime dans une certaine mouvance du mouvement LGBT par une sorte d'angélisme : les individus considèrent que leur corps n'est rien, n'a aucune importance, ne comporte aucune détermination et aucune obligation et ne signifie rien. Le naturel est rejeté au profit de la représentation subjective fantasmée.

Par ailleurs, la théorie du genre estime que la définition des sexes est tributaire de la définition des genres, elle-même tributaire, au départ, de la définition donnée par la société. Celle-ci est jugée comme une définition idéologique qui a été créée par les dominants au détriment des dominés. On en arrive à considérer à partir de là que la science elle-même, qui définit de manière très précise les différences entre les sexes, n'est pas du tout fiable parce qu'elle est une construction idéologique des dominants et donc doit être rejetée… La théorie du genre et le "wokisme", dans la ligne de la philosophie postmoderne, rejettent ainsi, non seulement le bon sens, mais la raison et la science, regardés comme des créations de la modernité mises au service des dominants.

La théorie du genre a de ce fait les caractéristiques d'une idéologie totalitaire, qui invalide *a priori* toutes les critiques qui peuvent lui être adressées.

Quel est le lien entre le transsexualisme et la théorie du genre?

Au sein de la mouvance LGBTQUIA+, la transidentité, représentée dans le sigle par la lettre T, a pris ces derniers temps une place de premier plan. Il faut distinguer en son sein deux catégories : celle des transgenres, qui ressentent une identité de genre qui ne correspond pas à leur sexe, et celle des transsexuels, chez qui cette dysphorie de genre s'accompagne d'un changement de sexe par le biais d'une traitement hormonal et d'une opération chirurgicale. Il se trouve qu'aux État-Unis, ces cas, à la base ultraminoritaires, se sont développés sous la forme de ce que des études sociologiques qualifient d'épidémie.

Il est évident que la raison d'être de ce développement est la diffusion et la banalisation, dans la société, au moyen des médias et du système scolaire, de la théorie du genre. On dit aux enfants, dans leur plus jeune âge, que quel que soit leur sexe, ils peuvent choisir d'être un petit garçon et une petite fille. Lorsqu'ils en manifestent le désir, les institutions sociales et médicales les accompagnent dans la réalisation de ce désir ; les parents qui s'y opposent subissent la répression d'un système juridique favorisant systématiquement les minorités.

F. J. BROWN/AFP

La drag-queen Athena Kills lit une histoire à une quinzaine d'enfants et des adultes dans une librairie de Riverside en Californie (États-Unis) en juin 2019. Un militantisme poussé envers des publics à l'identité en construction.

Un premier problème est que l'idée que l'on peut à volonté changer de genre ou de sexe est promue auprès d'enfants et d'adolescents qui n'ont pas une identité encore bien établie, où la personnalité se construit et reste influençable. On souffle à des jeunes malléables que leur mal-être provient d'une inadéquation entre leur sexe biologique et leur ressenti. En se fondant sur un ressenti passager et qui est souvent influencé, les associations militantes poussent des jeunes dans des démarches de changement de sexe à l'impact irréversible (médicaments hormonaux, mutilation d'organes génitaux, etc.). De nombreuses cas de changement de sexe se sont révélés dramatiques après plusieurs années, quand la réalité a repris ses droits sur les désirs et les lubies d'un moment, que chez le jeune adulte la représentation de son genre s'est retrouvée coïncider avec son sexe biologique, et que les opérations chirurgicales apparaissaient désormais comme des mutilations.

Un autre problème est posé par le fait, attesté par de nombreuses études scientifiques, qu'il y a parmi les jeunes demandant à changer de sexe une forte proportion de schizophrènes et surtout d'autistes. Il est criminel de donner suite au désir de changer de sexe d'un enfant ou d'un adolescent en lui permettant d'accéder à des traitements médicaux ou chirurgicaux alors qu'il s'agissait de l'expression d'un trouble mental.

“D'APRÈS UN RESSENTI PASSAGER, LES ASSOCIATIONS MILITANTES POUSSENT DES JEUNES À CHANGER DE SEXE.”

En parlant de schizophrénie, vous notez le caractère schizophrène de la théorie du genre. Pourquoi?

Elle implique un rapport au corps qui est très perturbé, puisqu'on a une représentation de son genre qui n'est plus du tout conforme à la réalité biologique et physiologique de son corps. Il est alors difficile d'intégrer mentalement son être corporel. Une vraie division semble s'installer à l'intérieur de soi-même, entre la représentation que l'on a de soi et la réalité même de son corps que l'on ne peut nier dans sa réalité objective. Cette dissociation du psychisme et du corps,

qui existe ici comme application de la théorie du genre, est, de ce point de vue, un symptôme caractéristique de la schizophrénie, comme l'est d'ailleurs le simple fait de percevoir comme étranger à soi un organe particulier de son corps (en l'occurrence le sexe).

Au fond, elle porte en elle un vrai refus de la différence…

En effet, car elle part de l'idée que la différence crée une division et même une oppression, puisqu'un des membres qui représente cette différence est considéré comme oppressif et comme voulant nier l'autre. Mais en fait, en se défendant contre cette idée que l'on assimile à une réalité, on crée une négation inverse. On voit très bien comment, par exemple, les néoféministes, qui accusent le mâle de dévaloriser la femme et de la nier dans son identité, nient inversement l'homme dans sa réalité masculine et cherchent même à détruire celle-ci. Il y a un vrai rejet de la différence homme-femme qui finit par créer une forme de discrimination. On voit aussi comment se développe dans les autres composantes de la pensée *woke* une discrimination inversée : à force de reprocher systématiquement aux Blancs d'opprimer les Noirs, on aboutit à une mise à l'écart des Blancs, ou à force de reprocher aux hommes de maltraiter les animaux, on les traite comme des prédateurs et des nuisibles.

***In fine*, elle promet une fausse conception de la liberté, remarquez-vous. Pourquoi?**

La liberté est conçue ici comme le pouvoir de chaque individu de faire ce qu'il veut sans aucune limite, de suivre ce que lui dictent ses désirs et ses fantasmes. Aristote, déjà, critiquait cette conception de la liberté en disant que, si la liberté signifie suivre ses désirs, ses passions, ses fantasmes, etc, ce n'est pas de la liberté mais de la soumission. Les Anciens considéraient que la vraie liberté est d'abord une liberté intérieure par rapport à ses désirs incontrôlés, ses fantasmes et ses passions. Toute la ligne de la pensée stoïcienne se constitue ainsi et se perfectionne dans la pensée chrétienne. D'autant que, à partir du moment où l'on considère que la liberté est simplement liée au désir de l'individu, cette liberté de chacun devient incompatible avec la liberté de l'autre, car les désirs sont non seulement divers, mais souvent opposés et irréconciliables. Cela produit une société où chacun s'exprime lui-même, mais sans tenir compte des autres, et même s'exprime pour s'affirmer lui-même contre les autres. Les individus perdent ainsi la capacité de mener une vie harmonieuse et vivent dans le conflit. La guerre des sexes qui s'est aujourd'hui développée au sein du couple, de la famille et de toute la société en est une forme.

AKG-IMAGES/ERICH LESSING

Peinture représentant Aristote v. 1476, de Juste de Gand et Pedro Berrugue. Le philosophe grec considérait déjà que suivre tous ses désirs n'était pas de la liberté mais de la soumission.

Je pense que toutes les idéologies postmodernes issues du rejet de la nature et de la déconstruction de toutes les normes et les valeurs sont vouées à décroître dans l'avenir, car elles ne laissent derrière elles que ruines, conflits et violence, autrement dit un monde qui n'est plus habitable. La nature finit par se venger de ceux qui la nient, tandis que les hommes, pour donner un sens à leur vie, mais aussi pour améliorer les relations qu'ils ont entre eux, ont besoin de normes et de valeurs. Comme je l'ai montré dans un livre précédent, la solution n'est pas la négation ou la relativisation du genre, mais sa transfiguration. ●

La théorie du genre contre le genre humain,
de Jean-Claude Larchet, Salvator, 144 pages, 16,90 €.

SP/EDITIONS DU CERF

Quand la souffrance est féconde

Dans un témoignage poignant, Claire Dierckx nous montre que la vulnérabilité et la fragilité peuvent être des forces insoupçonnées. ***Lecture.***

Par Anne-Laure Debaecker

Vous n'avez pas 20 ans et vous venez d'apprendre que vous souffrez de la même maladie neurodégénérative que votre père et qui va vous priver, graduellement, de toute autonomie, marche, vue, parole. Comment réagiriez-vous ? Claire Dierckx, elle, a choisi, non sans combat, non sans révolte et souffrances, d'accepter, d'aimer et d'oser vivre, vivre jusqu'au bout. C'est ce choix de la vie, là où son père finira par préférer l'euthanasie, qu'elle confie dans un témoignage saisissant, profond, qui offre des réflexions pénétrantes sur la souffrance et la maladie.

L'ataxie spino-cérébelleuse de type 7. Une maladie qui transforme petit à petit son hôte en poupée de chiffon sans équilibre, à la vue brouillée et à la parole difficile. Présente dans la famille de Claire Dierckx depuis deux siècles telle une malédiction, elle en frappe certains membres telle une roulette russe. Les médecins, en attendant de trouver un traitement, *« espèrent surtout la voir disparaître grâce au diagnostic prénatal »* et donc en supprimant le bébé porteur. Pourtant, rien n'indique que la personne atteinte va développer des symptômes ni qu'elle transmettra le gène…

Son père découvre en être atteint en 1998, lorsqu'elle avait 11 ans. Véritable *« déflagration dans la famille »*, ce diagnostic n'est pas accepté, accentuant le désespoir et la colère de son père, qui se coupe progressivement de ses proches, famille, amis, communauté religieuse. Il développe les premiers symptômes peu de temps après et *« la peur s'est installée à la maison »*. Dans cette famille de magistrats belges, la maladie était, depuis toujours, taboue et la fragilité, proscrite. Il est alors frappant de voir les différences de trajectoire entre Claire et son père, ce qu'elles nous disent de la façon de traverser la souffrance.

Face à un père en révolte, la jeune fille préfère le déni quand, à 19 ans, les premiers symptômes se manifestent chez elle et sa jumelle (ses trois frères ne les développeront pas). Elle repousse le test génétique requis pendant trois ans. Lors d'une retraite de jeunes dans le désert marocain, ce déni vole en éclats tout comme sa colère jaillit. À cette désespérance qu'elle crie, le prêtre animant la retraite lui dit cette phrase qui lui servira de guide dans l'acceptation de sa maladie : *« Il n'y a pas de réponse à la question de la souffrance. Mais, dans la souffrance, il peut y avoir beaucoup d'amour. »* Contre la noirceur du désespoir et du refus,

elle change de perspective et choisit de consentir. *« On ne peut éviter de souffrir mais on peut décider comment vivre cette souffrance. Avec audace, sans craindre de déranger, j'essaye d'accueillir la souffrance, d'accueillir la vie et de la rendre la plus belle possible. Pour y parvenir, j'ai suivi les conseils du pape François:* "Arrête de te demander pourquoi, demande-toi plutôt pour qui." *Pour l'amour. »* Et cet amour, pour cette jeune fille qui renoue avec la foi catholique de son enfance, c'est Dieu.

Avec la force de son acceptation et la détermination de vouloir vivre, et vivre vraiment, une vie pleine d'amour, la jeune fille accepte de faire les tests qui confirment sa maladie. S'ensuivent quelques années en mission humanitaire auprès des plus pauvres à Cuba avec l'ONG Points-Cœur, puis, à son retour en Belgique, une installation dans une colocation solidaire Lazare, qui réunit jeunes actifs et sans-abri, association pour laquelle elle finit par consacrer tout son temps de travail grâce à un patron très compréhensif. En fil rouge, amour et don de soi, alors que la maladie continue sa progression et que son autonomie ne cesse de se réduire. Face à cette posture, celle de son père, toujours en révolte et, comme c'est compréhensible, épuisé par la maladie qui le grignote depuis de longues années. À 56 ans, il demande l'euthanasie, au grand désespoir de sa fille.

Il est frappant de mesurer, en lisant ce témoignage, l'inanité de la loi belge sur l'euthanasie. Loi qui pourrait devenir prochainement similaire en France. En effet, il ne se passe que six semaines entre la demande de son père et l'euthanasie effective. Trois entretiens seulement en visio (!) avec une psychologue suffiront pour avoir l'accord et la signature de deux médecins chargés de l'euthanasier. Claire dit avoir vécu les quatre jours précédents *« comme une mascarade »*. Avant la piqûre létale, c'est un déjeuner en famille, des adieux, des embrassades, puis son père monte dans sa chambre pour se faire tuer deux minutes après. On mesure la violence d'une mort si rapide et aseptisée pour lui et pour ses proches, notamment pour ses filles à qui cela renvoie que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue jusqu'au bout avec cette maladie-là.

Le point de vue de Claire, concernée à double titre en tant que proche d'une personne euthanasiée et malade elle-même, est éloquent : « *Pendant longtemps, je n'ai été ni pour ni contre l'euthanasie. Je m'abritais derrière le respect de la volonté de ceux ou celles qui font ce choix. Après avoir vécu au plus intime la mort organisée de Papa, je ne peux plus rester dans cette forme d'indifférence.* [...] *Je m'insurge contre la dignité proclamée d'une mort soi-disant douce. Je n'ai vu que violence dans ce processus. » « Et moi, que va-t-il m'arriver quand je deviendrai encore plus dépendante ? Comment ferai-je si je n'ai autour de moi que des personnes qui n'ont rien d'autre à me proposer que la mort ? »*

Par son choix d'affronter la souffrance avec amour, Claire rend, dans son ouvrage, un bouleversant hymne à la vie et à la fragilité, qui peut faire écho et porter nos malades, croyants comme athées : *« Accueillir la vie qui nous est donnée est une occasion d'amour. Si je succombe à mon désespoir, je me prive de tant de rencontres, de beaux moments. Jusqu'à la fin, il peut y avoir quelque chose à vivre. Une parcelle de trésor inattendu. C'est toute la beauté du mystère de la vie.* [...] *La vie est un combat quotidien et il ne faut pas craindre d'être un poids pour l'autre. Avec cette maladie, je n'arrête pas de demander de l'aide et mon sentiment d'être un poids ne fait qu'augmenter. Je pense souvent au mot de sainte Bernadette de Lourdes répondant à ses sœurs qui la traitaient de poids :* "Pour qu'une pendule fonctionne, elle doit avoir un poids !" *Nous sommes tous des "pendules", nous pesons les uns sur les autres et nous avons besoin d'eux. Contrairement à ce que l'on pense souvent, la vulnérabilité est une force parce qu'elle est une voie pour la rencontre, la joie, la faiblesse. La petitesse ouvre le cœur de l'autre et ensemble, on est plus fort. C'est ainsi que la souffrance peut être féconde. J'ai besoin de personnes qui m'encouragent et m'accompagnent dans l'audace de vivre plutôt que de compatissants qui m'indiquent la sortie ! Au choix de ma mort, je préfère l'audace de vivre. »*

La jeune fille qui, lors d'une conférence sur la valeur de la vie, même diminuée, rencontrera son mari Marc, offre un petit livre touchant, où chacun trouvera de quoi méditer sur le sens de la vie, de la souffrance et de la mort. Elle nous le rappelle : *« Plus je "dégénère" et sens la vie s'échapper, plus je me sens vivre. L'amour transforme tout. »* ●

L'Amour coûte que coûte,
de Claire Dierckx, Les Éditions du Cerf, 120 pages, 15 €.

Forum des lecteurs

MINIMAIL

Daniel Brun, *Lauris*
À l'occasion du procès intenté au RN (votre numéro 4591), une procureur affirme ne pas être impartiale: elle ne peut, en raison de ses opinions, se résoudre, malgré l'absence totale d'éléments à charge, à déclarer innocent l'un des accusés. Que croyez-vous qu'il se passe? Strictement rien, alors qu'elle aurait dû être radiée du parquet le jour même de cette déclaration ahurissante. La justice est décidément pourrie dans notre malheureux pays.

L'ombre portée du Syndicat de la magistrature

Pierre Alberola, avocat honoraire

Merci pour votre article courageux et honnête sur le "Syndicat" de la magistrature (votre numéro 4590), dont la dénomination, curieusement, n'étonne personne et qui proclame la négation de tout pluralisme. Avocat depuis 1975, aujourd'hui retraité, j'ai vu ces gens à l'œuvre. Je voudrais attirer votre attention sur un point qui a une réelle importance. Dans tout groupe humain, il y a des meneurs, des suiveurs et des indécis. Dans tout groupe. Une collégialité, ce sont trois magistrats. Or, il y a en gros un tiers de magistrats au Syndicat de la magistrature. Par simple application des lois des probabilités, on comprend que la puissance destructrice de ces gens va bien au-delà de leur représentativité apparente: chambre sociale, créanciers, propriétaires… en plus du pénal. ●

Notre salut est à droite!

Gérard Lotto, *Aix-en-Provence*

L'édito d'Éric Ciotti (votre numéro 4590) est intéressant et prometteur. Mais la gauche, stigmatisant toute idée contraire à sa bien-pensance, paralyse nos politiques. Elle a construit une prétendue unité avec des partis presque raisonnables (presque!) et des extrêmes hyperdangereux comme LFI. Le centre mou — Macron, Bayrou, Philippe — préfère soutenir la gauche plutôt qu'encourager une droite seule à pouvoir redresser le pays. Ciotti est l'exception, seul à avoir compris qu'il fallait chercher une alliance avec le RN. Il n'est pas suivi par les éléphants de son ex-parti, qui, de tout temps, ont combattu les Le Pen. Résultat, ils n'existent plus!
Lorsqu'une bonne coalition de droite avec le RN, premier parti de France, arrivera au pouvoir, les partis extrêmes de gauche ont déjà prôné la désobéissance, sans doute les émeutes. Mais ce sera une minorité car, comme le dit Ciotti, les Français attendent une droite forte et décomplexée. Elle devra affirmer la puissance et l'indépendance de la France, qui doit simplifier sa bureaucratie, stopper l'écologie punitive, refuser les contraintes imposées par une Commission européenne aux pouvoirs démesurés. On peut y croire. La justice veut empêcher Marine Le Pen de devenir présidente de la République, erreur que même quelques leaders de gauche critiquent. Les juges oseront-ils la condamner? Si c'est le cas, il y aura un autre candidat soutenu par les partis de droite qui sera élu et engagera la France sur la bonne voie! ●

Forum des lecteurs

MINIMAIL

Philippe Gaudefroy de Mombynes, *Saint-Mexant*

Je ne donne pas tort au maire de Meaux (votre numéro 4590), qui a son franc-parler. Pour résorber notre énorme déficit commercial nous devons vendre plus, donc produire plus, travailler plus. De nos nombreux jours fériés chômés, il faudrait en supprimer une petite demi-douzaine. Ce glorieux 11 Novembre fait double emploi avec la Toussaint honorant tous nos morts et avec le 8 Mai célébrant notre dernière victoire. Ne remontons pas à Austerlitz, Valmy ou encore Marignan, et faisons même l'économie d'un défilé!

Une Assemblée ahurissante

Patrick Barbazanges, *Toulouse*

Les députés auraient-ils contracté le virus de la bêtise? On peut le croire lorsque, impuissants que nous sommes, nous constatons avec effarement les positions ou les propositions de projet de loi de certains, alors que la maison brûle! Ainsi de la proposition d'un crédit d'impôt pour les propriétaires d'animaux domestiques (Aymeric Caron); tel autre, personne de couleur, qui demande la suppression du terme "travail au noir"; comble de l'ignominie, cet autre député, pris en flagrant délit d'achat de drogue et soutenu, comble du comble, par LFI ("la France indigne"). Ou encore le bras d'honneur de Sandrine Rousseau, les appels à la révolte et à l'intifada soutenus par Éric Coquerel (votre numéro 4589), qui a proféré des menaces contre un ministre; le dénommé Boyard qui, entre autres paltoquets de son parti, avait demandé l'annulation du match de foot France-Israël avec un silence assourdissant des socialistes (dont M. Hollande…) et des Verts… Et aussi les insultes et menaces de Thomas Portes (LFI), les insultes et menaces graves de Rima Hassan contre la France.

Pour conclure cette liste, je soulignerai le ridicule de tel sénateur communiste qui, tout en prenant fait et cause pour Michelin, veut interdire les SUV et même toutes les voitures! On marche décidément sur la tête… ●

Verts de rage

Michel Prade, *Châtel-Guyon*

La colère du monde agricole s'intensifie; invitée sur France 2, Annie Genevard (votre numéro 4590) a dressé le bilan des manifestations, ajoutant: *« Ça n'est pas raisonnable et ça ne sert pas la cause agricole. »* Permettez-moi de souligner que ce mépris affiché par nos dirigeants, et qui a plongé les agriculteurs dans la misère que chacun connaît, n'est pas du tout raisonnable et ne sert pas non plus la cause agricole. Que de mensonges, de duperies, de promesses non tenues vis-à-vis du monde paysan, sacrifié sur l'autel du libre-échange au profit d'autres secteurs et surtout des intérêts allemands, ont conduit nos agriculteurs au désespoir! Ils ont compris que seul un bras de fer douloureux pour l'ensemble du pays pourra faire bouger les choses.

N'en déplaise à la ministre, qui a du mal à comprendre que les conditions dans lesquelles vivent un grand nombre de nos paysans sont inacceptables. Son mépris bourgeois pour le peuple des campagnes n'est pas sans rappeler ses propos concernant François Fillon, lors de la primaire de la droite pour l'élection présidentielle de 2017: *« François Fillon, il se mérite. »* Une manière désinvolte d'inverser les choses. Il me semble qu'un homme politique doit mériter le vote des participants à un scrutin, et non l'inverse. De même qu'il doit mériter la confiance de ses administrés lorsqu'il est au pouvoir. Cela résume bien la nature de cette femme politique, dont les agriculteurs n'ont pas grand-chose à attendre. ●

Le vrai bilan du temps des colonies

Guy Étienne, *Saint-Germain-au-Mont-d'Or*

Faut-il avoir honte de l'action civilisatrice française dite "colonialiste" (votre numéro 4591)? Depuis 1881, date du premier recensement complet, la population autochtone algérienne, qui stagnait sous le joug ottoman, a quintuplé, quand celle de la France n'a été multipliée que par 1,5. Et cela en partie grâce à l'action du Dr François-Clément Maillot, praticien avisé qui lutta contre la malaria en utilisant pour la première fois dans cette région le sulfate de quinine, médicament totalement inconnu des autochtones. Et que dire de l'introduction de l'hygiène européenne comme l'épuration de l'eau ou de l'usage de forceps négligé par les "toubibs" de ce temps-là! Un médecin qui intervenait au dispensaire du

Forum des lecteurs

SVERRE A. BØRRETZEN/NTB/KTUELL/BRIDGEMAN IMAGES

Le Dr Schweitzer, en 1959, à Lambaréné, au Gabon, où il fonda son hôpital en 1913. Il y consacra sa vie et s'y éteint en 1965.

MINIMAIL

Jean-Pierre Urbani, *Sedan*

J'ai acheté votre hors-série *Quand la France régnait sur le monde*, une revue formidable dans laquelle j'apprends beaucoup sur mon pays, dont je suis fier. Avez-vous songé à "sortir" la même et belle histoire à propos de Notre-Dame de Paris depuis les origines de sa construction?

douar, avec l'aide d'une sage-femme kabyle, sauvait ainsi des bébés d'une mort certaine.

Lyautey a mis sur les rails l'expansion du Maroc grâce à la découverte des mines de phosphate. Les Drs Laigret, au Congo, et Jamot, au Cameroun, n'ont-ils pas lutté efficacement contre la maladie du sommeil? Et le Dr Schweitzer au Gabon, son action fut-elle néfaste? N'avons-nous pas mis un terme à l'esclavage interethnique ainsi qu'à maintes rivalités tribales? Aventuriers des temps modernes, Baudot et Séguéla n'ont-ils pas traversé l'Afrique d'Alger au Cap avec leur Citroën 2 CV sans le moindre problème de sécurité dans la partie française? N'est-ce pas la preuve de notre action pacificatrice? ●

Donald chez Ronald, et ensuite?

Hervé Dumas, *Béziers*

Lorsque j'ai vu Donald Trump, affublé d'un tablier au logo d'une célèbre enseigne de restauration rapide et coiffé d'un couvre-chef typique de cette marque, servir au *drive* les clients venus en voiture, j'ai pensé: "Il marque des points, le bonhomme." Et ça n'a pas raté: il a su parler au peuple américain, son peuple, dans des situations les plus ordinaires, camion-benne compris. Au diable, les médias moqueurs et les quolibets du monde des artistes et du Tout-Hollywood friqué! Lui s'en foutait royalement! Les Américains en avaient soupé des hausses de prix, du déclassement, du "wokisme", des LGBT et des transgenres et, par-dessus tout, de l'immigration…

En Europe, et surtout en France, nous sommes confrontés à une invasion sans précédent que nos institutions gauchisantes, accrochées à des associations encore plus gauchisantes, veulent nous imposer — et avec notre argent, évidemment. Aux États-Unis, c'est toute l'Amérique du Sud qui se presse, fuyant pauvreté, assassinats, trafics et dictateurs en tout genre. On les comprend, mais les États-Unis ne peuvent pas accueillir toute la misère du monde. Avec le grand coup de balai que vont donner Trump et sa nouvelle administration (votre numéro 4591) à partir de janvier, il y a fort à parier que ce mouvement va traverser l'Atlantique. ●

Écrivez-nous par courriel à
lecteurs@valeursactuelles.com

VOUS POUVEZ DÉSORMAIS FAIRE UN DON *À VALEURS ACTUELLES*

VALEURS ACTUELLES

JE FAIS UN DON

https://urls.fr/Nzhluw

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous êtes le pilier de notre indépendance et de notre liberté. Grâce à vous, nous avons la liberté de mener un journalisme sans compromis, libre de toute influence.

NOTRE LIGNE ÉDITORIALE REPOSE UNIQUEMENT SUR LE SOUTIEN DE NOS ABONNÉS ET LECTEURS QUI CROIENT, COMME NOUS, QU'UN JOURNALISME SANS COMPROMIS DOIT ÊTRE PRÉSERVÉ.

Vos dons nous donneront la force de moderniser notre journal et d'évoluer vers une expérience numérique fluide, immersive et interactive. Avec votre soutien, nous pourrons lancer des émissions régulières, et produire des reportages sur les terrains où les autres ne vont pas.

EN RÉALISANT UN DON DÉFISCALISÉ, VOUS DEVENEZ ACTEUR DE LA PÉRENNITÉ DE NOTRE LIGNE ÉDITORIALE ET CONTRIBUEZ DIRECTEMENT À FAIRE DE *VALEURS ACTUELLES* UN ESPACE D'EXPRESSION VRAIMENT INDÉPENDANT.

Votre don est réceptionné par l'association Presse et Pluralisme, qui a pour vocation de favoriser le pluralisme de la presse en France. Vous bénéficiez d'une réduction d'impôts sur le revenu de 66 % pour les particuliers (60 % pour les entreprises).

ENSEMBLE, FAISONS GRANDIR NOTRE JOURNAL !

- 66 %
Bénéficiez d'une réduction d'impôt sur votre don

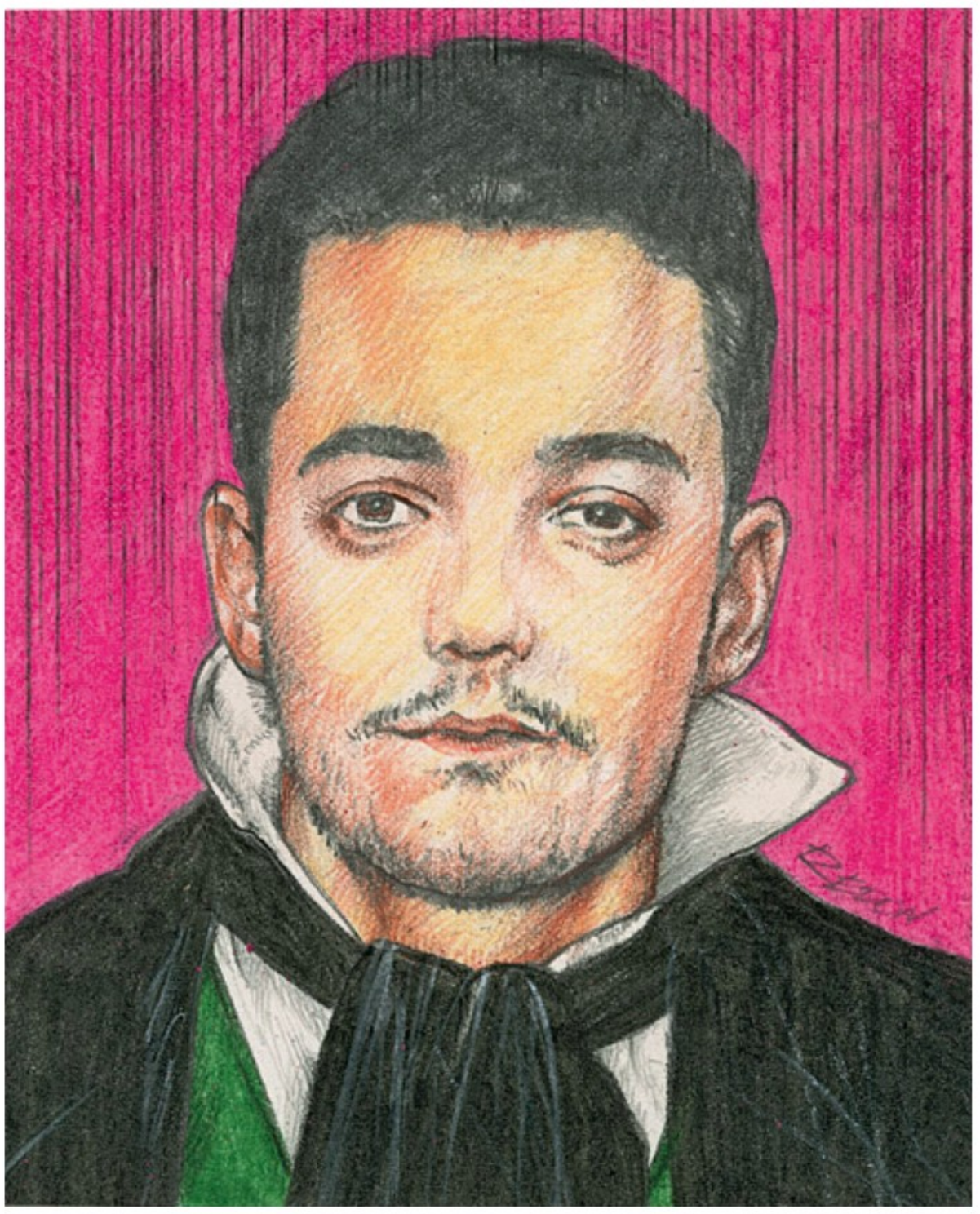
Vous pouvez faire un don soit en utilisant le **QR code** soit depuis le **site de Presse et Pluralisme**
https://dons.presseetpluralisme.fr/valeurs-actuelles/
ou bien par **chèque** à l'ordre de Presse et Pluralisme – Valeurs actuelles à l'adresse suivante :
GROUPE AUDIENS - PRESSE & PLURALISME - CS 90 125 - 27091 EVREUX CEDEX 9.

L'association Presse et Pluralisme respecte vos droits et souhaits relatifs à vos données personnelles.

Presse & Pluralisme

Vocation

Il m'attendait, dans le recoin d'une auberge, l'air résolu. J'ai rencontré, il y a peu, et pour la première fois, Irénée, le dernier fils de Martial Kropoly. Je croyais, à dire vrai, déjà le connaître. Les gazettes n'ont pas de pudeur pour l'enfance : quand vous êtes l'héritier d'un chef de l'État, et plus d'une décennie après qu'il a franchi le lourd portail du Palais, vous voici *de facto* dans la peau d'un personnage public. J'ai donc vu grandir ce garçon comme on voit grandir ses cousins : de loin en loin, mais suffisamment nettement pour bien l'appréhender.



Le bon sang dit toujours la vérité, et celui-là ne trompe pas. J'ai rarement vu, chez un jeune homme de 27 ans, pareille fougue. Rester assis confine au supplice pour un être comme celui-là. Développer les raisonnements qui sont les siens, confier les sentiments exacerbés qui le traversent, narrer l'existence tourbillonnante dans laquelle sa vie, depuis son commencement, se voit intriquée, partager ses indignations, appeler au combat : tout cela nécessite de se tenir debout.

Dans le grand livre de cette famille hypnotique, un même chapitre voit Martial s'assagir et Irénée commencer à s'ébrouer. Il faut écouter le fils parler du père. Les mots trahissent l'estime et l'affection, cela va de soi ; mais il y a plus que cela. Le cœur révèle un amour véritable, entier, sans fard, et déclamé les yeux brillants. L'esprit d'Irénée, lui, se dédouble, évoquant tout autant son géniteur que le personnage de notre roman national contemporain. Capable, tel les gazetiers, de l'appeler Kropoly comme pour mieux objectiver son empreinte. Quand il conte un souper durant lequel l'un de ses compagnons a pu découvrir son père, Irénée prend alors les allures du chroniqueur. Gourmand de points d'exclamation pour restituer au lecteur le spectacle dans toute sa profusion. Une chronique enjouée qui s'achève par les larmes de joie du camarade bouleversé.

Longtemps, Irénée Kropoly a vécu loin d'ici. Par-delà l'océan Atlantique, il fut en partie élevé dans les contrées du Nouveau Monde. Bien que sous l'égide de codes anciens… Cadet d'une prestigieuse institution militaire, le voilà qui commande quatre-vingts gaillards en uniforme. Il a appris là-bas l'idiome des Britanniques, à telle enseigne qu'il signe son premier livre dans la langue de Defoe et Shadwell.

Croyez-vous que cela l'ait éloigné du destin français ? Il en faut plus à celui dont les ancêtres parcouraient les steppes magyares. Notre nation brûle les veines des Kropoly. Son histoire, ses campagnes napoléoniennes, sa géographie. Comme le père, le fils refuse de voir le présent consumer l'avenir de notre pays. Alors Irénée s'anime, convoque les grands auteurs pour mieux terrasser les petits marquis. Il parle de la distribution des rôles, sur notre vieille Terre, entre les hommes et les femmes. Il contemple la faiblesse des officiers disponibles, se prend à rêver d'une jeune garde prête à mener la charge, les idées sûres au bout du fusil. Son épouse et lui-même, désormais, demeureront ici. Le temps de circonscrire l'incendie. Gageons également qu'il sera de la reconstruction. Que cette lutte, au fond, ne s'arrêtera jamais. Le choix des armes, mon cousin, n'est pas affaire de carrière mais de vocation.

R.

Dossiers De l'Art, Monographie sur un sujet prestigieux d'histoire de l'art

SOIT
3 NUMÉROS
OFFERTS

75€/AN POUR 10 NUMÉROS AU LIEU DE ~~104,00€~~

JE COMMANDE SUR **WWW.FATON.FR**

AVEC LE CODE DARTEXT24

LIGHT UP LIFE*

* DEPUIS PRÈS DE 200 ANS,
LA MAISON JOSEPH PERRIER ILLUMINE VOS MOMENTS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.